

Combat spirituel pour la fin des temps

Comment vaincre l'ennemi

Derek Prince

ISBN 978-2-36005-024-6

Originally published in English under the title '*Spiritual Warfare for the End Times*'. Ce livre a été compilé à partir d'archives de messages inédits de Derek Prince et édité par l'équipe de rédaction de Derek Prince Ministries.

Traduit avec permission de Derek Prince Ministries International USA, P.O. Box 19501, Charlotte, North Carolina 28219-9501, USA.

Droits d'auteur traduction octobre 2018 DPM International. Tous droits réservés.

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ou transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf autre indication, les citations bibliques de cette publication sont tirées de la traduction Louis Segond "Nouvelle Edition".

Publié par Derek Prince Ministries France, 2018.

Traduction réalisée par Myriam Graffe.

Dépôt légal: 4e trimestre 2018.

Couverture réalisée par Damien Baslé, www.damienbasle.com

Imprimé en France. 201807xx

Pour tout renseignement :

DEREK PRINCE MINISTRIES FRANCE

9, Route d'Oupia, B.P.31, 34210 Olonzac FRANCE

tél. (33) 04 68 91 38 72 fax (33) 04 68 91 38 63

E-mail info@derekprince.fr * <https://www.derekprince.fr>

Table des matières

Préface	5
Introduction : Comment vaincre le mal.....	7
Chapitre 1 Le mal est une personne.....	9
Chapitre 2 Comment fonctionne Satan.....	13
Chapitre 3 Un adversaire vaincu	17
Chapitre 4 Une nouvelle création	21
Chapitre 5 Autorité restituée	27
Chapitre 6 Autorité sur les démons	33
Chapitre 7 Libérés de la vanité.....	37
Chapitre 8 Vaincre le royaume de Satan	43
Chapitre 9 Le programme de Dieu pour la fin des temps.....	47
Chapitre 10 Le rétablissement de l'Église.....	51
Chapitre 11 Délivrés des démons	55
Chapitre 12 Rééquiper.....	59
Chapitre 13 Rassemblement	63
Chapitre 14 L'objectif final de l'Église.....	69
Chapitre 15 Le royaume adverse	75
Chapitre 16 Le programme de Satan pour la fin des temps.....	83
Chapitre 17 À la recherche d'un homme.....	87
Chapitre 18 Au temps de Noé	91
Chapitre 19 Le modèle d'Achab.....	97
Chapitre 20 La montée des faux prophètes	101
Chapitre 21 La responsabilité de l'Église.....	109
Chapitre 22 Empêcher la corruption.....	117
Chapitre 23 Renverser le royaume de Satan.....	123

Chapitre 24 Le sang, la Parole et notre témoignage	129
Chapitre 25 Ce que fait le sang	137
Chapitre 26 Purification.....	141
Chapitre 27 Justification	143
Chapitre 28 Sanctification	149
Chapitre 29 Nos corps physiques.....	153
Chapitre 30 Le sang parle au ciel.....	157
Proclamation	161
À propos de l'auteur	162
Du même auteur:.....	163
Bureaux de Derek Prince Ministries dans le monde.....	164

Préface

La plupart des gens croient que le mal est *une chose*. Or en réalité, le mal est *une personne*. Et à moins de regarder la réalité en face, vous et votre famille pourriez bien vous retrouver victimes de ce mal.

À ce stade de notre Histoire, nous sommes témoins d'une intensification sans précédent de malveillance qui envoie des ondes de choc à travers le monde entier. Des personnes de toutes confessions se demandent si ces événements sont le signe du commencement de la fin des temps.

Nous devons prendre conscience que nous sommes confrontés à quelqu'un – notre adversaire, le diable – qui cherche à tromper, déstabiliser et détruire les peuples et nations du monde. En tant que chrétiens, nous savons que l'Église est supposée faire quelque chose à ce sujet. La question est, *Quoi ? Comment nous battre contre cet ennemi ? Comment gagner cette guerre ?*

Bien que nous vivions des temps périlleux, vous et moi ne devons pas avoir peur. Il y a des réponses – et certaines d'entre elles peuvent être trouvées dans ce livre de Derek Prince, un ouvrage à la fois puissant et qui tombe à point nommé : *Le combat spirituel pour la fin des temps*.

Derek Prince ne prend pas des pincettes. Bien au contraire, il soulève le rideau derrière lequel se cache le mal. Dans ce livre, il décrit *exactement* ce que l'Église doit faire, et de quelle manière elle doit le faire.

Dans l'un des premiers chapitres, Derek fait la déclaration suivante :

Voici ce que je crois : le diable veut nous maintenir dans les ténèbres. S'il y a une vérité que le diable veut nous empêcher de connaître, c'est que nous avons l'autorité pour mettre un terme à son royaume. Mais tant que nous n'en aurons pas conscience, nous ne ferons rien à ce sujet. Par contre, une fois que nous l'aurons compris, nous devons agir en conséquence.

Préface

Ces affirmations résument l'objectif de ce volume emblématique. Lorsque vous aurez terminé la lecture de ce livre, vous n'aurez plus aucun doute quant au fait que nous avons l'autorité et le pouvoir de mettre un terme au royaume de Satan. Cet ouvrage nous permet de bénéficier des soixante années d'expertise de Derek Prince dans le domaine du combat spirituel, condensées en un recueil passionnant que vous ne voudrez plus lâcher. Vous réaliserez dès les premières pages que vous vous êtes engagés sur le terrain d'une formation qui fera de vous le champion spirituel que vous étiez censé être.

À Derek Prince Ministries, nous croyons que ce livre jouera un rôle crucial dans l'accompagnement de l'Église jusqu'à sa pleine maturité. Quel en sera le résultat ? Les chrétiens se rapprocheront de plus en plus du point critique menant à la victoire dans leur combat contre l'ennemi de nos âmes. À la fin, grâce à la parole de notre témoignage et au sang de Jésus, et parce que nous n'aurons pas aimé nos vies jusqu'à craindre la mort, vous et moi, nous détruirons une fois pour toutes le royaume de Satan.

Nous espérons que ce livre nous aidera à parvenir à cette formidable et irrémédiable victoire, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est notre mission – et c'est notre destinée en lui.

L'équipe de publication internationale de Derek Prince Ministries

Introduction :

Comment vaincre le mal

Le mal est dans notre monde. Êtes-vous d'accord ? Je crois que la présence du mal dans le monde est une vérité presque universellement reconnue. Dans notre société actuelle, donner au mal des noms différents, socialement plus acceptables, est devenu très tendance. Il est devenu courant d'attribuer sa présence à une variété de dynamiques sociales, culturelles et psychologiques. Cependant, si nous croyons la Bible, nous devons accepter cette réalité qu'il existe une force sombre et agressive à l'œuvre dans notre monde et qui ne peut être décrite autrement que par le terme « malin ».

Certains chrétiens croient que le mal est une force invulnérable. Ils se sont résignés à l'idée que le mal finira par vaincre le monde et qu'il ne sera lui-même vaincu que par l'intervention de Jésus lors de son retour sur terre. À l'inverse de cette approche, d'autres chrétiens pensent que si l'Église se mettait à prier davantage, ou si nous instituions davantage d'évangélisation et d'activisme politique, nous pourrions faire venir le royaume de Dieu sur terre. Bien qu'il y ait des éléments de vérité d'une part et d'autre de ces courants de pensée, aucun des deux ne nous donne une image fidèle de ce que la Bible dit au sujet du mal présent dans notre monde. Aucun de ces deux points de vue ne reconnaît ou n'explique non plus le fait que Dieu nous ait appelés à être participants dans ce conflit cosmique.

Vous et moi sommes chaque jour confrontés à la présence et à la puissance du mal sous diverses formes – parfois au sein de notre environnement et de notre culture, et d'autres fois simplement dans nos cœurs et dans nos pensées. Et même si nous détestons l'admettre, nous ne parvenons pas toujours à vaincre ces forces maléfiques – non pas parce que nous ne le voulons pas, mais bien souvent parce que nous ne savons pas comment le faire. J'espère donc, grâce à ce livre et à l'étude des Écritures, nous aider à découvrir cet important « comment ? ». J'ai l'intention de décrire comment vous et moi pouvons en réalité vaincre le mal. Notre première étape en abordant ce sujet sera de reconnaître qu'il n'y a pas de place pour la neutralité dans notre combat contre

Introduction : Comment vaincre le mal

le mal. Il n'existe que deux, et uniquement deux, alternatives : soit nous parvenons à vaincre le mal, soit nous serons vaincus par lui.

Dans Romains 12.21, Paul a présenté ces deux alternatives de façon très concises lorsqu'il a écrit : « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. » Nous voyons ici que Paul nous laisse seulement deux choix : soit nous dominons le mal, soit le mal nous domine. Il n'est pas question de neutralité ici, qui nous permettrait de refuser d'être confrontés au mal sans pour autant être dominés par lui.

Quel était le plan d'action de Paul ? « Vaincre le mal par le bien. » Il est important de voir qu'il n'y a dans tout l'univers qu'une seule force suffisamment puissante pour vaincre le mal – et c'est le bien. Nous devons faire face au mal avec le bien qui est bien plus puissant que tout le mal que nous pourrions rencontrer.

Quelle est la seule source d'une telle bonté ? Dieu lui-même. Voici notre conclusion basée sur la série suivante d'affirmations logiques. Pour vaincre le mal, vous et moi devons être vivants en Dieu – avoir accès aux ressources de Dieu, à sa sagesse, à sa puissance et aux armes qu'il a mises à notre disposition. La bonté de Dieu et toutes les ressources qui découlent de sa bonté nous sont non seulement révélées mais également disponibles dans sa Parole. Donc pour vaincre le mal, nous devons avoir connaissance de la Bible. Nous devons savoir ce que la Bible enseigne au sujet du mal. Nous devons aussi connaître les provisions que Dieu a mises à notre disposition pour que nous puissions vaincre le mal.

Ce que je viens de souligner dans ces affirmations est justement l'objet de ce livre.

Chapitre 1

Le mal est une personne

Nous commençons ce chapitre avec en tête deux affirmations très claires. Tout d'abord, le mal est dans le monde. Ensuite, nous sommes bibliquement mandatés en tant que chrétiens à dominer le mal. Confrontés au mal, si nous recherchons dans la Bible directives et sagesse, nous découvrons dans la parole de Dieu une révélation spécifique qui est d'une importance capitale en ce qui concerne notre conflit avec le mal. Si nous ne saisissons et n'utilisons pas cet élément clé, nous serons perpétuellement frustrés et en définitive vaincus.

Voici donc cet élément capital : *le mal n'est pas une chose ; c'est une personne.*

Je me souviens du jour où cette révélation m'est apparue et les transformations qui en ont découlé. Jeune prédicateur, j'ai lutté pendant des années contre la dépression. J'étais un chrétien engagé, activement impliqué dans le ministère, et pourtant j'étais souvent confronté à de sérieuses périodes de dépression. J'utilisais tous les moyens que je connaissais pour les surmonter – je priais, jeûnais, étudiais la Bible et prenais de nouvelles résolutions – avec peu voire aucun succès. Souvent, la dépression ne faisait qu'empirer.

J'étais désespéré. Mais par la suite, j'eus une révélation bouleversante dans le livre d'Ésaïe 61.3. Dans ce passage biblique, le Seigneur parle de ce qu'il va faire pour son peuple, promettant « de leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un *esprit abattu* » (italiques ajoutés). En lisant ces mots *esprit abattu*, j'eus cette soudaine révélation que mon problème était *une personne*. Même s'il s'agissait d'un esprit invisible sans corps, il n'en demeurerait pas moins une personne. C'était un *esprit* d'abattement, ou la dépression, qui m'assaillait de manière systématique.

Je venais de percer à jour le puissant oppresseur qui avait tenté de me détruire et de ruiner mon ministère. Ce mal n'était pas *quelque chose*, mais bien *quelqu'un* – et il était temps pour moi de l'éliminer.

Grâce à cette prise de conscience, la victoire m'était déjà à quatre-vingt pourcents acquise. Puis, je me souvins qu'il s'agissait d'un problème familial. Mon père, et son père probablement avant lui, avait connu ce même combat pendant des années.

Pour obtenir une victoire totale sur cet abominable esprit de dépression, je n'avais besoin que d'un seul autre passage de la Bible : « Alors quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé » (Joël 2.32. l'anglais dit 'délivré', ce qui en grec est le même mot, n.d.t.). J'invoquai spécifiquement le nom du Seigneur Jésus-Christ afin qu'il me délivre de cet esprit d'abattement, en citant Joël 2.32, et je fus délivré !

Ce principe de mal en tant que personne et non en tant que chose est révélé en permanence dans les Écritures. Derrière tout mal se trouve une personne que la Bible identifie par deux appellations principales : dans l'Ancien Testament, elle est appelée *Satan*, et dans le Nouveau Testament, elle est identifiée comme étant *le diable*. Chacun de ces noms a une signification bien spécifique.

Le titre *Satan* signifie « celui qui résiste ou s'oppose ». C'est lui qui a résisté et s'est opposé à Dieu, à ses desseins et à son peuple. Et en tant que peuple de Dieu, nous devons reconnaître que Satan, agissant comme adversaire ou résistant, s'oppose également à nous.

Le titre *le diable* donné par le Nouveau Testament signifie « le calomniateur » ou « l'accusateur ». Pourquoi ce nom est-il si bien approprié ? Parce que l'arme principale de Satan à notre rencontre est l'accusation.

Le royaume rival

D'où vient cet adversaire et quand le combat a-t-il commencé ? Bien que son origine reste une profonde énigme, la parole de Dieu nous montre qu'au moment de sa création, Satan n'était pas tel que nous le connaissons aujourd'hui. Il s'appelait Lucifer et était l'un des anges en chef de Dieu, incomparable tant par sa beauté que par sa sagesse. Il avait apparemment à sa charge un tiers de tous les anges créés.

Cependant, à cause de sa grande beauté et de sa remarquable sagesse, le cœur de Lucifer s'enflamma de fierté, et il se décida un jour à vouloir être l'égal de Dieu. (La plupart des spécialistes de la Bible basent ces affirmations sur Ésaïe 14.12-15 et Ézéchiel 28.13-17). Suite à cette détermination à s'élever, Lucifer se rebella et conduisit les anges qui étaient sous sa responsabilité dans une rébellion contre le Dieu Tout-Puissant. En guise de châtement pour cette insurrection, Lucifer et ces anges furent bannis des cieux où demeure Dieu.

Après son éjection du ciel, Lucifer (à présent Satan, l'opposant) instaura son propre royaume rival dans un autre endroit de l'univers – que la Bible nomme « les lieux célestes » ou parfois « le milieu du ciel ». Ces lieux célestes

sont situés quelque part entre la terre et le ciel où trône Dieu – et c'est là que Satan a son siège actuellement. Dans ces lieux célestes, il dirige une vaste compagnie d'anges rebelles. Son but suprême est de résister à Dieu et à son peuple, et de contrecarrer ses plans, en usant principalement de calomnie et d'accusation. Nous explorerons ce sujet et diverses autres tactiques clés plus en profondeur dans le chapitre suivant.

Des personnes sans corps

Le Nouveau Testament nous donne quelques aperçus de l'endroit où se situe le royaume de Satan et de ce qu'il y opère. Il mentionne aussi les êtres spirituels qui marchent avec lui. L'une des images les plus claires nous est donnée par Paul dans Éphésiens 6.12 : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. »

Notez bien que ces forces spirituelles méchantes ont non seulement une autorité, mais qu'elles cherchent à exercer cette autorité pour dominer et diriger. La traduction suivante de ce texte tiré de *The Living Bible* nous donne une perception accrue :

Car nous ne luttons pas contre des personnes faites de chair et de sang, mais contre des personnes sans corps – les dirigeants méchants de ce monde invisible, ces êtres sataniques puissants et ces grands princes diaboliques des ténèbres qui dirigent ce monde ; et contre un nombre incalculable d'esprits mauvais dans le monde spirituel.

Notez cette expression *personnes sans corps*. Ces êtres spirituels mauvais, y compris le diable, sont en opposition à Dieu et à son peuple. Ils se situent dans le monde spirituel. Ceci définit la nature de notre combat et le conflit dans lequel nous sommes engagés. Et à moins que nous ne comprenions l'implication de tout ceci, nous ne pouvons pleinement réussir à nous engager dans ce combat.

Pour conclure, nous pouvons donc tirer quatre points importants de l'affirmation de Paul pour marquer le début de notre étude du combat spirituel à mener pour la fin des temps. Tout d'abord, notre conflit est cosmique. Autrement dit, il implique l'univers tout entier – pas seulement la terre, mais les cieux et la terre.

Ensuite, notre combat ne se situe pas dans le domaine des sens. Nous ne pouvons discerner la nature de notre conflit par ce que nous voyons ou entendons. Au contraire, c'est par une révélation du Saint-Esprit et notre compréhension des Écritures que nous pouvons seulement le comprendre.

La nature de notre conflit n'est pas reconnue par la majeure partie des gens. Ils n'ont tout simplement pas conscience de l'ennemi auquel ils sont

Le mal est une personne

confrontés. Ils savent qu'ils luttent contre une chose d'une force considérable, mais ils ne peuvent la voir, la comprendre ou la définir. En conséquence de quoi, ils ne savent pas comment s'y prendre pour l'aborder.

Enfin, l'issue de ce conflit sera en définitif décisif pour chacun de nous. Le résultat dans le domaine spirituel – que ce soit la victoire ou la défaite – déterminera le résultat dans chaque autre domaine de nos vies.

Chapitre 2

Comment fonctionne Satan

Comprendre que le mal n'est pas une *chose*, mais une *personne* est une arme vitale dans ce combat à mener dans le domaine spirituel. Sachant cela, nous pouvons commencer à comprendre et à contrer quelques-unes des tactiques les plus efficaces de Satan à notre rencontre. Commençons par étudier plusieurs images tirées des Écritures qui nous aideront à visualiser cet ennemi.

Un dragon/serpent

Apocalypse 12.9 nous donne la description suivante : « Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre et ses anges furent précipités avec lui. »

Voilà deux images de Satan : le dragon et le serpent. Le dragon est une bête grande, puissante et violente qui inspire la peur. À un moment donné dans ma vie, j'ai hérité de membres de ma famille d'antiques vaisselles en porcelaine décorées de dragons chinois. Je décidai en définitive de ne pas les garder, car je ne voulais pas de portrait de Satan exposé en permanence chez moi. Le dragon est grand, effrayant, féroce et impressionnant. Il menace, terrifie, piétine et détruit.

Le serpent, quant à lui, est petit et parfois à peine visible. Les serpents ne fonctionnent pas de la même manière que les dragons. Ils glissent en silence et peuvent s'insérer dans n'importe quelle petite fissure ou cavité. Je suis né en Inde et j'y ai vécu jusqu'à mes cinq ans. L'un des problèmes auquel ma famille était confrontée était le cobra. En effet, des milliers de personnes meurent chaque année suite à une morsure de serpent. Le cobra n'attaque pas directement comme le fait le dragon. Il va plutôt chercher à s'insérer dans une canalisation de salle de bain ou dans un petit trou. Et avant que vous n'en ayez conscience, le cobra est dans la pièce prêt à vous attaquer.

Satan peut opérer comme un dragon, ou se comporter comme un serpent. Il peut être grand, féroce, terrifiant, mais il peut aussi se montrer subtil et glissant – s'insérant dans un petit trou où vous vous attendriez le moins à ce que quelque chose de dangereux s'y introduise.

Un destructeur voleur

Jésus, lui, nous livre une autre image de Satan : « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jn 10.10).

Le voleur dont il est question ici est bien entendu Satan. Ce rôle est clairement contrasté avec celui de Jésus : Satan prend la vie, Jésus la donne. Satan déguisera habituellement ses motifs et cherchera à dissimuler sa présence et son activité, pour autant ses objectifs définitifs ne changeront jamais. Son intention est toujours de voler, tuer et détruire.

Voler consiste à prendre ce qui est légitimement vôtre. Ce terme fait spécifiquement référence à notre héritage en Dieu et aux bénédictions que Dieu veut nous accorder. *Tuer* se rapporte aux efforts réalisés par Satan pour tuer nos vies physiques, que ce soit directement ou au travers de la maladie. Satan est un meurtrier. Il est en effet à l'origine de tous les meurtres, guerres et génocides. *Détruire* (en grec, *apolese*) dépasse notre temps terrestre pour entrer dans l'éternité. Il concerne la destruction ultime, permanente et éternelle des âmes perdues qui ont été trompées et piégées par Satan¹. Gardez toujours à l'esprit cet avertissement sévère que nous donne ici Jésus.

Quatre tactiques employées par Satan

Avec ces images de Satan décrit comme un dragon, un serpent et un voleur tel qu'il est présenté dans les Écritures, nous pouvons commencer à discerner certaines tactiques qu'il utilise dans son combat contre nous.

Accusation

Nous avons déjà souligné le fait que le Nouveau Testament appelle cet ennemi « le diable » ou encore « l'accusateur/le calomniateur ». C'est en effet l'activité la plus courante et la plus constante de Satan, comme nous le révèle Apocalypse 12.10b : « ... car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. »

Satan nous dénature constamment. Non seulement il nous accuse devant Dieu – mais il nous accuse aussi à nous-mêmes. Il amplifie tous nos mauvais côtés en négligeant les bons, chuchotant tout ce qui peut être dit de mal contre nous dans le but de nous faire sentir coupables, honteux et indignes.

C'est pour cela que l'accusation est sans aucun doute sa principale tactique. S'il peut nous maintenir dans un sentiment perpétuel de culpabilité,

¹ Note de l'éditeur : Derek ne parle pas ici d'une destruction dans le sens d'un effacement, un arrêt total d'existence, comme la doctrine non-biblique de l'annihilationisme l'enseigne. Dans le 3^{ème} volume de la 'Série des fondements de la foi', vous pouvez trouver un enseignement sur l'enfer, qui, lui aussi, est éternel. Derek parle ici d'une destruction dans le sens de perdition.

alors nous ne serons jamais une menace pour lui. Nous ne nous lèverons pas pour prendre l'offensive de le vaincre. (Nous étudierons plus tard dans les Écritures les différentes armes que Dieu a mises à notre disposition pour lutter contre ces accusations de culpabilité que porte Satan à notre rencontre.)

Tromperie

Nous trouvons à la fin du passage que nous avons cité plus tôt dans Apocalypse 12.9 une autre tactique du malin : « Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre... » Jésus explique dans Jean 8.44 que Satan « ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond ; car il est menteur et le père du mensonge. »

La tromperie est une autre des principales tactiques qu'il utilise contre nous : Satan « séduit le monde ». Comme il est menteur, il ne vient pas à nous avec la vérité. Il ne nous présente pas des faits. Pourquoi est-ce que cela sert autant à ses objectifs ? Parce qu'une fois qu'il nous a trompés et piégés, il peut poursuivre sans problème ses autres méfaits.

Notre seule véritable protection contre la tromperie est la parole de Dieu. Les Écritures sont d'une parfaite vérité. Si nous parvenons à être persuadés de choses contraires à la Bible, alors nous pouvons avoir la certitude que – d'une manière ou d'une autre – derrière cette persuasion se trouve l'ennemi. Il ne cesse jamais de détourner nos pensées des convictions bibliques afin d'introduire en nous des mensonges trompeurs. Son but est de nous égarer pour mieux nous détruire.

Tentation

Voici de quelle manière Matthieu 4.3, un verset tiré du passage rapportant la tentation de Jésus par Satan dans le désert, fait mention de notre ennemi : « Le tentateur, s'étant approché, lui dit : si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

Tenter signifie « attirer », ou « inciter ». Satan nous incite à faire le mal. Il place devant nous quelque chose qui est mal ou mauvais, en s'arrangeant pour nous le présenter comme étant une chose désirable ou attractive. Une fois convaincus que cette chose est en effet désirable et attractive, Satan nous dit alors : « Si tu veux l'avoir, voilà ce que tu dois faire. » Et sans exception aucune, ce que Satan essaie de nous persuader de faire est forcément quelque chose qui implique une désobéissance à Dieu.

Obstacle

Dans la lettre de Paul aux croyants de Thessalonique, il est écrit : « Aussi voulions-nous aller vers vous, du moins moi, Paul, une et même deux fois ; mais Satan nous en a empêchés » (1 Th 2.18).

Comment fonctionne Satan

Empêcher est encore une autre activité typique de Satan, plus particulièrement à l'encontre des serviteurs de Dieu qui cherchent à faire la volonté de Dieu. Il fait échouer, résiste et s'oppose à nos intentions en plaçant des obstacles sur notre chemin et en faisant naître opposition et confusion.

Nous avons donc vu ici quatre des principaux moyens par lesquels opère Satan : il accuse, trompe, tente (ou attire) et empêche. Ce ne sont là, bien évidemment, pas les seules tactiques qu'emploie Satan contre nous, mais néanmoins les plus courantes – celles auxquelles nous serons le plus souvent confrontés dans notre combat contre lui.

Chapitre 3

Un adversaire vaincu

Derrière tout ce que fait Satan se cache un but et un seul : voler, tuer et détruire. Nous savons cependant qu'en tant que croyants, nous sommes appelés à vaincre celui qui s'oppose à nous. Quelle est donc la base de notre victoire sur lui ?

Dans cette lutte, qui est à la fois personnelle et cosmique, il y a un fait scriptural qui, à lui seul, rend possible notre triomphe sur Satan. Ce fait est le suivant : *Jésus a déjà vaincu Satan pour nous*. La victoire contre Satan n'attend pas d'être acquise. *Elle l'est déjà*. Elle a été remportée au moment de la mort de Jésus, lorsqu'il a versé son sang sur la croix avant de mourir et ressusciter ensuite des morts. C'est la Bonne Nouvelle – l'Évangile – non seulement pour nous en tant qu'individus, mais pour la race humaine toute entière. La victoire que Jésus a obtenue sur Satan est totale, permanente et irréversible.

Satan ne peut pas changer ce qui a déjà été accompli à la croix. Cet acquis est éternel et fixé pour l'éternité par Dieu. La seule option qui reste donc à l'ennemi est d'occulter l'œuvre de la croix – empêcher le peuple de Dieu de réaliser ce qui a été accompli pour lui au Calvaire. C'est pourquoi Satan fait tout son possible pour nous maintenir dans l'ignorance, afin que nous ne comprenions pas et n'appliquions pas la victoire acquise par Jésus.

Une victoire acquise

La vérité concernant la victoire de Jésus est présentée dans Colossiens 2.13-15 :

Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a éliminé en le clouant à la croix ; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.

Ce passage décrit ce que Dieu, le Père, a fait à travers Jésus-Christ, son Fils. À la croix, Christ a désarmé toutes les forces de Satan, en les renversant et

en les dépouillant de leurs armes. Mais Jésus ne s'est pas contenté de les vaincre ; il a triomphé de ces ennemis – les livrant publiquement en spectacle. Un « triomphe » à l'époque de l'Empire Romain ne signifiait pas simplement d'obtenir la victoire ; c'était également une démonstration et une célébration publiques de cette victoire. Les ennemis vaincus étaient enchaînés captifs et suivaient le chariot du général triomphant pour que tout le monde puisse les voir.

Quand Jésus battit Satan et toutes ses forces maléfiques à la croix, il les dépouilla de leurs armes. Mais il ne s'arrêta pas là, il les humilia en les montrant publiquement en spectacle. Nous ne pouvons pleinement comprendre comment Jésus fit cela si nous ne reconnaissons pas ce qui s'est passé à la croix.

Libérés de la culpabilité

À travers sa mort sur la croix, Jésus supprima l'arme la plus puissante de Satan contre nous : la culpabilité. Et même si Satan continue de nous accuser et de calomnier, si la culpabilité reste encore une tactique efficace, Jésus s'est déjà chargé de la question de notre culpabilité, et ce de deux manières différentes. En effet, à travers la croix, tous nos péchés ont été pardonnés. D'autre part, c'est à la croix que Dieu a annulé le code écrit, la loi, avec toutes ses règles qui s'opposaient à nous. Nous ne pouvions jamais approcher légitimement Dieu, puisqu'il nous était impossible de répondre aux exigences de justice de cette loi. Mais à la croix, Dieu enleva lui-même cette restriction en clouant la loi toute entière sur le bois de la croix. Quand Jésus mourut pour nous en tant que notre représentant, il paya le prix ultime pour tous ceux qui avaient brisé la loi – la peine de mort. Cette peine ayant été payée, nous ne sommes plus sujets aux exigences de la loi ou à la culpabilité de ne pas parvenir à l'observer pleinement.

Jésus nous a permis d'être libérés de cette culpabilité. Il nous offre le pardon, et il a supprimé l'obligation pour nous d'observer la loi comme moyen d'atteindre la justification auprès de Dieu. Au lieu de cela, nous pouvons à présent venir à Dieu sur la base de notre foi en la mort de Jésus – et cette foi nous est imputée à justice.

Délivrés des ténèbres

Nous sommes non seulement libérés de la culpabilité, mais les bénéfiques ne s'arrêtent pas là. Voyez ci-après une autre conséquence de l'œuvre de Jésus à la croix :

Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.

Colossiens 1.12-14

Tous les bénéfiques issus du salut sont liés à notre rédemption à travers la croix. Par cette rédemption, Dieu a non seulement pourvu au pardon des péchés et supprimé les exigences de la loi, mais il nous a également sauvés. Dieu nous a délivrés de la domination des ténèbres. Il nous a ramenés dans le royaume de son Fils.

Veillez noter la vérité inhérente à ces dernières affirmations : les ténèbres ont une domination. Il s'agit d'un véritable royaume. N'allez jamais croire que Satan n'a pas de puissance, car il en a. Sa puissance lui était initialement venue de Dieu, qui est la source même de toute puissance. Mais dans sa méchanceté et dans sa rébellion, Satan a retourné sa puissance contre Dieu et contre son peuple.

Cependant, à travers la mort de Jésus sur la croix, une transition totale de royaume a été mise à notre disposition. Nous avons été délivrés de la domination maléfique de ces ténèbres. Et après avoir été rachetés, nous avons été conduits dans le royaume de la lumière. Depuis lors, nous sommes citoyens du royaume de Dieu. Il nous envoie comme ses représentants pour administrer la victoire de Jésus sur Satan. Et comme l'autorité du royaume de Dieu est maintenant investie en nous, nous pouvons l'exercer sur Satan et ses agissements. Nous avons l'habilitation pour le vaincre.

Exercer son autorité

Les Écritures nous rapportent probablement la toute première fois où l'autorité du royaume de Jésus a été administrée à ses disciples sur une plus grande échelle. Cet événement est présenté dans Luc 10.17-19 :

Les soixante-dix revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom. Jésus leur dit : je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire.

Jésus leur dit dans ce passage que leur utilisation de l'autorité du royaume était comme Satan tombant du ciel comme un éclair. Les disciples venaient de découvrir pour leur plus grande joie que lorsqu'ils se présentaient comme les représentants de Jésus, exerçant son autorité, les esprits méchants leur obéissaient au nom de Jésus.

Dans le Nouveau Testament, nous voyons Jésus et ses disciples se confronter aux démons et les chasser. Et c'est précisément cette action que nous sommes appelés à suivre dans notre combat. Quand les disciples portaient en tant que représentants de Jésus, exerçant son autorité, ils remarquaient pour leur plus grande joie que les démons leur obéissaient. Il est d'une importance capitale que vous compreniez pleinement ces paroles de Jésus : « Voici, je vous ai donné

le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi. »

Lorsque nous devenons représentants du royaume de Dieu, alors à travers Jésus, Dieu nous donne l'autorité pour marcher sur les représentants du royaume de Satan qui nous affligent, et pour vaincre toute la puissance de l'ennemi. La victoire totale et l'autorité de Jésus nous sont à présent investies à nous, les représentants de son royaume.

Et enfin, pour que nous n'ayons pas peur, Jésus termine par ces paroles « et rien ne pourra vous nuire ». Jésus n'a pas donné cette promesse pour le seul bien de ces disciples. C'est un modèle à suivre pour chaque prochaine génération de croyants. Dans notre génération actuelle, vous et moi avançons au nom de Jésus pour administrer sa victoire et son autorité sur tous les représentants du royaume de Satan. Et comme pour les disciples, rien ne pourra nous nuire. La victoire à la croix nous a préparés, nous son peuple, à être en définitive les instruments qui triompheront du mal dans les temps de la fin.

Chapitre 4

Une nouvelle création

Une fois que nous avons compris que Satan est un ennemi vaincu, nous pouvons nous engager avec confiance dans le combat en tant que représentants de Jésus. Alors que le trompeur tentera de nous empêcher de reconnaître cette vérité, les Écritures nous révèlent bien que Jésus a déjà préparé pour nous le moyen d'administrer son autorité. À travers son incarnation, Jésus est devenu « le dernier Adam » (voir 1 Corinthiens 15.45). Il a pris sur lui toute la culpabilité, condamnation et malédiction de la race adamique et les a scellées par sa mort et son ensevelissement. Puis par sa résurrection des morts survenue le troisième jour après sa crucifixion, il est devenu le « deuxième homme » (voir 1 Corinthiens 15.47). Et en tant que tel, il est à la tête d'une nouvelle race qui devra être l'instrument de la victoire sur le mal.

Qui sont les membres de cette nouvelle race ? Tous ceux qui sont unis à Christ par la foi en sa mort, son ensevelissement et sa résurrection, et qui sont régénérés (ou nés de nouveau). Nous sommes son corps, son Église, et il est la tête.

Parallèles entre les deux races

Le désir de Dieu pour cette nouvelle race est de réussir là où Adam a échoué. Examinons brièvement les parallèles entre le premier Adam et sa race d'une part, et le deuxième Adam, Jésus, et la nouvelle race qui vient de lui, d'autre part.

Premièrement, Adam a été créé avec le souffle insufflé de Dieu (voir Genèse 2.7). La nouvelle race se crée à partir de chaque personne qui est individuellement régénérée par l'Esprit insufflé du Seigneur Jésus-Christ (voir Jean 20.19-22).

Deuxièmement, le premier Adam a été créé selon la ressemblance et à l'image de Dieu. Dans la nouvelle race, l'image de Dieu est restaurée au travers de l'œuvre du Saint-Esprit, qui fait ressortir en chacun de nous une ressemblance au Seigneur Jésus-Christ (voir Colossiens 3.10).

Troisièmement, le dessein de Dieu pour le premier Adam était d'exercer la domination ou l'autorité sur toute la terre. De la même manière, Dieu attend de la nouvelle race qu'elle soit ses ambassadeurs – les représentants officiels du ciel, portant son message et exerçant une autorité céleste. Pour accomplir cela, Dieu a placé toute l'autorité du gouvernement céleste derrière nous. En effet, Jésus dit en s'adressant à la nouvelle race : « Toute autorité m'a été donnée. Allez, et exercez-la » (voir Matthieu 28.18-20).

Quatrièmement, le premier Adam a été créé pour avoir un partenariat intelligent avec Dieu. Il n'était pas esclave ; il était en communion avec Dieu. Il a partagé l'ouvrage et l'accomplissement des desseins de Dieu pour sa création. De même, Jésus affirme à la nouvelle race : « Je ne vous appelle plus serviteurs... mais je vous ai appelés amis » (voir Jean 15.15). Paul, quant à lui, parle de nous comme ouvriers avec Dieu (voir 1 Corinthiens 3.9 ; 2 Corinthiens 6.1) et dispensateurs des biens de Dieu (voir 1 Corinthiens 4.1 ; 1 Pierre 4.10).

Cinquièmement, lors de la première création, la provision d'une compagne pour Adam était unique, puisqu'Ève a été créée à partir d'Adam. Ceci correspond à la provision de l'Église en tant qu'épouse du Seigneur Jésus-Christ. Pendant qu'Adam dormait, Ève a été créée à partir d'une de ses côtes. Et pendant que Jésus reposait dans le tombeau, l'Église a vu le jour grâce à sa mort sacrificielle et substitutionnelle. Tout comme Ève a été présentée à Adam, l'Église sera présentée au Christ (voir Éphésiens 5.25-27, 31-32).

Notre objectif en tant que nouvelle race est résumé par ses paroles que Jésus a adressées à ses disciples : « ... comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jn 20.21). Nous sommes ici sur terre pour avoir la même relation avec le Christ que celle qu'il avait lui-même lorsqu'il était sur terre avec son Père. Christ a vécu en union avec son Père ; nous devons vivre en union avec Christ. Christ est venu sur terre pour faire la volonté de son Père ; nous devons vivre avec ce désir de faire la volonté de Christ. Les paroles et les actes de Christ lui venaient du Père ; les paroles et les actes des croyants doivent leur venir de Christ. Jésus a révélé le Père au monde ; le croyant doit révéler le Christ au monde. Le parallèle est parfaitement exact.

Inverser les conséquences

Nous comprenons donc que nous sommes une nouvelle race – les représentants du royaume avec un objectif à accomplir. Sachant que Jésus nous a envoyés comme son Père l'avait envoyé, nous trouvons notre consigne dans 1 Jean 3.8b : « Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. »

Ce verset nous informe de la première raison pour laquelle Jésus s'est manifesté sous la forme d'une chair humaine : *détruire les œuvres du diable*. Le terme traduit ici par *détruire* (en grec *lysē*) signifie littéralement « délier » ou « défaire ». Le même terme est employé lorsque Jean-Baptiste dit au sujet du

Messie : « ... je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers » (voir Luc 3.16).

Les œuvres du diable que Jésus est venu défaire ont un lien indéniable avec cinq conséquences spécifiques de la chute désastreuse d'Adam dans le jardin d'Eden. Notre défi en tant que nouvelle race consiste donc à prendre notre place d'autorité dans le royaume de Jésus afin d'inverser ces conséquences. Nous allons explorer, à présent dans ce chapitre ainsi que dans les quatre prochains, les divers moyens pour y parvenir.

Premier renversement : un changement de nature

Quand Adam a désobéi à Dieu et est tombé dans le péché, il s'est produit un changement dans sa nature. Le mot clé pour décrire ce changement est *corruption*. Adam, et à travers lui la race humaine toute entière, a été corrompu spirituellement et physiquement.

Cependant, suite à la mort et à la résurrection de Jésus, une nouvelle nature est entrée dans le croyant qui inverse et défait la corruption produite par la chute. Dans Colossiens 3.10, Paul écrit ceci : « ... et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. » En guise d'une meilleure traduction de *ayant revêtu*, je propose *en revêtant*. Le verbe ainsi traduit suggère un présent continu, impliquant par là un processus permanent. Le terme *connaissance* signifie aussi *reconnaître* dans le sens de reproduire son image. Chacun de nous est individuellement renouvelé ou ramené.

Ce renouvellement est le premier moyen par lequel la nouvelle race en Christ peut inverser les conséquences de la chute d'Adam et porter un coup à l'ennemi. Une nouvelle nature a vu le jour dans le croyant qui peut ainsi défaire la corruption. Les croyants sont ramenés dans la connaissance du – et la reconnaissance du – Créateur d'une manière telle qu'ils deviennent une nouvelle création.

Faits à son image

Voici une merveilleuse pensée. Lors de la première création, Dieu ne s'est pas reposé tant qu'il n'avait pas produit sa propre image et ressemblance.

Il se reposa le septième jour, parce que pendant le sixième jour il avait créé un être qui était la reproduction de son image – l'homme Adam. Lors de la deuxième création, Dieu ne s'est pas reposé tant qu'il n'avait pas reproduit sa propre image et ressemblance dans le croyant. Ces faits sont pleinement présentés dans 2 Pierre 1.2-4. Ce passage contient de nombreux mots empreints de puissance, ainsi que l'une des affirmations les plus étonnantes de toutes les Écritures.

Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur ! Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu ; celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise.

Notez qu'au début de ce passage, tout découle de la connaissance, ou la reconnaissance, de Dieu et de Jésus.

Tout a déjà été pourvu

Dans ce profond passage des Écritures, nous avons la possibilité de suivre certaines affirmations successives dans la pensée de Pierre. Au début de la première partie du verset 3, nous voyons que la puissance divine de Dieu nous a donné – non pas donnera, mais a donné – tout ce qui se rapporte à la vie et à la piété. Dans la nouvelle création, chaque provision a déjà été faite – comme c'était également le cas dans l'ancienne création. Quand Dieu a placé Adam dans le monde, il n'a pas cherché un endroit où le mettre, et il n'a pas non plus eu besoin d'explorer la terre pour trouver de quoi le nourrir. Adam avait été établi dans une création déjà parfaite où tout ce qui lui serait nécessaire avait déjà été prévu et mis à sa disposition.

La préparation et la provision sont exactement les mêmes dans la nouvelle création en Christ. Lorsque nous sommes renouvelés en Jésus, nous sommes placés dans une provision qui est déjà complète et parfaite. Aucun ajout n'est nécessaire. Dieu n'a pas besoin de rajouter quoi que ce soit. Toute la provision dont nous aurons besoin dans le temps présent et dans l'éternité a déjà été mise à notre disposition en Christ. Cette provision inclut la vie spirituelle, la vie physique, la vie dans ce monde et la vie dans le monde à venir.

Beaucoup de gens font des prières inefficaces qui ne peuvent recevoir de réponses – parce qu'elles demandent à Dieu quelque chose qu'*il leur a déjà donnée*. Je crois personnellement que la plupart du temps Dieu ne répond pas à ce genre de prières parce que s'il le faisait, cela créerait de la confusion en nous. J'entends bien souvent des chrétiens se plaindre au sujet d'une chose qu'ils voudraient que Dieu leur donne. S'il pouvait leur parler, il leur dirait sans doute : « Je vous l'ai déjà donnée il y a longtemps, vous l'avez déjà reçue en Jésus-Christ. »

Allez et prenez possession

Notez dans ce passage que tout nous a été donné « au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et vertu. » Tout ce

que Dieu a pour nous a toujours été contenu dans la connaissance de Jésus-Christ. Au verset 4, nous lisons que la provision est mise à notre disposition par « les plus grandes et les plus précieuses promesses. » Si nous étudions la parole de Dieu et prenons possession des promesses, nous comprendrons alors que ce dont nous avons besoin se trouve là.

Au cours de mes années d'enseignement, j'ai souvent fait la comparaison suivante : sous l'Ancienne Alliance, à l'époque d'un chef nommé Josué, Dieu avait conduit son peuple vers une terre promise. Sous la Nouvelle Alliance, sous la direction de Jésus (en hébreu c'est le même nom que Josué), Dieu conduit son peuple vers une terre de promesses. Quelle est la différence ? Dans l'Ancien Testament, une terre promise ; dans le Nouveau Testament, une terre de promesses. Dieu avait dit au sujet du pays qu'il avait promis à Israël : « C'est un bon pays. Vous y trouverez tout ce dont vous aurez besoin. C'est un pays où coulent le lait et le miel. L'eau que l'on peut y boire vient de la pluie du ciel. Vous n'aurez pas besoin de travailler pour cela – creuser des puits, planter des vignobles ou des oliveraies. Tout ce que vous aurez à faire, c'est y aller et prendre possession du pays. »

En Christ, c'est exactement la même chose. Dieu nous dit : « Je n'ai rien à faire de plus. Tout est dans les promesses. Allez et prenez possession. »

La nature divine

Le résultat de la prise de possession des promesses est mentionné au verset 4 du passage ci-dessus : « ... afin que par elles [promesses] vous deveniez participants de la nature divine. » *La nature divine* signifie que nous devenons participants de la nature de Dieu lui-même. Quelle en est la conséquence ? Nous « fuyons la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. »

Veillez noter à nouveau ce mot clé : corruption. La chute d'Adam a apporté la corruption spirituelle et physique. La rédemption de Christ nous délivre de cette corruption et nous permet de devenir participants de la nature même de Dieu. Cela se fait en nous au travers de la provision de Dieu. Cette provision est dans la connaissance de Jésus-Christ, que nous nous approprions en trouvant et en appliquant les promesses de la parole de Dieu dans nos vies. Nous pouvons résumer cet incroyable processus en une phrase : *de divin qu'il était, Christ est devenu humain afin que le croyant, lui-même un être humain, puisse également devenir divin.* Jésus, qui était divin, est devenu humain. Il n'a pas cessé pour autant d'être divin, mais il est devenu humain – afin que le croyant, humain lui-même, puisse aussi devenir divin sans cesser d'être humain.

La nature divine nous vient à travers les promesses de la parole de Dieu – parce que la parole de Dieu est une semence incorruptible : « Puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu » (1 Pierre 1.23). En adoptant la semence incorruptible de la parole de Dieu dans nos vies, celle-ci

Une nouvelle création

produit en nous une nature incorruptible. Nous devenons alors une nouvelle création. Au fur et à mesure que cela se fait, nous parvenons à renverser le premier effet de la chute : nous devenons participants de la nature divine et nous échappons à la corruption qui se trouve dans le monde.

Examinons à présent la deuxième conséquence de la chute d'Adam sur la race humaine et la création toute entière, et de quelle manière, à travers Jésus-Christ, nous pouvons inverser le processus.

Chapitre 5

Autorité restituée

Dans le chapitre précédent, nous avons introduit un principe fondamental : nous avons vu que l'une des raisons pour lesquelles il est nécessaire que nous prenions notre place avec Jésus-Christ en tant que nouvelle race est d'inverser les effets de la chute d'Adam.

Dans ce chapitre-ci, nous allons explorer le deuxième renversement : l'autorité réinstaurée. De par la chute, Satan avait en effet pu usurper le royaume d'autorité que Dieu avait donné à Adam. Avant la crucifixion de Jésus, il parlait de Satan comme du « prince de ce monde » (Jn 12.31 ; 14.30 ; 16.11). De même, lorsque Satan tenta Jésus dans le désert, il lui montra en un instant tous les royaumes du monde et lui dit : « Je te donnerai toute cette puissance. » Qu'est-ce qui permettait à Satan de prononcer ces mots ? Le fait qu'à ce moment-là, ils lui appartenaient.

La mort et la résurrection de Jésus-Christ ont changé tout cela : l'autorité a été reprise à Satan pour être restituée au Seigneur Jésus-Christ. Comme Christ a ôté la culpabilité de la race adamique, Dieu peut à présent mettre cette autorité à la disposition de la nouvelle race sans compromettre pour autant sa justice. C'est l'une des grandes révélations du Nouveau Testament. Grâce à la mort et la résurrection de Jésus, lui, le dernier Adam, a pu dire : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. » Et ajouter également : « Allez... » Autrement dit, Jésus veut nous transmettre le message suivant : « C'est à vous maintenant d'administrer mon autorité. Il est vrai que c'est moi qui l'ai obtenue, mais je dois repartir au ciel. Il revient donc à vous qui croyez en moi de l'exercer, vous qui êtes mes représentants sur terre. »

L'exaltation de Jésus

Paul donne des précisions sur ce transfert d'autorité à Jésus et à nous-mêmes.

Il [Dieu] [sa grande puissance]’a déployée en Jésus-Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui peut être nommé, non

seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

Éphésiens 1.20-23

Des références similaires à l'exaltation de Jésus se retrouvent dans Philippiens 2.9-11, et 1 Pierre 3.22. Voici ce qu'il convient ici de retenir : Jésus a été exalté au-dessus de tous les royaumes d'autorité de l'univers créé. Il est la tête, exalté à la droite du Père, bien au-delà de toute domination, autorité, puissance et dignité. Ceci étant dit, voyons à présent où nous pouvons, vous et moi, trouver notre place en tant que croyants en Christ dans cette représentation d'exaltation. Éphésiens 2.5-6 nous explique que nous sommes identifiés à Christ dans chacune de ses phases d'exaltation – jusqu'à la position sur le trône : « Nous qui étions morts par nos offenses, [il] nous a rendus vivants avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; il nous a ressuscités ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. »

Notre identification à Christ ne cesse pas au moment de notre renaissance et sortie du tombeau. Elle continue jusqu'au trône. J'aime comparer cette image au fait d'entrer dans un ascenseur, qui représenterait Jésus-Christ. Si vous appuyez sur le bouton « B, » vous descendez jusqu'en bas – pour l'ensevelissement et le baptême. Après cela, vous pouvez appuyer sur n'importe quel bouton du tableau. Le bouton que vous presserez déterminera la hauteur à laquelle vous vous arrêterez. Dieu a fait en sorte que vous puissiez monter jusqu'au penthouse si vous le désirez, car en Christ vous avez été relevé de l'inhumation dans la tombe pour que vous puissiez vous asseoir avec lui sur son trône. Un de mes amis pasteurs m'a un jour fait remarquer une formidable vérité trouvée dans ce passage – une réalité qui ne m'a plus jamais quittée depuis ce jour-là. Il me dit : « Note que Dieu a bien gardé l'accès au trône. Ce n'est pas en effet une porte grande ouverte : il faut passer par la crucifixion, l'ensevelissement et la résurrection. Ceux qui ne veulent pas être crucifiés avec Christ et ensevelis avec lui n'auront aucun accès au trône. »

Comme c'est vrai ! Le vieil homme – l'ancienne nature adamique – n'a pas sa place sur le trône. L'univers se désintégrerait en cinq minutes si le vieil Adam y parvenait. Mais ce n'est qu'à travers le processus de crucifixion, d'ensevelissement et de résurrection, qu'il nous est permis d'entrer dans l'ascenseur et d'appuyer sur le bouton en direction du penthouse.

Régner dans la vie

Notre question suivante concerne la période de cette exaltation en Christ et le partage de son autorité. Romains 5.17 nous donne la réponse : « Si par l'offense d'un seul, la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent

l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul. »

À cause de l'offense d'Adam, la mort a régné sur la race humaine toute entière. La mort était un despote – un roi gouvernant avec une autorité incontestée.

Pourtant ce passage nous affirme que nous régnons maintenant dans la vie par Jésus-Christ. Ce passage ne fait pas référence à une période lointaine. Il est écrit *dans la vie*, c'est-à-dire là maintenant ! Nous devrions être sur le trône régnant dans la vie avec Jésus-Christ.

Notez également le contraste décrit ici entre Satan et Jésus. Satan est un despote. Sous sa domination, il n'existe qu'une seule volonté – celle de Satan. Mais quand Jésus est venu défaire les œuvres de Satan, il nous a ainsi permis d'échapper à la dominance des ténèbres afin d'être exaltés avec lui. Remarquez d'autre part le contraste entre la nature de Satan et celle de Dieu. Satan ne partagera rien avec personne. Dieu attend de pouvoir tout partager avec chaque personne qui croit en lui et qui remplit les conditions. Il nous invite maintenant à partager son trône et à régner avec lui en tant que rois dans la vie.

Un royaume de sacrificateurs

Une autre réflexion quant à notre position apparaît dans les salutations de l'apôtre Jean aux sept églises : « ... À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père... » (Ap 1.5-6).

D'autres traductions de ce passage parlent d'un « royaume de sacrificateurs, » mais cela n'a pas vraiment d'importance par rapport au sujet qui nous préoccupe. Le fait est que nous avons deux fonctions en Christ : régner en tant que rois et servir en tant que sacrificateurs. Ces deux fonctions ne peuvent être remplies qu'à travers un seul élément – le sang de Jésus.

J'étais en train de parler un jour avec un homme qui me dit ceci : « Dans mon église, neuf années sont nécessaires pour devenir prêtre. »

Je lui répondis : « N'est-il pas merveilleux qu'un croyant puisse devenir prêtre en un instant à travers le sang de Jésus ? »

À travers le sang de Jésus, nous sommes devenus à la fois rois et sacrificateurs : rois pour gouverner et sacrificateurs pour offrir un sacrifice spirituel et pour intercéder. Je crois que ce sont là les trois ministères suprêmes du croyant en Christ : gouverner, offrir un sacrifice et intercéder. Dans Apocalypse 5.9-10, nous trouvons cette même pensée exprimée dans un chant de louanges à Christ :

Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; tu as fait d'eux

un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.

Là encore, nous sommes appelés « un royaume » et « des sacrificateurs ». Même lorsque Pierre emploie le terme « sacerdoce royal » (1 Pi 2.9), l'association reste la même.

C'est vraiment très intéressant parce que cette association fait référence au fait que Jésus est lui-même souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek (Hé 6.20-8.6). C'est en réalité le sacerdoce originel. Melchisédek est introduit à partir de Genèse 14.18 comme « roi de Salem » et « sacrificateur du Dieu Très-Haut ». En Hébreu, *Melchisédek* signifie « roi de justice » (Hé 7.2). Il était aussi le roi de Salem, ce qui veut dire « roi de paix ». En Melchisédek se trouvent donc combinées deux grandes fonctions.

Sous la loi de Moïse, le sacerdoce et la royauté étaient séparés. La royauté avait été attribuée à la tribu de Juda, alors que le sacerdoce avait été affecté à la tribu de Levi. En Christ cependant, puisqu'il est souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, la royauté et le sacerdoce sont réinvestis en une seule personne.

Tout ceci a pour nous l'implication suivante : nous nous trouvons dans la même position à travers Christ. Nous sommes donc également rois et sacrificateurs. David était un roi sous la loi, mais il ne pouvait être sacrificateur. Aaron était un sacrificateur, mais il ne pouvait être roi. En Christ, nous pouvons être les deux.

Trois royaumes

Prenons à présent un autre passage des Écritures qui nous révèle l'intégralité de la domination de Christ. Dans Apocalypse 1.18, Jésus dit ceci : « Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts. » Jésus tient les clés des trois royaumes : (1) le ciel, (2) la terre (voir Mt 28.18), et (3) le royaume inférieur du séjour des morts. Cette même autorité a également été donnée au croyant afin qu'il exerce ses fonctions pour lui.

Adam a été créé à l'image visible de Dieu, et Dieu lui a donné autorité sur toute la terre. Il était le représentant visible, personnel et autorisé de Dieu pour exercer son autorité sur la création toute entière qu'il avait placée sous sa responsabilité.

De la même manière, nous sommes en Christ les représentants visibles, personnels et autorisés de Dieu pour exercer l'autorité de Christ à sa place. Seulement notre domaine d'autorité ne se limite pas à la terre seulement, là où Adam avait lui-même autorité. Un hymne célèbre affirme à ce sujet : « Les bénédictions perdues en Adam sont plus que restaurées en Christ. » C'est tellement vrai ! Nous n'avons pas simplement récupéré la domination terrestre.

En effet, en Christ, nous avons également reçu une domination spirituelle qui couvre les trois royaumes : le ciel, la terre, et le royaume inférieur.

Dans le chapitre suivant, nous discuterons du troisième moyen grâce auquel nous pouvons inverser les conséquences de la chute d'Adam : la domination spirituelle sur les démons qui nous harcèlent ici sur terre. Un peu plus loin dans d'autres chapitres, nous verrons comment, à travers notre victoire en Jésus, nous serons les instruments qui détruiront le royaume de Satan dans les lieux célestes.

Chapitre 6

Autorité sur les démons

Dans les deux chapitres précédents, nous avons vu les deux manières au moyen desquelles l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ a défait les actes de Satan. Tout d'abord, il a garanti notre position en tant que nouvelle création à l'image de Dieu. Ensuite, il nous a placés ici sur terre comme représentants visibles et autorisés de Christ.

Dans ce chapitre, nous verrons comment inverser la troisième conséquence de la chute d'Adam – la race humaine devenue alors sujette au harcèlement et au contrôle des démons. Nous pouvons cependant inverser cela, car en Christ nous avons à présent l'autorité sur les démons. Une partie de notre salut en Christ consiste à être personnellement délivré de la peur et de l'oppression des esprits mauvais, et à recevoir l'autorité sur eux.

Luc 1 nous rapporte la prophétie reçue par Zacharie, le père de Jean-Baptiste, qui est en quelque sorte une introduction à la période de l'Évangile, dont Jean a été le précurseur. Parlant de ce qui allait arriver par le biais du Messie, comme accomplissement de la promesse de Dieu faite sous l'Ancienne Alliance, Zacharie dit : « Comme il [Dieu] l'avait annoncé par la bouche des saints prophètes... un sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent » (Lc 1.70-71).

En Christ, nous expérimentons cette vérité. Nous sommes « délivrés de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent. » Satan, notre ennemi principal, ainsi que ses anges, se trouve dans les lieux célestes. Mais notre ennemi présent, – les esprits mauvais qui nous harcèlent et nous tourmentent personnellement – ce sont les démons.

Vivre sans crainte

Luc nous permet de mieux comprendre ce que nous devons faire dans ce royaume pour vaincre notre ennemi : « De nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte, en marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie » (Lc 1.74-75)

Voici la franche vérité qui ressort de ces versets : vous ne pouvez servir Dieu dans la sainteté et la justice tous les jours de votre vie si vous n'avez pas

été délivré de la main de vos ennemis. Il est essentiel d'être libéré de tout mal pour pouvoir remplir votre service ; et les ennemis dont parlent ici les Écritures sont principalement les esprits mauvais.

Une personne qui n'est pas pleinement délivrée ne peut servir sans crainte. Cette réalité s'avère pour des multitudes de chrétiens sincères qui servent – mais pas sans crainte. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas été pleinement libérés des tourments et du harcèlement que causent les esprits mauvais. Pourtant, Dieu a pourvu à la délivrance afin que nous puissions le servir sans crainte dans la sainteté et dans la justice durant notre vie toute entière. Or, il ne s'agit pas du monde à venir, mais bien du monde dans lequel nous vivons en ce moment – de notre vie actuelle. Nous pouvons être pleinement délivrés du harcèlement et de l'oppression de tous les esprits démoniaques.

Je n'ai rencontré que très peu de chrétiens qui servent sans crainte. La majorité des chrétiens s'inquiètent de ce que le mal pourrait leur faire – certains en ce qui concerne le domaine spirituel de l'accusation et des tourments, d'autres dans le domaine physique de la maladie, et d'autres encore dans le domaine financier avec la pauvreté ou la frustration.

En ce qui me concerne, j'ai remarqué que chaque matin dès mon réveil, la peur est là à attendre de pouvoir entrer. Si je n'établis pas immédiatement ma position en Christ, et si je ne me mets pas à remercier Dieu et à le louer pour ce que je suis en Christ, alors je ne passerai pas ma journée en pleine liberté. Une sorte de crainte lancinante et obsédante assaille mes pensées. Pendant que je me regarde dans le miroir en me rasant, je prononce les paroles suivantes : « Merci, Jésus, d'avoir pris mes infirmités. Tu as porté mes maladies, et par tes meurtrissures je suis guéri. »

Après l'avoir affirmé trois fois, je le crois. Cependant, je dois rétablir ma position en Christ tous les jours. Je ne sais pas si c'est le cas pour tout le monde, mais je pense que la façon de commencer les cinq premières minutes d'une journée est assez décisive par rapport au déroulement du reste de la journée. Je ne veux pas dire par là qu'il faut passer des heures dans la prière ; il suffit de se rappeler qui l'on est en Christ et où on en est avec lui. En se rappelant ce que Christ a fait au diable et que celui-ci n'a aucun accès jusqu'à nous, vous et moi pouvons servir Jésus sans crainte, ayant été délivrés de la main de nos ennemis.

Faire face aux démons

Suite à l'œuvre de Christ sur la croix, nous n'avons certes plus à avoir peur des démons. Mais ce n'est pas tout, il y a encore un autre effet : *ce sont les démons qui doivent avoir peur de nous*. Croyez-moi, ils ont réellement peur. Ils essaient de nous tenir éloignés de cette réalité – et leur principale arme est le bluff. J'ai eu maintes fois l'occasion de rencontrer un démon rugissant comme un lion,

criant et blasphémant. Mais quand l'autorité de Christ lui est imposée, ce démon ne fait plus que gémir et sangloter comme un enfant méchant.

Jésus nous a clairement donné autorité sur les esprits démoniaques. Matthieu 10.1 confirme ces faits : « Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir [en grec : autorité] de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité. » Ce verset nous montre exactement le type d'autorité qui nous a été octroyé.

À un moment donné de son ministère, Jésus envoya soixante-dix disciples devant lui pour préparer son arrivée. Lorsqu'ils revinrent à lui, ils lui firent part de l'incroyable découverte qu'ils avaient faite : « Les soixante-dix revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom » (Lc 10.17).

Quelle fascinante découverte pour ces hommes qui avaient été témoins des effets de l'opposition démoniaque durant toutes leurs vies ! « Quand nous chassons les démons au nom de Jésus, ils fuient ! »

Je me souviens d'une fois où je prêchais sur le sujet de la délivrance. Vers la fin de mon message que je donnais dans une église comble, une femme se mis debout et commença à m'insulter en criant. Ce n'était bien entendu pas la femme qui s'exprimait de la sorte – c'était un démon. Je m'arrêtai et lui dit : « Satan, tu m'as défié publiquement. Je suis un serviteur de Jésus-Christ, et tu dois être humilié publiquement. » Puis j'ajoutai : « Au nom de Jésus, je t'ordonne de t'incliner devant moi. »

Je ne pense pas que j'agirais toujours ainsi, mais ce jour-là je m'étais senti poussé par le Saint-Esprit à prononcer ces paroles. Il fallut attendre trois ou quatre minutes, mais la femme finit par tomber à genoux là où elle se trouvait, avec l'assemblée toute entière assistant muette d'étonnement à ce qui venait de se passer. Il se trouvait que cette femme était l'épouse d'un diacre !

Un peu plus tard, et alors que ma femme priait avec elle, elle lui dit : « Je savais que j'avais un esprit mauvais. Mais à chaque fois que je demandais de l'aide, on me répondait : « Tu es chrétienne ; tu ne peux avoir en toi d'esprit mauvais. »

Pendant, elle savait qu'elle avait raison, et ce soir-là, elle fut délivrée d'un esprit de dépression.

Le jour suivant, elle vint nous dire : « Je suis allée me coucher hier soir et je savais que j'avais été délivrée. » Puis elle ajouta : « Frère Prince, vous ne me croirez peut-être pas, mais cet esprit est venu, s'est assis sur le dessus de lit, et m'a dit : « Je reviendrai, » mais je lui ai rétorqué : « Non, tu ne reviendras pas, » et il est parti ! »

Cet incident démontre simplement à quel point le conflit est réel. Observez ces paroles que Jésus dit aux soixante-dix lorsqu'ils sont revenus : « Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher... et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire » (Lc 10.19). Combien de chrétiens

Autorité sur les démons

croient cela ? Aucun virus de la grippe, aucun microbe – rien ne pourra vous nuire.

Je crois que nous avons le droit de nous réjouir lorsque nous voyons l'humanité captive être délivrée. C'est une cause légitime de joie. Cette autorité sur « toute la puissance de l'ennemi » représente clairement une zone perdue lors de la chute que nous pouvons récupérer au nom de Jésus.

Chapitre 7

Libérés de la vanité

Au cours des chapitres précédents, nous avons examiné trois domaines importants dans lesquels la nouvelle race en Christ – la race rachetée qui est appelée à vaincre l’ennemi dans le siècle présent – peut inverser les conséquences de la chute d’Adam. Ces domaines sont les suivants : (1) vivre en tant que nouvelles créations portant l’image de Jésus-Christ ; (2) démontrer l’autorité que Jésus nous a donnée ; et (3) exercer cette autorité sur les esprits mauvais qui nous font face. Nous allons à présent étudier dans ce chapitre le quatrième domaine qui nous libère des conséquences de la chute : la liberté de ou vanité².

Après la chute, le domaine d’autorité d’Adam a été entièrement soumis à l’inanité. L’inanité peut être définie par « un échec et une frustration absolus ». Il est donc de notre responsabilité en tant que nouvelle race en Christ d’être pour la création toute entière l’instrument de rédemption de cette inanité.

Les Écritures expliquent que cela fait partie du plan actuel, logique et total de la rédemption.

Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise, avec l’espérance qu’elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu’à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l’enfantement. Et ce n’est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l’Esprit, nous soupignons en nous-mêmes, en attendant l’adoption, la rédemption de notre corps. Romains 8.19-23

L’inanité et la corruption continueront jusqu’à ce que les enfants de Dieu soient ressuscités et manifestés dans leur gloire. Toute la création s’attend à cet événement. Mais pour le moment, elle souffre, comme si elle subissait les douleurs de la naissance de ce nouveau siècle.

² La version anglaise donne ‘futility’, ce qui pourrait être traduit aussi comme ‘inanité’ ou ‘futilité’, n.d.e..

Chaque croyant qui naît de nouveau par la foi en Christ reçoit le pouvoir de devenir enfant de Dieu (voir Jean 1.12). Ce ne sera que lorsque nos corps seront complètement et définitivement rachetés à la résurrection par la transformation à l'image du corps ressuscité de Jésus que la rédemption pourra venir sur la création.

L'inanité s'est abattue sur la création à cause de la chute de la race adamique ; la rédemption viendra sur la création à travers la restauration de la race adamique. Le programme de Dieu est absolument parfait dans chaque détail.

Colossiens 3.3-4 ajoute un renseignement utile à ce principe de rédemption intervenant à travers nous en tant que nouvelle création : « Car vous étiez morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, apparaîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. »

Vous avez une vie invisible qui n'est pas flagrante à vos sens. Le monde ne peut la voir ; elle est cachée avec Christ en Dieu. Pour moi, l'une des affirmations les plus exaltantes de toutes les Écritures est cette vérité que Christ est notre vie. Pour le moment, cette vie, qui est cachée avec Christ en Dieu, demeure au ciel où elle ne peut être vue. Mais quand Christ, qui est notre vie, apparaîtra ou sera révélé, alors nous apparaîtrons avec lui dans la gloire.

Cette révélation de la gloire des enfants de Dieu est la même gloire dont parle Paul dans Romains 8.21. Quand Jésus, le Fils de Dieu, sera révélé dans sa gloire, alors nous serons révélés avec lui dans la gloire, partageant sa ressemblance physique. À ce moment-là, la révélation de la gloire des enfants de Dieu à la résurrection apportera la rédemption à la création.

Le millénium

D'après ce que j'ai compris, cette rédemption interviendra en deux phases successives. Il y aura, tout d'abord, une période de mille ans appelée le *millénium* – quand Christ régnera sur terre avec Jérusalem en tant que centre de son royaume. Pendant cette période, le renversement de l'inanité sera partiel. Ensuite, après le millénium, il y aura une autre période d'agissements de Dieu quand la rédemption sera parfaite.

Le prophète Ésaïe nous donne une image du royaume millénaire de Christ.

Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre ; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et

l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Ésaïe 11.4-7

Quand il frappera la terre « de sa parole comme d'une verge, » il viendra pour prononcer un jugement sur les malheureux, les affligés et les opprimés. Je crois que le méchant qui sera tué et dont il est question ici est l'antéchrist, car les Écritures révèlent que celui-ci sera consumé par le souffle des lèvres de Christ (voir 2 Thessaloniens 2.8).

Une partie de l'inanité dans la création est la cruauté et la sauvagerie que nous voyons dans le royaume animal, résultat de la chute. En effet, les choses n'étaient pas ainsi au moment de la création. Dans la création originelle, aucun animal ne mangeait ou n'était la proie d'un autre animal. J'en arrive donc à la conclusion que cette hostilité présente dans le royaume animal est le résultat de la mise en liberté de hordes démoniaques qui sont arrivées lorsque le royaume adamique a été donné à Satan.

C'est une influence démoniaque qui a rendu le lion féroce et le chat cruel. J'ai entendu parler d'un missionnaire en Afrique qui avait été attaqué par un lion. Alors qu'il allait être mis en pièces, il n'avait rien trouvé d'autre à dire que « Jésus ! » Et après avoir prononcé ce nom, le lion s'était détourné et avait fui. Il avait apparemment reconnu l'autorité dans le nom de Jésus.

Quelqu'un m'a dit un jour ceci : « La nature déploie ses griffes et ses crocs. » Mais cela n'a pas toujours été le cas ; tout ceci est en partie dû à l'inanité. Si on retire cette inanité, alors le lion comme le bœuf mangera de la paille. Cette image de tranquillité est illustrée dans Ésaïe 11.8-9 :

Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.

C'est ce qui se produira au moment du millénium, quand la grâce de Dieu aura révoqué la malédiction. Si vous prenez le temps d'y réfléchir, l'arche de Noé a dû être un remarquable exemple de dispensation de la grâce de Dieu. En effet, Noé a réussi à garder tous ces animaux ensemble pendant plusieurs mois sans qu'il n'y ait de conflit. Chaque animal ayant pénétré l'arche avait été soumis à un changement de nature, quand bien même cela avait été temporaire. L'arche de Noé est une représentation de ce qui se produit lorsque l'on est en Christ. Quand nous nous engageons envers Christ, nous arrêtons effectivement de nous haïr les uns les autres, de mépriser les races différentes de la nôtre, et nous commençons à nous aimer mutuellement. Si vous n'avez pas subi ce changement de nature, alors on peut se demander si vous êtes réellement entré dans l'arche.

Ésaïe nous transmet cette autre image du millénium :

Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer ; car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie ; on n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris. Il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours ; car celui qui mourra à cent ans sera jeune, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit. Ésaïe 65.17-20

Pendant cette période, il n'y aura pas de mort prématurée ; tout le monde connaîtra une espérance de vie normale. Il y aura toujours des pécheurs, mais eux aussi seront affectés par la grâce de Dieu. Pour autant, ce ne sera pas la rédemption complète et finale.

L'accomplissement des temps

Si nous portons nos regards au-delà du millénium à ce qui est communément appelé « l'exécution de l'accomplissement des temps » ou « l'achèvement » ou encore « l'accomplissement des desseins de Dieu pour les siècles, » nous voyons l'œuvre totale de rédemption de l'inanité et de la corruption. Paul écrit au sujet de cette œuvre complète : « Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » (Ép 1.9-10).

L'« accomplissement des temps » auquel Paul fait ici référence est la réalisation qui se produira après le millénium – l'aboutissement des desseins de Dieu pour tous les siècles. Ce même principe se trouve à nouveau dans 1 Corinthiens 15.28, quand Christ remettra le royaume au Père, « afin que Dieu soit tout en tous. » Nous avons une place spéciale dans cette finalisation parce que nous étions parmi les premiers à mettre notre confiance en Christ. Et ainsi, à travers tous les siècles, nous louerons la gloire de sa grâce.

L'apôtre Jean nous présente dans le texte ci-après l'une des images les plus complètes du résultat final de la rédemption de l'inanité.

Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. J'entendis du trône une voix forte qui disait : voici le tabernacle de Dieu

avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Apocalypse 21.1-4

C'est une image de la rédemption totale de l'inanité sous toutes ses formes : travail, inquiétude, douleur de l'enfantement, maladie, affliction. Tout cela sera effacé. La description continue comme suit :

Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant : viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. Apocalypse 21.9

Ce que l'ange avait montré à Jean était la nouvelle Jérusalem. Rappelez-vous que la nouvelle Jérusalem n'est pas au ciel. C'est la manifestation finale de l'Église dans laquelle Dieu habitera au milieu de la création. C'est son but ultime – créer en nous une demeure pour lui, à partir de laquelle il puisse ensuite être disponible pour toute la création. Le résultat est révélé dans les versets suivants :

Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Apocalypse 21.24-26

En tant que peuple racheté de Dieu, nous serons le centre de l'univers. Pourquoi ? Parce que Dieu habitera en nous. Nous serons donc l'endroit vers lequel toutes les nations présentes dans le monde à ce moment-là apporteront gloire et honneur. En ce temps-là, toute vanité aura disparu ; de même que toutes les malédictions, douleurs et maladies auront été éliminées. Toute inimitié, querelle, séparation et amertume disparaîtront. Il ne sera plus question de division ni de rancœur.

L'inanité sera effacée. Ce renversement sera entièrement centré dans la nouvelle création en Christ, l'épouse de l'Agneau. Tout comme l'inanité était entrée grâce au premier Adam, à travers la nouvelle race sous le second homme, Jésus-Christ, elle sera abolie.

Chapitre 8

Vaincre le royaume de Satan

Dans les chapitres précédents, nous avons examiné quatre des cinq domaines dans lesquels l'œuvre rédemptrice de Christ a inversé les effets de la chute d'Adam. Dans ce chapitre-ci, nous allons étudier le cinquième domaine, où il est question de l'Église anéantissant l'ennemi en démontrant la victoire acquise à la croix.

La dernière conséquence de la chute d'Adam sur la race adamique était que cette dernière s'était retrouvée identifiée avec Satan dans sa culpabilité et de ce fait sujette au jugement de Dieu. Au travers de la mort et de la résurrection de Christ, la nouvelle race a été identifiée à Christ dans sa droiture. Cela signifie que nous avons autorité sur Satan, tout son royaume et toutes les forces qui lui appartiennent. Nous sommes à présent les instruments que Dieu utilisera pour détruire le royaume de Satan. Et je reste persuadé que c'est la grande vérité que Satan cherche à dissimuler aux croyants.

Plus que vainqueurs

Commençons par Romains 5.1 : « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. » Nous sommes justifiés, rendus justes. Par *justifiés*, je comprends que c'est comme si nous n'avions jamais péché. En outre, Paul affirme à ce sujet : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (Rm 8.1). Si nous n'avons en effet aucune condamnation, alors nous sommes invincibles. Paul ajoute encore :

Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Romains 8.33-35a

Notez les trois questions de ces versets : qui accusera les élus de Dieu ? Qui les condamnera ? Qui nous séparera de l'amour de Dieu ? Chacune de ces questions trouve réponse en Jésus-Christ.

Selon qu'il est écrit : c'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. Romains 8.36-39

Veillez prendre note de cette incroyable vérité : ni les anges, ni les dominations, ni les puissances ne peuvent avoir désormais autorité sur nous. Pourquoi ? Parce que nous avons été exaltés en Christ « au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir » (Éph 1.21). La base de cet état victorieux pour nous est la reconnaissance de notre justification en Christ. Paul écrit encore : « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Co 5.21).

Nous ne sommes plus coupables ou sujets à la condamnation, car nous avons été justifiés – rendus justes, comme si nous n'avions jamais péché. Grâce à la justification en Christ, nous avons maintenant autorité sur le royaume de Satan, et nous devenons les instruments au moyen desquels le royaume de Satan sera détruit.

Transformation totale

D'autres passages bibliques renforcent notre autorité et notre position en Christ. Il est important que cette vérité soit profondément ancrée en nos cœurs. Lisez Colossiens 1.13 : « Il (Dieu) nous a délivrés de la puissance (autorité) des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé » (LS 21). Dans ce verset, nous voyons que le transfert est frappant. 'Transporter' (ou 'transférer') signifie « faire passer quelque chose d'un endroit à un autre » – ici, Dieu nous fait passer entièrement (esprit, âme et corps). Dans l'Ancien Testament, deux hommes ont été ainsi transférés : Énoch et Élie. Tous deux sont entrés dans la pleine présence de Dieu. De la même manière, vous et moi avons été enlevés de la puissance des ténèbres pour être transportés dans le royaume du Fils bien-aimé de Dieu – esprits, âmes et corps. Nous ne sommes plus sous l'autorité de Satan ; nous sommes à présent dans le royaume de Dieu en Christ. *Satan n'a aucun droit sur nous et ne peut faire aucune allégation contre nous.*

Paul priait que les chrétiens soient « esprits, âmes et corps conservés irréprochables lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! » (1 Th 5.23). Cette action de Dieu est un transfert. Il ne s'agit pas d'un transfert partiel

qui laisserait une partie de nos êtres sous l'autorité de Satan. Nous avons été entièrement déplacés d'un royaume à un autre.

Lisez ensuite 2 Corinthiens 10.4-5 : « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. »

Dans ce combat spirituel auquel nous sommes appelés en Christ, nous avons les armes pour détruire les forteresses de Satan et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu. Je vous invite à prendre un moment pour méditer sur la signification de cette phrase *toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu*. Ces termes incluent la totalité du royaume de Satan. Ce passage montre clairement que Dieu nous a fourni les armes nécessaires pour détruire ce royaume.

Le dernier grand conflit

Jésus a un jour prononcé les paroles suivantes : « Sur ce roc, je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Mt 16.18b). Permettez-moi de souligner d'abord ce que ce verset *ne veut pas* dire. L'Église n'est pas assiégée au sein d'une ville, dans laquelle le diable serait incapable d'enfoncer les portes. Au contraire, ce passage dit bien que l'Église attaquera les portes du séjour des morts, mais elles ne seront pas en mesure de la maintenir à l'extérieur, parce que Jésus a les clés de la mort et du séjour des morts (voir Apocalypse 1.18b).

Nous voyons cette vérité à nouveau affirmée dans Romains 16.20. Dans ce passage, Paul dit aux croyants à Rome que « le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » Lorsque l'Église prendra position avec l'autorité que Christ lui a donnée, alors Satan sera tôt ou tard broyé sous les pieds des croyants.

Le livre de l'Apocalypse décrit le dernier grand conflit de ce siècle, au cours duquel Satan et ses anges seront chassés des lieux célestes : « Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort » (Ap 12.11).

Autrement dit, ce sont les croyants sur terre qui auront la victoire sur Satan. Notre victoire entraînera son éviction de son royaume rival et rebelle dans les lieux célestes – une vérité que nous aborderons plus en détails dans le dernier chapitre de ce livre.

Voici ce que je crois : le diable veut nous maintenir dans les ténèbres. S'il y a une vérité que le diable veut nous empêcher de connaître, c'est bien le fait que nous avons l'autorité pour mettre un terme à son royaume. Car tant que nous n'en aurons pas conscience, nous ne ferons rien. Mais une fois que nous le saurons, nous devons agir en conséquence.

Dans le chapitre suivant, nous verrons de quelles manières Dieu prépare son Église au conflit à venir.

Chapitre 9

Le programme de Dieu pour la fin des temps

Nous avons examiné cinq moyens grâce auxquels la nouvelle race de croyants en Christ peut inverser les conséquences de la chute d'Adam. Tout d'abord, le changement qui s'était produit dans la nature d'Adam sera inversé lorsque les croyants prendront part à la nature divine, échappant à la corruption qui est dans le monde.

Ensuite, l'autorité que Satan a usurpée à Adam est à présent restaurée en Christ. À travers Jésus-Christ, cette autorité est transférée à la nouvelle race, qui est l'Église. Cette autorité doit être à présent exercée par la nouvelle race pour Christ.

De plus, les croyants ont été délivrés du harcèlement et du contrôle des esprits mauvais. En réalité, ils ont reçu autorité sur les esprits mauvais, dont l'exécution doit être effectuée au nom de Jésus.

La vanité et l'inanité qui sont en outre entrées dans la création par la chute d'Adam seront éliminées. Dans la restauration qui surviendra, la création sera délivrée de l'inanité à travers ce que la Bible appelle « la manifestation de la gloire des fils de Dieu. » Cette manifestation est associée à la résurrection des croyants – incluant tous les desseins et dispensations de Dieu qui suivront la résurrection.

Enfin, suite à la chute d'Adam, la race adamique avait été identifiée à Satan dans sa culpabilité et sa rébellion. Grâce à la rédemption de Christ, les croyants sont maintenant identifiés à Christ dans sa justice et de ce fait chargés d'être les instruments de la destruction du royaume de Satan.

Un travail de restauration

Alors que nous nous attendons à ce conflit qui nous permettra de vaincre le malin à la fin des temps, nous devons bien comprendre de quelles manières Dieu a l'intention de nous aider. De nombreux passages bibliques nous prédisent qu'à la fin des temps, il y aura une intervention spéciale de Dieu par sa grâce souveraine envers son peuple. Cette intervention ne surviendra pas parce que nous l'aurons gagnée ou méritée ; ce sera simplement une provision de la grâce de Dieu afin que nous puissions remplir cette mission qui nous incombe en tant que nouvelle race.

Le jour de la Pentecôte, immédiatement après le déversement du Saint-Esprit et la première manifestation publique de l'Église de Jésus-Christ dans sa nouvelle puissance et autorité, voici ce qui s'est passé: l'apôtre Pierre a proclamé le plan de Dieu pour la fin des temps. Citant le prophète Joël, il a déclaré :

Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël : dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; et vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront. Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre, du sang, du feu, et une vapeur de fumée ; le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux. Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Actes 2.16-21

Ce passage est une proclamation de ce que le Dieu Tout-Puissant va faire. Nombre des promesses présentes dans la parole de Dieu sont conditionnelles ; autrement dit, nous devons faire quelque chose pour que Dieu puisse les accomplir. Leur réalisation dépend de certaines conditions que doit remplir le croyant. Cependant la promesse dont il est question ici n'est pas soumise à condition. Aucun prérequis n'est exigé.

Dieu dit « dans les derniers jours, je répandrai de mon Esprit sur toute chair. » Il ne dit pas « si l'Église est unie » ou encore « si les théologiens s'accordent les uns avec les autres ». Si c'était le cas, nous devrions attendre indéfiniment. Dieu a déclaré qu'à un certain moment, il interviendra en faveur de son peuple en répandant son Esprit sur toute chair, et ce sans que celui-ci ne l'ait mérité, en ait été digne ou n'ait rempli des conditions établies. Je crois que ces jours sont maintenant arrivés.

La dernière onction du Saint-Esprit a pour but de provoquer le retour du Seigneur Jésus-Christ, et cette onction sera universelle. Il y a déjà eu du temps de l'Église primitive une grande et formidable onction du Saint-Esprit, mais celle-ci n'a pas touché toute chair. Nous avons vu Dieu accomplir tant d'œuvres merveilleuses, mais je crois qu'elles ne sont rien de plus qu'une goutte d'eau dans l'océan en comparaison de ce qu'il fera lorsqu'il accomplira ce qu'il a déclaré.

Quatre étapes

L'intervention divine de Dieu à la fin des temps est en outre mentionnée dans le livre des Actes. S'adressant à la foule après la guérison d'un homme boiteux, Pierre déclare :

Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois. Actes 3.19-21

Dans cette prédication, Pierre transmet une révélation en quatre étapes qui mènera le siècle présent à sa fin :

Tout d'abord, le peuple de Dieu se repentira et se tournera à nouveau vers lui.

Ensuite, il y aura un temps de rafraîchissement.

Puis viendra un temps de rétablissement.

Et enfin, ce sera le retour de Christ.

La première étape que décrit Pierre est la *repentance*. Avant que Dieu ne puisse faire bénéficier son peuple de la grâce divine de façon majeure, une première étape est toujours requise – la repentance du peuple de Dieu. Nous retrouvons ce principe dans le slogan que proclamait Evan Roberts lors du grand réveil qui balaya le Pays de Galles et bouleversa le monde en 1904 : « Fais fléchir l'Église et s'incliner le monde. » Le problème ne se situe pas au niveau du monde, mais bien dans la capacité à faire fléchir l'Église. Si Dieu parvient à ses fins avec son peuple, alors il y parviendra aussi avec le reste du monde.

Ce principe de repentance est illustré par la première venue de Jésus-Christ. Jésus avait un précurseur, Jean-Baptiste, divinement nommé pour préparer son avènement. Le message de Jean-Baptiste pourrait être résumé en un mot : *repentez-vous*. Or, tant que les cœurs du peuple de Dieu n'avaient pas été préparés par ce message, le Messie ne pouvait être révélé. Le jugement doit commencer à la maison de Dieu, et c'est le message de la fin des temps. Si le peuple de Dieu se repent et revient à lui, alors la deuxième étape suivra : un temps de rafraîchissement. Dans la version New King James, le terme *temps* dans le passage biblique cité plus tôt fait référence à une saison particulière comme le printemps ou l'automne. Dieu a en effet l'intention de donner à son peuple de belles saisons spirituelles printanières de renouvellement et de rafraîchissement. Nous apprécions tous le printemps, lorsque tout recommence à verdoyer, que les fleurs repoussent et que la vie reprend dans la création. Ces saisons de rafraîchissement ont déjà eu lieu dans l'histoire de l'Église, mais elles ont été restreintes à certaines zones locales ou à des périodes de temps limitées.

D'après ce que je comprends des desseins de Dieu pour la fin des temps, l'onction à venir sera le dernier et le plus important déversement du Saint-Esprit sur l'Église de Jésus-Christ. Le but en effet est d'amener la troisième étape : le

Le programme de Dieu pour la fin des temps

temps du rétablissement de toutes choses. Ici, le terme *temps* ne fait pas référence à une saison en particulier, mais plutôt à une période plus étendue ou indéfinie. Notez que Pierre dit « dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois. » Cette période de rétablissement sera l'apogée des siècles, qui a été prophétisée par tous les prophètes que Dieu a placés sur terre.

Rétablir, tel que je le comprends, signifie « remettre les choses à leur bonne place et dans leur état d'origine. » C'est le message du moment : Dieu va ramener son peuple au bon endroit et le remettre en bon état.

Le rétablissement de l'Église va nous conduire à la dernière étape, le paroxysme ultime des siècles – lorsque Dieu enverra Jésus-Christ, que les cieux doivent recevoir et, par implication, retenir jusqu'à cette période de rétablissement de toutes choses.

Ces quatre étapes sont le programme de Dieu pour la fin des temps. Nous ne nous focaliserons pas sur chaque étape en détail, car cela ne concerne pas le cadre de notre étude. Nous allons néanmoins nous concentrer dans une certaine mesure sur cette troisième étape, le temps de rétablissement. Pourquoi ? Parce que ce rétablissement a un lien direct avec l'Église et sa victoire sur le royaume de Satan au moment du dernier conflit.

Chapitre 10

Le rétablissement de l'Église

Dans le plan de rétablissement de Dieu, à quoi doit s'attendre l'Église ? Pour répondre à cette question, quelques-uns des chapitres suivants se concentreront sur quatre phases qui prépareront l'Église à faire ce que Dieu attend d'elle. Nous examinerons ensuite les trois derniers objectifs que l'Église doit atteindre avant la fin des temps.

Les quatre étapes préparatoires prévues par Dieu pour l'Église ne doivent pas nécessairement avoir lieu dans un ordre particulier et peuvent, le cas échéant, se produire de façon simultanée.

- 1) Tout d'abord, le peuple de Dieu se regroupe autour de Jésus-Christ, l'étendard élevé par le Saint-Esprit.
- 2) Ensuite, le peuple de Dieu est délivré de l'influence démoniaque.
- 3) Puis, le peuple de Dieu est rééquipé avec la puissance surnaturelle de l'Esprit.
- 4) Et enfin, le peuple de Dieu est rassemblé et réuni en un corps unifié.

L'étendard élevé

Pour introduire cette première phase de la préparation de l'Église par Dieu, nous allons prendre le passage d'Ésaïe 59.19b, qui est une merveilleuse promesse de la grâce de Dieu envers son peuple : « Quand l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Éternel le mettra en fuite. »³

Au moment même où le peuple de Dieu a le plus besoin de lui, quand l'ennemi exerce une forte pression et gagne du terrain dans chaque domaine, Dieu dit que « l'Esprit du Seigneur le mettra en fuite. » Si nous observons la situation dans la majeure partie du monde, tout chrétien qui se respecte admettrait que depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, l'ennemi est venu inonder la plupart des pays. Cette incursion a eu lieu dans chaque domaine important de la vie nationale : l'Église, les séminaires, les systèmes éducatifs, la vie politique, les normes morales et éthiques, et les systèmes économiques. Dans

³ La plupart des versions anglaises donnent 'l'Esprit de l'Eternel lèvera un étendard', d'où le sous-titre, n.d.t..

Le rétablissement de l'Église

de très nombreux domaines de notre civilisation mondiale, il n'est pas exagéré de dire que l'ennemi, Satan, et toutes ses œuvres de ténèbres sont venues telle une inondation. Mon but en faisant remarquer tout cela n'est pas de souligner ce que fait le diable. Au contraire, si nous reconnaissons que le diable est venu comme un fleuve, il y a tout de même un point positif dans tout ceci : nous devons bien admettre que le moment est opportun pour une intervention divine. Le temps est venu pour l'Esprit du Seigneur de lever un étendard.

Dans la saison que nous vivons actuellement, nous pouvons constater l'intervention souveraine et divine du Saint-Esprit au cœur de l'Église universelle de Jésus-Christ. Ce passage d'Ésaïe 59.19 est donc l'un des passages bibliques clé que nous ne pouvons négliger de méditer.

Jésus, l'étendard

Le Saint-Esprit ne peut élever qu'un étendard. Il ne s'agit ni d'une doctrine, ni d'une dénomination, ni d'une institution ou d'un mouvement particulier. Non, il s'agit d'une personne : le Seigneur Jésus-Christ. Jésus a dit :

Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.
Jean 16.13-14

Le but ultime du Saint-Esprit est d'interpréter et de révéler tous les aspects de Jésus-Christ pour le glorifier et le magnifier. La seule personne que le Saint-Esprit exaltera ou élèvera est le Fils de Dieu. Il y a dans Hébreux 13.8 une affirmation qui caractérise cet étendard : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. »

Je crois que ce principe est précisément ce que le Saint-Esprit veut dire à l'Église : *Jésus-Christ n'a pas changé*. Ni sa gloire, ni sa fidélité ou sa puissance n'ont été amoindries. Il est toujours celui qui sauve des péchés, le guérisseur du corps, le baptiseur dans le Saint-Esprit et le libérateur des forces démoniaques. Jésus est encore à la tête de toutes choses dans l'Église. Rien n'a changé quant à sa position en tant qu'étendard suprême. Et nous avons la chance que le Saint-Esprit nous permette de le voir et de le reconnaître comme tel.

Élever l'étendard

Les étendards ont joué un rôle important au sein des unités militaires depuis le temps des plus anciennes armées jusqu'à celles d'aujourd'hui. Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, je fus associé pendant deux ans à un groupe de soldats britanniques dans le désert de l'Afrique du Nord, connus sous le nom de « Rats du désert ». Ils devinrent célèbres au point qu'un programme télévisé fut

produit à leur sujet. Leur étendard était un petit animal appelé gerboise – un rat du désert – que chaque soldat portait sur un bout de tissu blanc à la manche gauche. Ce symbole était très important pour ces hommes, et il devint un étendard distingué et honorable dans le milieu.

Autrefois dans l'armée, la personne qui portait l'étendard était un élément clé dans la troupe. Chaque groupe de soldats était entraîné à identifier, reconnaître et respecter l'étendard de sa division, qui pouvait être un aigle, un léopard ou toute autre forme de bannière. S'il arrivait qu'un groupe de soldats se retrouve dépassé par les attaques ennemies ou sur le point de perdre une bataille, son commandant ordonnait alors au porteur de l'étendard de se placer sur un point plus élevé de façon à ce qu'il puisse être vu de toutes parts. Il l'élevait ensuite et, comme ils l'avaient appris à l'entraînement, tous les soldats se regroupaient autour de lui. C'est exactement ce qui se passe aujourd'hui dans l'Église. Ésaïe 10 décrit la défaite totale d'une armée assyrienne venue envahir Juda et Jérusalem. Leur défaite due à l'intervention surnaturelle de Dieu est résumée dans la version King James d'Ésaïe 10.18 en ces termes : « Et ils seront tels des porteurs d'étendard évanouis. » Si le porteur de l'étendard s'évanouit, alors les soldats ne peuvent se regrouper autour de lui. Sans cet étendard, le découragement et la défaite sont pour ainsi dire inévitables.

Je remercie le Seigneur de ce que le porteur de l'étendard du peuple de Dieu soit le Saint-Esprit, et qu'il ne connaît ni défaillance, ni faiblesse. Il ne dort ni ne se relâche dans sa tâche. Aujourd'hui, le commandant en chef demande au porteur d'étendard de l'élever. Encore une fois, cet étendard n'est ni un enseignement particulier, ni un mouvement ou une personne. C'est le Seigneur Jésus-Christ.

Fidèles à Jésus

Une grande réorganisation est en train de se produire parmi le peuple de Dieu. Certaines personnes sont plus dévouées envers un mouvement, un leader ou une position doctrinale qu'envers la cause de Christ. Les seuls croyants qui se rassembleront autour du signal du Saint-Esprit seront donc ceux dont la loyauté va d'abord au Seigneur Jésus-Christ. Le Saint-Esprit est en train d'élever l'étendard, Jésus. Le peuple de Dieu vaincu, découragé et éparpillé reçoit à présent un nouvel espoir en se ralliant autour d'une vision restaurée de sa gloire.

En réalité, Dieu n'a pas d'autre point de ralliement pour son peuple. Une prophétie concernant le Messie qui viendrait de la tribu de Juda dit ceci : « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent » (Gn 49.10). La plupart des commentateurs de la Bible s'accordent sur le fait que Schilo est un des noms du Messie. En hébreu, il signifie « celui à qui l'appartient ». Le Seigneur Jésus-Christ, le Messie, est le seul point focal pour rassembler le peuple

Le rétablissement de l'Église

de Dieu. Il est Schilo, celui à qui nous appartenons. Il est l'étendard – le fondement et la tête de l'Église.

Chapitre 11

Délivrés des démons

Dans le chapitre précédent, nous avons étudié la première des quatre étapes préparatoires que Dieu a planifiées pour l'Église contemporaine : le peuple de Dieu se regroupant autour du Seigneur Jésus-Christ, l'étendard élevé par le Saint-Esprit.

Dans ce chapitre, nous examinerons la deuxième étape de la préparation de l'Église. Tel que je le comprends, cette étape implique les chrétiens délivrés d'une armée envahissante d'« insectes » ou d'esprits mauvais qui ont détruit l'héritage du peuple de Dieu à travers les siècles.

Je crois que cette invasion est prophétiquement représentée par le prophète Joël. Deux arbres symbolisent deux peuples envers lesquels Dieu s'est engagé à travers une alliance qu'il ne brisera pas. Je crois que le figuier dont il est question dans le livre de Joël symbolise Israël et la vigne désigne l'Église.

Désolation totale

Avec cette symbolisation en tête, prenons à présent le premier chapitre de Joël. Il nous offre une image de désolation totale infligée par une armée envahissante d'insectes. « Ce qu'a laissé le gazam, la sauterelle l'a dévoré ; ce qu'a laissé la sauterelle, le jélek l'a dévoré ; ce qu'a laissé le jélek, le hasil l'a dévoré » (Jl 1.4).

Le résultat de l'invasion par ces insectes est résumé dans Joël 1.12 : « La vigne est confuse, le figuier languissant ; ... la joie a cessé parmi les fils de l'homme ! » Dieu est à l'œuvre aujourd'hui pour répondre à ce besoin dans l'Église. Le Seigneur vient délivrer son peuple des esprits démoniaques qui ont dévoré jusqu'à la moindre racine de joie, de paix et de liberté.

Comment les démons ont-ils rongé la joie du peuple de Dieu ? En apportant peur et frustration, défaite et pauvreté, maladie et infirmité, désespoir et suicide, amertume et haine. Comment cela s'est-il produit ? Quand le peuple de Dieu a commencé à suivre des coutumes religieuses extérieures dépourvues de réalité intérieure. Les doctrines peuvent s'avérer fortes en théorie – mais pas en expérience. Il arrive parfois que des personnes chantant des hymnes parlant de joie et de paix aient l'air si inquiètes et misérables que l'on peut se demander comment elles peuvent même sortir ces paroles de leurs bouches. En réalité, plus

vous avez de la doctrine, plus vous serez frustrés si vous ne l'expérimentez pas.

Certaines parties de l'Église connaissent aujourd'hui ce genre de désolation. Heureusement qu'outre cette image de désolation, Joël nous donne aussi une merveilleuse promesse de la restauration de Dieu : « Je vous remplacerai les années qu'ont dévorées la sauterelle, le jélek, le hasil et le gazam, ma grande armée que j'avais envoyée contre vous » (Jl 2.25). Dieu a permis l'invasion de cette armée de démons parce que l'Église avait commencé à lever les yeux vers d'autres étendards que le Seigneur Jésus. La grande promesse de restauration continue avec l'onction du Saint-Esprit : « Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair » (Jl 2.28).

La promesse de délivrance

Les résultats de cette onction sont résumés dans Joël 2.32 : « Alors quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé [délivré, version KJV] ». L'Esprit répandu permet ainsi aux croyants d'être délivrés de l'armée envahissante.

Il y a dans le livre d'Abdias un magnifique petit résumé de l'ordre dans lequel interviendra cette délivrance. *Sion* est l'un des noms bibliques du peuple de Dieu, que ce soit au sens naturel ou spirituel comme Israël et l'Église. « Mais le salut sera sur la montagne de Sion, elle sera sainte, et la maison de Jacob reprendra ses possessions » (Ab 1.17).

Abdias présente dans la restauration à venir un ordre que nous ne pouvons inverser. Avant que le peuple de Dieu ne puisse s'approprier ses possessions et reprendre son héritage, il doit expérimenter la délivrance. Nous devons en effet nous débarrasser d'abord des « insectes ». Ensuite doit venir la sainteté. Dieu est un Dieu saint ; la Bible est sa Parole sainte ; l'Esprit de Dieu est un Esprit *saint*. Le peuple de Dieu est donc appelé à mener des vies saintes. Il n'y a pas d'héritage en Christ pour les impies.

Jésus a dit à l'apôtre Paul : « Afin que tu leur ouvres les yeux..., pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés [rendus saints] » (Ac 26.18). Dieu est un Dieu saint et il n'a pas modifié ses exigences en ce qui concerne la sainteté, d'un siècle à une autre ou d'une génération à une autre. Absolument tout dans les Écritures nous dit que pour approcher Dieu, nous devons apprendre les leçons de la sainteté. L'ordre est donc le suivant : d'abord la sainteté, ensuite la possession de notre héritage.

Le troisième aspect de cette promesse est le suivant : « Et la maison de Jacob reprendra ses possessions. » C'est une chose d'avoir des possessions ; c'en est une autre de les *posséder*. Considérez ceci en pensant à la nation d'Israël. D'après les Écritures, ce peuple a possédé ses terres aux yeux de Dieu au cours des deux derniers millénaires. Néanmoins, pendant la majeure partie de cette période, cela n'a pas été le cas. Le peuple d'Israël *a eu* ses possessions, mais il ne les a pas *possédées*.

Il en va de même pour une grande partie de l'Église chrétienne aujourd'hui. Légalement, nous avons notre héritage en Christ, seulement nous ne le possédons pas.

Certaines personnes disent : « J'ai tout reçu quand je suis né de nouveau. » Ma réponse est la suivante : « Si vous avez tout reçu, montrez-nous tout ! »

Pas à pas

Il est tout à fait vrai que nous avons reçu toutes choses en Christ au moment où nous sommes nés de nouveau. La plupart des gens, cependant, ne les possèdent pas expérimentalement, si ce n'est à leurs dépens – pas à pas et bataille après bataille. Dieu avait ordonné ceci à Josué : « Maintenant, lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple, pour entrer dans le pays que je donne aux enfants d'Israël. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse » (Jos 1.2-3).

Quand Dieu donna cet ordre à Josué, les Israélites n'avaient pas encore posé le pied dans le pays promis. Cette terre leur appartenait légalement, car Dieu leur avait dit qu'il « la donnait aux enfants d'Israël ». Toutefois pour la posséder réellement, ils durent expérimenter le combat. Ils avaient la revendication légale, mais ils devaient faire valoir cette revendication face à toute opposition. Heureusement que Josué et les enfants d'Israël n'étaient pas comme bon nombre de chrétiens modernes aujourd'hui. Lorsque Dieu leur avait dit : « Je vous la donne, » les enfants d'Israël, comme certains croyants actuels, auraient pu plier les bras, se tenir sur la rive est de la rivière du Jourdain et s'exclamer : « Loué soit Dieu, c'est tout à nous. Nous avons tout reçu ! » S'ils avaient agi de la sorte, les Cananéens leur aurait ri à la figure.

Mais voici la réalité : vous ne pouvez avoir plus que ce que vous possédez. Vous et moi pouvons, cependant, posséder notre héritage si nous suivons le plan de Dieu : délivrance, sainteté et ensuite possession de nos biens. La délivrance du peuple de Dieu de l'armée envahissante des esprits démoniaques est le prélude nécessaire au reste du processus.

Chapitre 12

Rééquiper

Nous avons vu à présent les deux premières étapes préparatoires pour l'Église contemporaine – la promesse du Saint-Esprit élevant Jésus en tant qu'étendard, et la délivrance nécessaire du peuple de Dieu de ces entités démoniaques envahissantes. Nous allons maintenant aborder la troisième étape de cette préparation : le rééquipement du peuple de Dieu.

Commençons avec ces merveilleuses promesses citées dans Actes 2.17-18 :

Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront.

Quand le Saint-Esprit est déversé, les dons de l'Esprit sont restaurés. Le Saint-Esprit donne généreusement à l'Église ce dont elle a besoin – dons de vision et de révélation, dons de puissance et ministère de prophétie. Quand cela se produit, le peuple de Dieu commence à avoir quelque chose de substantiel à exercer, quelque chose de tangible qui lui permet de démontrer la puissance de Dieu au monde.

Outils surnaturels

Le peuple de Dieu commence à recevoir à nouveau ces outils nécessaires à la récolte de la moisson et à la victoire sur le royaume des ténèbres. Il serait ridicule d'envoyer des moissonneurs travailler dans le champ sans faucille, ou encore des soldats au combat sans arme. Conscient de ce besoin, l'intention de Dieu est de redonner à son peuple les dons du Saint-Esprit. Ce sont les outils et les armes nécessaires pour accomplir ce travail. Paul fait ce commentaire au sujet de son ministère dans Romains 15.18-19 :

Car je n'oserais pas mentionner une chose si Christ ne l'avait pas faite par moi pour amener les païens à l'obéissance, par la parole et par les actes, par la puissance des miracles et des prodiges, par la puissance de l'Esprit de Dieu ; ainsi depuis Jérusalem et les pays voisins jusqu'en Illyrie, j'ai abondamment répandu l'Évangile de Christ.

Je suis fermement convaincu que le cœur tenace, rebelle et incrédule de l'homme ne sera jamais soumis à l'Évangile de Jésus-Christ sans la démonstration d'une puissance surnaturelle. J'ai vu cette connexion confirmée à de nombreuses reprises. Vous pouvez la plupart du temps obtenir un degré de conformité, une acceptation de la doctrine et une adhésion à une église sans un réel changement dans l'attitude du cœur. Une démonstration surnaturelle de la puissance de Dieu est souvent nécessaire pour acquérir l'obéissance d'un homme ou d'une femme. Un miracle a le pouvoir de faire trembler même la personne la plus récalcitrante.

La puissance de Dieu

Le miraculeux est nécessaire et non optionnel. Paul n'aurait pu dire : « J'ai abondamment répandu l'Évangile, » s'il n'avait pas démontré la puissance de Dieu. Paul écrit encore :

Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement ; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit, et de puissance, afin que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. 1 Corinthiens 2.1-5

Nous sommes face à un choix : allons-nous placer notre confiance dans la sagesse des hommes ou dans la puissance surnaturelle de Dieu ? Ceux qui mettent leur foi en l'éducation et l'apprentissage n'auront jamais un fondement solide pour leur foi. Ceux qui ont goûté la puissance de Dieu à travers une expérience personnelle ont, quant à eux, vu la véracité de sa Parole. Ils connaissent personnellement celui qui les a délivrés. J'ai pu constater ces faits encore et encore. La foi réelle doit être basée sur la puissance surnaturelle de Dieu.

En définitive, l'approche intellectuelle sapera toujours la foi du peuple de Dieu. C'est précisément ce qui s'est produit dans l'Église depuis plusieurs décennies. De nombreux professeurs et séminaristes intellectuellement formés

sont parfaitement sincères, mais comme l'a dit un jour Billy Graham, il est possible d'être sincère et sincèrement dans l'erreur.

Dieu n'a pas demandé aux ministres de l'Église de Jésus-Christ de porter un jugement sur la parole de Dieu ; au contraire, nous devons la démontrer. L'Évangile n'est pas un ensemble de théories ; c'est le remède aux besoins humains. Quand l'humanité verra que ses besoins sont comblés grâce à l'Évangile, alors elle lui obéira.

Chapitre 13

Rassemblement

Nous nous sommes, jusqu'ici, penché sur les trois premières étapes préparatoires pour l'Église de la fin des temps : l'activité du Saint-Esprit pour élever Jésus en tant qu'étendard, la délivrance des armées démoniaques, et le rééquipement à travers les dons de l'Esprit. Nous arrivons à présent à la quatrième étape préparatoire : le peuple de Dieu rassemblé et réuni en un corps unifié. On trouve dans l'Ancien Testament une image frappante de cette étape à travers la vision d'Ézéchiël d'une vallée remplie d'ossements desséchés. C'est une prophétie de la restauration et du rassemblement du peuple de Dieu, qui s'applique à la nation d'Israël. Je crois, cependant, que c'est également une représentation du rassemblement des membres éparpillés du corps de Christ, l'Église. Je crois personnellement qu'aux yeux de Dieu, l'Église a subi le même sort qu'Israël : ossements dispersés ici et là, déconnectés, détachés, ne retrouvant plus leur place et ne reconnaissant plus leur fonction dans le corps.

Implication

Le processus de rassemblement a commencé lorsque le Seigneur impliqua Ézéchiël, lui posant une question perspicace.

Dieu demanda à Ézéchiël : « Ces os pourront-ils revivre ? »

Ézéchiël répondit : « Seigneur Éternel, tu le sais. »

Je m'émerveille devant la grâce de Dieu, car il aurait très bien pu accomplir son plan sans le concours d'Ézéchiël. Au lieu de cela, il lui dit : « Prophétise sur ces os. » Dieu savait qu'au moment où il commencerait à prophétiser, des choses allaient se produire. Il est étonnant de voir que le Seigneur nous invite à partager ses plans et ses objectifs.

Je [Ézéchiël] prophétisai, selon l'ordre que j'avais reçu. Et comme je prophétisais, il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os s'approchèrent les uns des autres. Je regardai, et voici, il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus ; mais il n'y avait point en eux d'esprit. Il me dit : Prophétise, et parle à l'esprit !

Rassemblement

Prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit : ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent ! Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds ; c'était une armée nombreuse, très nombreuse. Ézéchiél 37.7-10

Une fois que Dieu eut terminé son œuvre, les os éparpillés s'étaient transformés en une grande armée. Aujourd'hui à nouveau, Dieu rassemble une armée d'os dispersés. Au cours du processus, il y a beaucoup de bruits, de tremblements et de perturbations. Certaines personnes disent : « Ne faites pas de vagues. » Dieu a pourtant créé le bruit et les tremblements pour sortir son peuple de son état de complaisance.

Rassemblement

Les personnes touchées par l'Esprit de Dieu commencent à bouger. Les os éparpillés se retrouvent et les gens reprennent leurs places dans le corps de Christ.

Dans sa première lettre aux Corinthiens, Paul donne cette instruction à l'Église :

Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ... Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres. Si le pied disait : parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, ne serait-il pas du corps pour cela ?... L'œil ne peut pas dire à la main : je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : je n'ai pas besoin de vous. 1 Corinthiens 12.12, 14-15 et 21

Paul nous dit ici que nous avons besoin les uns des autres. Face à cette vérité, nous devons être en bons termes les uns avec les autres et à la place qui nous convient. C'est la dernière étape pour préparer l'Église à faire face aux puissances des ténèbres. Paul dépeint ceci dans Éphésiens 4.16. En parlant de Christ en tant que chef de l'Église, il écrit : « C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour. »

Notez bien dans ce passage que le corps édifie le corps. Or cela ne peut se produire que lorsque chaque partie se trouve à l'emplacement qui lui est propre, correctement ajustée aux autres et remplissant pleinement sa fonction.

Briller

Examinons maintenant d'un peu plus près cette glorieuse image du peuple de Dieu après la restauration.

Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples ; mais sur toi l'Éternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons, porte tes yeux alentour, et regarde : tous ils s'assemblent, ils viennent vers toi ; tes fils arrivent de loin, et tes filles sont portées sur les bras. Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera, quand les richesses de la mer se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi. Ésaïe 60.1-5

Cela nous donne une idée de ce que Dieu a l'intention de faire pendant ces derniers jours – et nous avons notre propre rôle à jouer. Tout d'abord, nous pouvons choisir comment nous voyons les choses : de façon négative ou positive. Le négatif s'arrête au « voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples. » Ceci est manifestement vrai et va le devenir encore plus à l'approche de la fin des temps. En ce qui concerne les personnes négatives, elles ne parleront que de ce que le diable s'apprête à faire et à quel point le monde va de mal en pis.

Or tout ceci est vrai, mais ce n'est qu'une partie de la vérité. L'autre partie se concentre plutôt sur : « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive. » Au moment où les ténèbres couvriront la terre et ses habitants, le véritable peuple de Dieu se mettra alors à briller. Nous avancerons dans une lumière et une gloire que le monde n'aura encore jamais vues sur nous.

« Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons. » Un jour, nous verrons peut-être des nations entières – ainsi que leurs dirigeants – se tourner vers le Seigneur Jésus-Christ sous l'onction surnaturelle de l'Esprit de Dieu. Je crois que les Écritures déclarent que cela se produira. « Des nations marchent à ta lumière et des rois à la clarté de tes rayons. » Il devient de plus en plus évident que les dirigeants politiques n'ont de nos jours que très peu de réponses aux problèmes politiques, environnementaux et économiques auxquels le monde est confronté. Si un groupe se présentait aujourd'hui capable d'avoir des réponses exploitables, les présidents et premiers ministres feraient la queue à leur porte.

Dans les années 1930, William Branham n'était qu'un simple prédicateur issu d'une petite ville du Kentucky. Mais en 1950, le roi George VI, dirigeant du grand empire britannique, le fit venir parce qu'il avait entendu dire que Branham avait quelque chose que les docteurs n'avaient pas : un puissant

ministère de guérison devenu célèbre dans le monde entier⁴. Quand les gens verront que Dieu peut guérir cancer et cécité, les plus riches et les plus célèbres du pays seront les premiers dans la file d'attente. Quand la lumière brillera, le monde entier viendra elle.

Le prophète Ésaïe déclare encore : « ... les richesses de la mer se tourneront vers toi, ... les trésors des nations viendront à toi. » J'ai prié afin que la richesse des États-Unis soit utilisée pour servir aux plans de Dieu au cours de cette génération. Je crois que c'est Dieu qui m'a mis cette prière à cœur, et je l'ai prié au nom de Jésus. La Bible dit que si je demande quoi que ce soit en son nom, il le fera. Cette nation a un destin aux privilèges, potentialités et opportunités uniques. Pourquoi laisser toutes ces ressources entre les mains du diable ? « L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées. La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première » (Ag 2.8-9a).

Quand vous demandez de l'argent et de l'or au Seigneur, vous ne volez pas. En réalité même, c'est le diable qui les vole. Ils ne lui appartiennent pas ; l'argent et l'or sont à Dieu. Cette richesse devrait être employée pour glorifier la maison de Dieu, qui est la véritable Église de Jésus-Christ.

Le soleil de la justice

Le passage biblique de Cantique des cantiques 6.10 nous donne un autre aperçu de la véritable Église émergeant des ténèbres de la nuit : « Qui est celle qui apparaît comme l'aurore, belle comme la lune, pure comme le soleil, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières ? » Ce verset montre de quelle manière l'Église apparaîtra à la fin de ce siècle. Elle aura la beauté de la lune reflétant le soleil, qui est Jésus. Elle sera aussi terrible envers toutes les forces des ténèbres qu'une armée sous ses bannières. Dieu va nous rassembler en tant que corps pour faire de nous une armée extrêmement grande, équipée pour la guerre et pour accomplir les plans de Dieu.

Le dernier chapitre de l'Ancien Testament, Malachie 4, parle de la fin des temps. Le premier verset évoque le jour du jugement de Dieu et est suivi au verset deux par une promesse pour le peuple de Dieu : « Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume... Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes. »

Je crois que cette promesse est pour notre génération. L'Église est à la fin de cette longue nuit d'apostasie et d'incrédulité. En ces temps stratégiques, le soleil de la justice, Jésus-Christ, va se lever avec la guérison dans ses ailes. Je crois que nous allons être témoins d'incroyables réveils de guérison au sein du corps de Christ dans les jours à venir. Les deux grands produits de l'Évangile

⁴ Malheureusement, William Branham a fini son ministère dans l'erreur, mais il avait bien commencé avec une très puissante onction de Dieu, n.d.e..

sont la justice et la guérison. L'Évangile apporte la délivrance du péché et de la maladie. Le peuple de Dieu va se mettre en marche pour fouler aux pieds les forces ennemies.

Nous trouvons dans Romains 16.20a une image similaire. Ce verset contient en effet une merveilleuse promesse pour nous : « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » Cette promesse n'a pas encore été accomplie. Elle a été écrite pour ceux qui croient en Jésus-Christ.

La guérison à venir n'est pas simplement la guérison des corps physiques individuels. C'est aussi une guérison collective du corps de Jésus-Christ.

Pour terminer ce chapitre, j'aimerais partager avec vous cette magnifique promesse :

La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus grande (comme la lumière de sept jours), lorsque l'Éternel bandera la blessure de son peuple, et qu'il guérira la plaie de ses coups. Ésaïe 30.26

Le jour approche où Dieu guérira les blessures de son peuple et les plaies de leurs coups. Ce sera alors un jour d'un éclat et d'une gloire extrêmes. Ce sera le moment où le soleil de la justice se lèvera avec la guérison dans ses ailes.

Chapitre 14

L'objectif final de l'Église

Au cours des chapitres précédents, nous avons étudié les quatre étapes préparatoires pour l'Église d'aujourd'hui : le regroupement autour de Jésus-Christ, l'étendard élevé par le Saint-Esprit, la délivrance des envahisseurs ennemis démoniaques, le rééquipement pour une plus grande efficacité et le rassemblement dans l'unité. Le résultat de ces étapes préparatoires est une Église plus forte et plus glorieuse.

Alors que Dieu restaure l'Église dans la gloire pour laquelle elle avait été créée, il a, pour elle, trois principaux objectifs qu'elle doit accomplir à la fin des temps.

- 1) Tout d'abord, le rassemblement de la dernière grande moisson.
- 2) Ensuite, la préparation de l'Église en tant qu'épouse de Jésus-Christ.
- 3) Enfin, l'éviction et le renversement définitif du royaume de Satan.

La dernière pluie

Dans un premier temps, l'Église va être l'instrument du rassemblement de la dernière grande moisson à la fin de ce siècle. Nous lisons dans Deutéronome un principe de la provision de Dieu qui reste consistant à travers toute la Bible. Voici ce principe : la pluie est toujours donnée pour le bien de la moisson. Dieu avait donné à son peuple cette assurance avant de le faire entrer dans le pays promis. Il leur avait dit que s'ils lui obéissaient, la pluie et les récoltes ne manqueraient jamais (voir Lévitique 26.3-4). Dieu avait spécifiquement promis : « Je donnerai à votre pays la pluie en son temps, la pluie de la première et de l'arrière-saison, et tu recueilleras ton blé, ton moût et ton huile » (Dt 11.14). On retrouve ce thème de la première et de la dernière pluie tout au long des Écritures. La première pluie au début de l'hiver initie la saison des cultures en Israël. La dernière pluie à la fin de l'hiver amène les récoltes à maturité et précède immédiatement le dernier processus de la moisson. Trois aspects de restauration au sein du peuple de Dieu sont représentés dans ce processus : la semence de la Parole, le vin de la joie et l'huile du Saint-Esprit.

Je crois que le déversement du Saint-Esprit à travers l'histoire de l'Église correspond aux périodes où Dieu a fait tomber la pluie dans le pays

d'Israël. En effet, la première pluie vient à la saison des cultures ; or la première pluie du Saint-Esprit est venue au commencement de l'Église le jour de la Pentecôte et a continué à se répandre pendant un siècle ou plus.

La plupart des historiens de l'Église s'accordent à penser qu'une fois le premier siècle terminé, le Saint-Esprit ne s'est pas manifesté de façon aussi universelle pendant plusieurs siècles. Pendant toute cette période, il s'est fait sentir pour apporter une nouvelle vie dans des églises ou des régions spécifiques. Mais à l'instar de la pluie hivernale en Israël, ces onctions étaient sporadiques et imprévisibles. Après cette saison, la dernière pluie sera le dernier et le plus grand déversement global du Saint-Esprit. Cette dernière pluie sera destinée par Dieu à conduire la récolte de la fin des temps à maturité.

Je suis personnellement convaincu que la dernière pluie a commencé à tomber sur l'Église au début du vingtième siècle. Et comme la dernière pluie en Israël, cette onction du Saint-Esprit a été universelle, touchant presque chaque nation sur terre, que ce soit directement ou indirectement. Il s'est propagé dans toutes les sections de l'Église, affectant chaque dénomination d'une manière ou d'une autre. D'après ce que je comprends des plans de Dieu pour la fin des temps, cette dernière pluie marquera le dernier et le plus grand déversement du Saint-Esprit sur l'Église de Jésus-Christ. Cette manifestation est donnée pour que la moisson puisse être récoltée. Cependant, certains résistent à cette onction. Et nous voyons à travers le verset ci-dessous que cette résistance est la marque d'un cœur défiant et rebelle qui refuse de voir que Dieu donne la pluie. Or il est malheureux de constater que c'est le cas dans de nombreuses sections de l'Église aujourd'hui.

Ce peuple a un cœur indocile et rebelle ; ils se révoltent, et s'en vont. Ils ne disent pas dans leur cœur : craignons l'Éternel, notre Dieu, qui donne la pluie en son temps, la pluie de la première et de l'arrière-saison, et qui nous réserve les semaines destinées à la moisson. Jérémie 5.23-24

Le temps de la moisson

Les Écritures disent, cependant, qu'en dépit de la dureté de nombreux cœurs, Dieu dans sa fidélité donnera la pluie en son temps. Il déversera la première et la dernière pluie, parce qu'il a réservé des semaines destinées à la moisson. Dieu a gardé sa main sur cette période à la fin des temps où la récolte devra être moissonnée. Toutefois, elle ne peut être rentrée tant que la première et la dernière pluie n'ont pas été répandues.

Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce que qu'il ait reçu les pluies de la première et de

l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. Jacques 5.7-8

Le laboureur ne peut ramasser ses récoltes tant que les pluies de la première et de la dernière saison ne sont pas tombées sur sa moisson. Quand bien même, immédiatement après la dernière pluie, l'événement suivant sur l'agenda est la récolte de la moisson. Tout comme il y avait des « semaines destinées à la moisson » en Israël, je crois que la moisson est une période spécifique dans les opérations de dispensation de Dieu avec son Église.

Dans l'Ancien Testament, la fête de la Pâques était une « figure » du Calvaire – portant ce symbole bien spécifique de ce que Jésus y avait accompli. En général, une telle « figure » est une représentation employant une personne, un événement ou un objet particulier pour présenter certains aspects caractéristiques de la vérité de l'Ancien Testament pleinement révélée dans le Nouveau. Ainsi, de la même manière que la fête de la Pentecôte sous l'Ancienne Alliance a été significative le jour de la Pentecôte dans le Nouveau Testament, il y a une troisième grande fête qui n'a pas encore vu sa réalisation. Sous l'Ancienne Alliance, tout mâle juif devait monter à Jérusalem chaque année pour la fête de la moisson. Cette fête a une contrepartie au niveau de l'Église tout comme les deux autres. Cette fête verra sa concrétisation à la fin des temps lorsque la grande dernière moisson des âmes sera récoltée sur toute la terre.

Cette moisson est ce sur quoi Dieu travaille en déversant la pluie du Saint-Esprit. Son but en donnant son Esprit ne sert pas une quelconque auto-indulgence – en vue de créer des petits « clubs de bénis-moi ». Non, le Saint-Esprit a été donné pour équiper et envoyer des ouvriers dans les champs récolter la dernière moisson de la terre.

Dans le grand discours prophétique de Jésus dévoilant le cours des événements à la fin des temps, il ne manque pas de nous fournir un indice sur son retour : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Mt 24.14).

Les disciples lui avaient demandé : « Dis-nous... quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Mt 24.3b). Ils avaient posé une question spécifique à laquelle il donna une réponse spécifique : « cette bonne nouvelle du royaume ». Il ne s'agit pas d'un Évangile édulcoré, mais bien de la totalité de l'Évangile du royaume de Dieu prêché au monde entier pour qu'il soit un témoignage à toutes les nations. C'est la récolte de la dernière grande moisson à laquelle Dieu prépare l'Église.

Préparation de l'épouse

Le deuxième grand objectif pour l'Église à la fin des temps est la préparation de l'Église en tant qu'épouse de Jésus. Éphésiens 5.25-27 nous donne une

L'objectif final de l'Église

description de la relation maritale entre un mari et sa femme, laquelle s'applique également à l'Église.

Maris, que chacun aime sa femme comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable.

Le Seigneur ne va pas venir pour une vieille dame à la peau fanée et flétrie se déplaçant à l'aide d'une canne. Au contraire, il vient pour une magnifique épouse active et sainte. Il ne se présentera pas au bras d'une autre que la meilleure. Et à cet égard, l'une des principales fonctions du Saint-Esprit dans l'Église est de faire en sorte que celle-ci soit prête.

Le processus de préparation doit se faire au travers de la sanctification et de la purification de l'eau nettoyante de la Parole. Les chrétiens qui ne se soumettent pas aux disciplines de la Parole ne peuvent s'attendre à être inclus dans cette assemblée. Apocalypse 19.7 exprime cette même vérité : « Réjouissons-nous, soyons dans l'Allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée. »

Lors de sa venue, l'Église *ne sera pas en train de se préparer*. Elle *se sera préparée*. La véritable Église est en train de se préparer, avec toutes les attentes que peut ressentir une fiancée face à l'arrivée de son fiancé. Si vous réfléchissez à l'anticipation et à l'excitation que peut éprouver une jeune fille à l'approche du jour de son mariage – et aussi l'attente dans le cœur du jeune homme – vous pourrez alors mieux saisir la relation existante entre l'Église et Jésus-Christ à l'approche de la fin des temps. Son désir est tourné vers sa fiancée, et sa fiancée n'a de désir que pour lui. Rien ne sera plus important pour eux deux que l'autre. C'est pour cette Église que vient Jésus. 1 Jean 3.3 nous dit : « Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur. » La véritable preuve de notre espérance du retour du Seigneur est notre purification personnelle avec l'eau nettoyante de la Parole.

Nous sommes purifiés en écoutant, recevant et obéissant à la parole de Dieu – en recherchant ses commandements et en nous y conformant.

Jésus a dit : « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime » (Jn 14.21). Si vous ne prenez pas soin de rechercher les commandements du Seigneur ou de vous appliquer à y obéir, vous ne ferez pas partie de son assemblée.

Renversement de Satan

Le troisième objectif que l'Église doit accomplir à la fin des temps est l'éviction et le renversement du royaume de Satan. L'apôtre Paul écrit à ce sujet : « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser les forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ » (2 Co 10.4-5). Ce verset décrit le royaume tout entier de Satan, qui va être renversé par les armes spirituelles dévouées au peuple de Dieu. Les armes spirituelles qui permettront de détrôner Satan sont entre les mains du peuple de Dieu. Nous devons avoir la diligence et le courage de les utiliser.

Dans un autre chapitre, je traiterai de ce sujet spécifique qu'est notre autorité en tant qu'Église pour évincer et renverser Satan. Enfin, dans les derniers chapitres, nous étudierons les armes spirituelles qui nous sont dévouées et de quelles manières nous devons les employer. Cependant, avant cela, il serait utile que nous comprenions bien la structure du royaume des ténèbres auquel nous serons confrontés. Cela nous aidera également à bien saisir que Satan a un plan pour la fin des temps, tout comme Dieu en a un. Et comme dans toute guerre terrestre, un général s'engageant dans la bataille a un avantage s'il connaît les plans de son ennemi. De la même manière, si nous cernons bien le plan de Satan pour la fin des temps, nous serons alors mieux préparés pour le renverser et le chasser définitivement.

L'objectif final de l'Église

Chapitre 15

Le royaume adverse

Tout en préparant le Corps de Christ pour la fin des temps, Dieu effectue un travail de restauration au sein de son peuple et de son Église. Il en résultera une Église renouvelée, unie, équipée et habilitée à se mettre en marche pour remplir l'œuvre que Dieu a confiée à son peuple.

En opposition à ce travail de restauration de Dieu, Satan, qui est également à la tête d'un royaume, prépare, tout comme Dieu, son propre plan pour la fin de ce siècle. Il tente en effet de contrefaire tout ce que fait Dieu, car il n'a pas la capacité de créer quelque chose par lui. Seul Dieu peut créer.

L'un des derniers objectifs de Dieu pour l'Église restaurée est l'éviction et le renversement du royaume de Satan. Nous devons pour cela prendre en considération ce que la Bible dit au sujet de la structure du royaume de Satan, ainsi que de sa stratégie pour essayer de contrôler le monde tout entier à la fin des temps. À cet égard, nous allons étudier dans ce chapitre la structure de son royaume.

Deux royaumes en guerre

Les références à ces deux royaumes opposés se trouvent l'une à côté de l'autre dans Colossiens 1.12-14 :

Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.

Dans ce passage, nous voyons deux royaumes : l'un est celui des ténèbres, l'autre celui du Fils bien-aimé. Nous nous situons soit dans l'un, soit dans l'autre. Il n'y a pas de compromis possible, de neutralité. La rédemption à travers le sang de Jésus est la base de notre délivrance hors du royaume de Satan pour entrer dans celui de Dieu.

L'ordre mondial actuel

Les Écritures nous disent qui appartient au royaume de Satan. Pour faire simple, le royaume de Satan est composé de tous ceux qui désobéissent à Dieu. Tous ceux qui sont en rébellion se retrouvent automatiquement dans le royaume de Satan. Ils ne peuvent prendre une décision ou choisir par un vote.

Vous étiez morts [spirituellement] par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... Éphésiens 2.1-3

Le *monde* dans ce passage fait référence au siècle présent – non pas le monde en tant que terre créée, mais le monde en tant qu'ordre mondial actuel. 2 Pierre 3.6, par exemple, nous dit que lors du déluge au temps de Noé, le monde qui existait à cette période-là disparut. Il est clair que ce n'est pas la terre en elle-même qui disparut. C'était plutôt l'ordre humain tout entier qui périt à ce moment-là. Le *monde* ici est donc cet ordre mondial actuel incluant toute l'humanité et toutes les nations. Nous avons tous fait à un moment donné partie de cet ordre mondial – chacun de nous. Paul écrit que ceux qui en font encore partie marche « selon le prince de la puissance de l'air ». Le terme grec pour *prince* est *arche*, qui signifie « un dirigeant ». De ce mot découle des termes français tels qu'*archange*, *archevêque* – un archange est un ange dirigeant et un archevêque est un évêque dirigeant. Le dirigeant de la puissance (en grec, autorité) de l'air est Satan. Il est le dirigeant du royaume de l'autorité défini par l'« air ».

Il existe deux mots pour *air*. L'un est *aither*, qui donne en français le terme *éther*. L'autre est *aer*, qui donne en français le terme *air*. Il y a une différence : *aither* est l'atmosphère supérieure, alors que *aer*, ou *air*, est l'atmosphère qui est plus basse, plus dense et contiguë à la surface de la terre.

Aer est le mot employé dans ce verset, ce qui signifie que Satan est le dirigeant du royaume de l'autorité qui concerne toute la surface de la terre. Comment en est-il devenu le dirigeant ? Il en est arrivé là parce que le dirigeant désigné par Dieu, Adam, le lui a livré. Satan a réussi à gagner cette position par la ruse, en l'usurpant à Adam. Cependant, cette autorité vient en définitive de Dieu.

Notez que Satan est décrit dans ce verset comme un esprit. Il n'est pas un être charnel, mais un être spirituel qui travaille à présent dans les « fils de la

rébellion ». Le mot-clé ici est *rébellion*⁵. Tous ceux qui sont en rébellion contre Dieu se trouvent sous l'influence de Satan. Paul continue en effet avec ces paroles : « ... nous tous aussi, nous étions autrefois de leur nombre [tous ; sans exception], et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées. »

Surveillez vos pensées

Avant de venir à Christ, nous étions motivés par notre nature charnelle et nos pensées. N'oubliez pas que les pensées sont autant en inimitié contre Dieu que la nature charnelle. Paul dit dans Romains 8.7 que les pensées charnelles, déchues et non-renouvelées sont « inimitié contre Dieu ». La plupart des gens comprennent sans problème que les péchés charnels flagrants sont inimitié contre Dieu. Mais en réalité, les pensées sont en bien des manières davantage en inimitié contre Dieu que la nature charnelle.

Alors que j'étais de passage en Suède pour le ministère il y a quelques années de cela, j'ai été invité à diriger un culte de délivrance. En réalité, le culte s'est terminé de façon plutôt comique. On m'avait autorisé à enseigner dans l'église où avaient lieu les réunions habituelles, mais comme ils ne trouvaient pas tout à fait approprié que j'exerce mon ministère de délivrance dans cette même salle, on nous avait conduits dans une autre salle plus petite non loin du bâtiment de l'église.

À la fin de ma prédication, je demandai donc à ceux qui ressentaient le besoin d'être délivrés de se rendre à l'endroit indiqué. En définitive, presque toute l'assemblée s'y rendit. C'est donc dans une atmosphère confinée que je les conduisis dans la prière. Je commandai ensuite aux esprits mauvais de sortir, et c'est là que les choses ont commencé à devenir intéressantes. Je me souviens d'un pasteur pentecôtiste suédois se frayant un chemin à travers la pièce, observant les membres de son assemblée être délivrés d'esprits mauvais. Il ne cessait de répéter : « Je n'arrive pas à croire ce que je vois. »

Peu après cela, quelques chrétiens suédois, qui avaient eu vent de ce qui s'était passé lors de cette réunion, m'écrivirent pour me dire combien il était stupide d'imaginer que les Suédois puissent avoir besoin d'être délivrés d'esprits mauvais. Leur raison ? Les Suédois sont bien trop intellectuels pour avoir besoin de délivrance !

Mais voici la vérité : l'intellect est bien plus en inimitié contre Dieu que la vieille nature charnelle qui s'enivre ou commet l'immoralité. L'intellect est en réalité le portrait par excellence de la rébellion envers Dieu. Il en résulte souvent qu'en éduquant l'intellect charnel, on contribue souvent à éduquer un ennemi de Dieu. Ce n'est pas un hasard si la principale opposition à Dieu se trouve dans les cercles académiques. Ironie du sort, la plus forte opposition peut

⁵ La plupart des traductions anglaises donnent en fait *désobéissance*, n.d.e..

même se trouver parmi certains séminaristes. Éduquer des intellects non-renouvelés ne fait que les rendre encore plus anti-christ qu'ils ne l'étaient auparavant.

Rebelles et orgueilleux

Voilà donc la nature du monde. Il est désobéissant envers Dieu – ceux qui sont en inimitié contre Dieu dans leur nature charnelle et dans leurs pensées. Cette antipathie générale est résumée dans Éphésiens 2.3 avec cette expression *enfants de colère*. Le système mondial tel qu'il est décrit ici est le royaume de Satan. C'est un dirigeant spirituel qui, par autorité spirituelle, domine la surface de la terre et ceux qui sont en rébellion contre Dieu. C'est la rébellion de l'humanité qui entraîne automatiquement les personnes à se retrouver assujetties à Satan.

En clair, Satan est l'*arche* rebelle. Nous avons une représentation de lui dans Job 41. Cet étonnant chapitre s'adonne à la description d'un monstre marin appelé Léviathan. Je crois pour ma part que le Léviathan, comme le serpent dans le jardin d'Éden, n'est pas une simple créature. C'est aussi une personnification de Satan. En fait, je ne pense pas que l'on puisse comprendre ce chapitre autrement. Et c'est seulement dans ce contexte que ce qui est dit dans le dernier verset prend toute sa signification : « Il [le Léviathan] regarde avec dédain tout ce qui est élevé, il est le roi des plus fiers animaux » (Jb 41.25).

Satan est le roi des plus fiers animaux, ou dans une autre version « de tous les enfants d'orgueil » (traduction 'Lemaistre de Sacy', ainsi que la plupart des traductions anglaises). Peu importe qu'ils soient baptistes, charismatiques, catholiques, bouddhistes, hindous ou communistes. S'il se trouve en eux de l'orgueil, alors Satan est leur roi. Réfléchissez à la question suivante : qu'est-ce qui est intervenu en premier, l'orgueil ou la rébellion ? L'orgueil. L'orgueil a conduit à la rébellion. La racine de tous nos problèmes est cette nature orgueilleuse ; en conséquence de quoi, nous voyons que lorsque Dieu détruit cette racine d'orgueil, les changements commencent à se produire.

Satan est le dirigeant de tous les orgueilleux et de tous les rebelles. C'est un dirigeant invisible qui les domine, les contrôle et les manipule par sa puissance spirituelle.

Notre combat de lutte

Reprenons à nouveau cette image du royaume de Satan dans Éphésiens 6.12. Nous prendrons la version Louis Segond dans un premier temps, et ensuite ma propre version personnelle, la '*Version Prince*'. « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. »

J'ai parfois fait ce commentaire que la plupart de chrétiens ne ponctuent pas bien ce verset. Ils lisent ainsi : « Car nous n'avons pas à lutter... » – point à

la ligne. En réalité, que nous le voulions ou nous, nous devons lutter. Paul dit ici que nous sommes au cœur d'un combat dans lequel nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang. Ce n'est pas un pur hasard que Paul ait choisi comme métaphore le combat. Personnellement, je ne pense d'ailleurs pas que ce soit une métaphore ; je crois au contraire que ce sont des faits réels. Le combat⁶ est la forme la plus intense de confrontation corps à corps.

Permettez-moi de vous soumettre à présent la « traduction Prince, » que j'ai basée sur le texte grec. Nous commençons avec la première phrase : « Car nous n'avons pas à lutter contre des personnes avec un corps. » Cette formulation apparaît également dans la version *The Living Bible (La Bible Vivante)*, et je pense que ce phrasé est excellent. Pourquoi ? Parce qu'il fait ressortir cette réalité que nous sommes confrontés à des entités spirituelles – des personnes qui n'ont pas de corps.

Une fois que cette vérité est bien ancrée dans votre compréhension, vous avez déjà fait un grand pas en ce qui concerne les conflits spirituels. En effet, il arrive bien souvent que lorsque vous rencontrez des problèmes, si vous vous arrêtez à l'idée que vous êtes simplement face à une force physique en vous ou des fixations personnelles, c'est que vous n'avez pas saisi l'ampleur de la réalité spirituelle. Vous et moi devons réaliser que nous sommes aux prises avec des personnes invisibles et méchantes qui n'ont pas de corps et qui nous haïssent passionnément.

Comme je l'ai déjà mentionné plus tôt dans ce livre, j'ai lutté pendant des années contre la dépression. Et c'est uniquement lorsque j'ai réalisé que j'avais affaire à une personne – une personne invisible et spirituelle – que j'ai pu être finalement et complètement délivré. Quand j'ai su que j'affrontais une personne, la victoire m'était alors presque acquise.

C'était en 1953. Dix ans plus tard, le Seigneur me poussa (contre ma propre volonté, devrais-je ajouter) dans le ministère de la délivrance. Je trouvais terrifiant l'idée qu'un pasteur doive admettre qu'il avait lui-même été délivré d'un esprit mauvais. Mais en réalité, à part ma première épouse, personne n'était au courant de ce que j'avais traversé. Ce que je veux souligner ici, c'est que notre combat concerne des personnes sans corps. Dès que vous aurez réalisé cela, vous serez dans une toute autre position pour y faire face.

Presque toutes les religions païennes savent et reconnaissent l'existence des esprits mauvais. Ce sont en réalité les chrétiens qui en sont, pour la plus grande partie, ignorants. Plus vite nous admettrons que notre combat implique

⁶ Le mot pour 'lutter' ici est traduit en anglais comme 'wrestling', ce qui se traduirait en français dans une forme de combat qu'on appelle le 'catch'. Le grec dit littéralement : « lutte (entre deux combattants dans lequel chacun essaye de renverser l'autre, la victoire étant acquise par le maintien de l'adversaire au sol, et en lui mettant la main sur la nuque), n.d.e.. »

des dirigeants (en grec, *arche*), des puissances et des autorités, plus nous serons à même de les affronter.

Une structure malveillante

Éphésiens 6.12 nous aide aussi à réaliser que le mal auquel nous faisons face a une structure et un ordre. La « traduction Prince » de la dernière partie de ce verset donne ce qui suit : « ... des dirigeants aux divers domaines et ordres descendants d'autorité. » Cela veut dire qu'il y a des dirigeants et des sous-dirigeants. Dans l'état d'Hawaï, par exemple, sur l'île la plus grande (qui s'appelle également Hawaï) se trouve sans l'ombre d'un doute un esprit dirigeant satanique du nom de Pélé. Vous pouvez interroger les habitants locaux et constater que le fait est connu depuis des siècles.

Dans cette hiérarchie machiavélique, sous les divers sous-dirigeants se trouvent des sous-dirigeants inférieurs qui peuvent avoir autorité sur des grandes villes, voire même des groupes ethniques distincts. L'organisation du royaume de Satan est extrêmement efficace parce qu'elle lui est venue de Dieu. Rappelez-vous que Lucifer était le dirigeant en chef – l'archange – de plus d'un tiers des anges. Il retourna ces anges en rébellion contre Dieu, mais garda la structure d'autorité déjà établie. C'est pour cette raison que son royaume, avec ces divers domaines et ordres descendants d'autorité, est si efficace.

Voici maintenant la « traduction Prince » de la phrase suivante : « ... les dominateurs de ce monde de ténèbres présents ». Ces termes – *monde* et *dominer* – sont importants parce qu'ils montrent que le but de Satan est de dominer le monde entier. Comme c'est son objectif, tout ce que fait Satan va dans ce sens. Comme nous le verrons dans le chapitre suivant, le royaume de Satan est un royaume de ténèbres ; par conséquent, tous ceux qui font partie de ce royaume ne savent pas où ils sont puisqu'ils sont dans l'obscurité.

La dernière phrase est : « [blanc] spirituel de méchanceté. » Laissez-moi vous expliquer ce [blanc]. La langue grecque a un genre neutre qui peut être utilisé au pluriel sans nom. Par conséquent, on pourrait traduire par « spirituels de méchanceté. » Seulement cela ne serait pas correct en français, il est donc nécessaire d'ajouter quelques mots bien spécifiques. Les deux termes qui accompagnent généralement cet adjectif sont *multitude* ou *forces/armée*. Je préfère *multitude* puisqu'il s'agit d'anges, tel que je le comprends. Cela nous donne la phrase suivante : multitudes spirituelles de méchanceté.

Ces forces sont « les dominateurs de ce monde de ténèbres présents. » La version Louis Segond dit : « ... princes de ce monde de ténèbres. » Je préfère employer le terme *dominer* à cause du grec *krato* qui est un mot puissant. On retrouve d'ailleurs une forme de ce mot dans un des titres de Jésus : *pantokrator*, qui se traduit par « Tout-Puissant ».

Paul utilise un autre terme puissant pour décrire l'œuvre des forces des ténèbres : *kosmokrator*. Ce mot peut être littéralement traduit pas « les

dominateurs du cosmos, » en référence au *cosmos* en tant qu'ordre mondial actuel. Il existe deux mots vulgaires dans le monde spirituel : l'un est *dominer*, et l'autre *manipuler*. À chaque fois que vous rencontrez ces mots, vous êtes face à Satan, car c'est ce que notre ennemi se complait à faire. En contradiction totale, Dieu ne domine et ne manipule jamais.

Les lieux célestes

Paul nous dit également dans Éphésiens 6.12 que ces hôtes spirituels habitent « les lieux célestes ». Une traduction littérale donnerait « dans les cieux ». Rappelez-vous que le royaume de Satan est fait de personnes sans corps. Je crois qu'il existe diverses structures de gouvernance parmi ces anges. Il doit y avoir différents ordres descendants d'autorité, avec à chaque niveau un dirigeant redevable à son supérieur.

Pour certains chrétiens, il peut s'avérer problématique d'imaginer les quartiers généraux de Satan dans les cieux. Permettez-moi de vous soumettre cette idée que dans le premier verset de la Bible, *les cieux* est à la forme plurielle. Paul écrit encore : « Je connais un homme en Christ qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième siècle (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait) » (2 Co 12.2). En toute logique, s'il existe un troisième siècle, il doit y avoir un premier et un deuxième ciel.

Éphésiens 4.10 aborde le sujet de Christ descendu dans les régions inférieures de la terre et monté dans les hauteurs : « Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux... ». Si Paul écrit *tous les cieux*, cela implique la même conclusion que celle tirée plus tôt. Cependant, je ne recommanderais pas aux chrétiens d'utiliser cette expression, car elle est tirée du Coran. Si vous ressentez une joie extrême, je vous suggérerais de dire que vous êtes au septième ciel !

La Bible laisse peu de doute quant au fait que Satan ait été chassé du ciel de la présence de Dieu. Apparemment, Satan a installé son royaume rival d'anges rebelles quelque part entre le ciel de la présence de Dieu et la terre. Ce point est important lorsqu'on le rapporte à notre vie de prière. Pourquoi ? Car lorsque nous prions, nous devons souvent percer à travers cette opposition satanique organisée contre nous. Voilà pourquoi nous parlons parfois d'une *percée spirituelle*.

La présence de ce royaume satanique affecte chaque chrétien, car à partir du moment où vous naissez de nouveau dans le royaume de Dieu, vous naissez dans un royaume qui est en guerre contre le royaume de Satan. Que nous en aimions l'idée ou non, nous devons expérimenter ce conflit. À titre d'exemple, je suis un citoyen américain naturalisé. Imaginez que lorsque j'ai été naturalisé en 1970, les États-Unis aient été en guerre contre la Russie. Au moment où je serais devenu citoyen américain, je me serais automatiquement retrouvé en guerre contre la Russie. Je n'aurais pas eu d'autres options. Il en va

Le royaume adverse

de même avec chaque personne née de nouveau dans le royaume de Dieu. À partir du moment où vous êtes né de nouveau dans le royaume de Dieu, vous êtes en guerre contre le royaume qui est en guerre contre votre royaume.

Si vous comprenez réellement tout ceci, alors cette réalité expliquera nombre d'expériences vécues dans votre vie, et que vous n'aviez jamais comprises jusqu'ici.

Nous avons donc étudié la structure du royaume de Satan. Le but de notre ennemi est d'étendre son royaume jusqu'à ce qu'il ait le contrôle total sur le système mondial actuel. Pour atteindre cet objectif, Satan a un plan qu'il est en train de mettre activement en place dans le monde d'aujourd'hui.

Chapitre 16

Le programme de Satan pour la fin des temps

Nous avons souligné le fait que Dieu a un programme pour la fin des temps, qui comprend des objectifs, tactiques et étapes bien spécifiques. De la même manière, nous verrons dans les chapitres suivants que Satan a lui aussi un programme aux buts et stratégies destinés à l’accomplir. Or nous ferions bien de connaître les spécificités des intentions et projets de notre ennemi.

Comme nous l’avons vu, Satan a un royaume rival dans les cieux, composés d’êtres spirituels sans corps. Leur seul but sous la direction de Satan est de s’opposer et de résister à Dieu, son peuple et ses desseins. C’est contre ces êtres spirituels que nous devons nous battre et lutter.

De nombreux chrétiens ne réalisent pas que Satan a un tel programme ; cette ignorance n’annule pas le fait qu’il est bien réel. Satan travaille constamment en vue de ces objectifs spécifiques. Malheureusement, nous sommes susceptibles d’être trompés ou inefficaces dans notre combat contre lui si nous n’avons pas idée de ce qu’il cherche à accomplir et des méthodes qu’il emploie.

Nous avons vu également que Satan est, de par son nom, le *résistant*. C’est lui qui s’oppose aux objectifs de Dieu et à son peuple. Nous pouvons ainsi comprendre que quoi que fasse Dieu, Satan cherchera à s’y opposer avec ces plans maléfiques. En outre, comme nous le verrons prochainement dans notre étude sur le sujet, Satan est essentiellement un contrefacteur. Il prend les bonnes choses pourvues par Dieu et cherche à les substituer par quelque chose de malsain, mais qui semble bon en apparence.

Les fils de la rébellion

Reprenons à nouveau Éphésiens 2.2-3. L’apôtre Paul écrit aux croyants en Christ au sujet de leurs vies précédentes.

... dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le prince de la puissance de l’air, de l’esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion (L’anglais donne ‘fils de désobéissance’). Nous tous aussi, nous étions

de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres.

Dans ce passage, Paul dit qu'en ce qui concerne les non-convertis et les non-renouvelés, Satan est leur dirigeant. Il est le dirigeant du royaume d'autorité que nous avons précédemment défini par « l'air ». Nous avons vu plus tôt que c'était précisément le royaume d'autorité que Dieu avait à l'origine soumis à Adam. Adam avait l'autorité divine sur toute la terre, et lorsqu'il a chuté en se montrant déloyal et en se tournant vers Satan, il lui a par ce fait même remis l'autorité de tout le royaume.

C'est ainsi que Satan est devenu le dirigeant du royaume de l'autorité de l'air, œuvrant comme un esprit dans ces humains qui désobéissent à Dieu. Cependant, le règne de Satan n'est valide que sur ceux qui désobéissent à Dieu. Quand un individu se tourne vers Dieu à travers une véritable repentance, la foi et la soumission, alors Satan ne peut plus revendiquer son autorité sur cette personne. Mais même alors, Satan reste le dirigeant sur les enfants de désobéissance, les rebelles et ceux qui n'ont pas encore été renouvelés. Tous ceux qui refusent de croire et de se soumettre à Dieu ont un roi au-dessus d'eux. Ce « roi » est identifié dans Job 41 comme le Léviathan, le roi sur les enfants d'orgueil. L'orgueil, la rébellion et l'obstination donnent à Satan le droit légal de dominer sur ce groupe de personnes.

Même si Satan est le dirigeant du monde actuel, il n'a pas tout exactement comme il voudrait. Il a accès à la race humaine à travers sa désobéissance à Dieu, mais il n'a pas toute la race humaine sous son commandement. De ce que je comprends des Écritures, les anges qui se sont joints à lui en rébellion contre Dieu sont sous le contrôle de Satan et doivent faire ce qu'il exige. Il apparaît évident cependant que même si Satan a une mesure de contrôle sur les pécheurs et le système mondial, sa domination n'est pas absolue.

Le rôle de l'Esprit

Alors que nous approchons de la fin des temps, je crois que Satan a deux principaux objectifs vers lesquels il tend à travailler : tout d'abord, il cherche à obtenir le contrôle politique total sur la terre au moyen des gouvernements politiques ; et ensuite, il essaie de recevoir l'adoration du monde entier. Ce sont des objectifs auxquels Satan travaille depuis le début de l'Histoire. Et alors que nous approchons de la fin de ce siècle, ses objectifs tendent à se rapprocher de leur accomplissement, tout comme nous avons vu que le plan de Dieu pour la fin des temps est également près de s'accomplir.

Je crois que Dieu va, dans une certaine limite, laisser à Satan une brève opportunité d'accomplir ces deux objectifs comme parties du jugement de Dieu

sur le monde pour avoir rejeté Christ et son royaume. Il est très important de comprendre, cependant, qu'une grande force restrictive dans le monde empêche Satan d'atteindre l'achèvement ultime de ses ambitions. Cette force restrictive est l'Esprit de Dieu. C'est l'Esprit qui conduit les cœurs à la repentance, et à la foi en Dieu, dans sa Parole et en Jésus-Christ. À chaque fois qu'un homme ou une femme se tourne vers Dieu dans la repentance et la soumission, l'autorité de Satan sur eux est terminée. Tant que l'Esprit de Dieu est à l'œuvre dans le monde, la domination de Satan ne peut atteindre l'objectif qu'il s'est fixé.

De nombreuses personnes ne réalisent pas que la race humaine livrée à elle-même restera dans la rébellion et le péché. Sans l'Esprit de Dieu, qui est l'Esprit de grâce, les humains ne se tourneront jamais vers Dieu. Il n'y a rien dans l'humanité déchue, dégénérée et rebelle qui puisse pousser les hommes et les femmes à se tourner vers Dieu, à moins qu'ils n'y soient conduits par le Saint-Esprit. C'est une grande vérité biblique que beaucoup de gens ne comprennent pas, mais une grande partie de ce qui est à la base de l'Évangile est contenue dans cette vérité. Nous dépendons de l'Esprit de Dieu pour nous tourner vers Dieu.

Nous voyons dans le Psaume 14.1-3 une image de ce qui se fait dans le cœur de l'homme sans le concours de l'Esprit de Dieu.

L'insensé dit en son cœur : il n'y a point de Dieu ! Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables ; il n'en est aucun qui fasse le bien. L'Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu. Tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.

Sans l'Esprit de Dieu à l'œuvre, l'humanité ne peut ni comprendre ni rechercher Dieu ou le bien. Nous nous trompons souvent en nous imaginant qu'il y avait en nous quelque chose de bon qui nous a poussés à nous tourner vers Dieu et à recevoir Jésus-Christ. Pendant plusieurs années, j'ai dit que « j'avais toujours eu dans le cœur une aspiration pour la vérité ». C'est comme si d'une certaine manière, je m'auto-congratulai. Puis un jour, Dieu m'a parlé à travers les Écritures par l'action du Saint-Esprit. « Ne te félicite pas à ce sujet, car si mon Esprit n'avait pas mis en toi l'amour pour la vérité, il ne s'y serait jamais trouvé. » Maintenant que nous sommes conscients que Satan a un programme pour la fin des temps – qui peut être altéré par l'Esprit de Dieu – creusons plus loin. Dans le chapitre suivant, nous apprendrons à reconnaître certaines des tactiques que Satan opère dans le monde pour accomplir ses objectifs.

Chapitre 17

À la recherche d'un homme

A fin d'accomplir son plan pour la fin des temps, Satan a besoin d'un homme à travers lequel il pourra accomplir ses desseins. Pour mieux comprendre cette réalité, nous allons tout d'abord examiner le rôle de Jésus lors de la tentation dans le désert par Satan, et qui a trait aux royaumes et dominations terrestres.

Le diable, l'ayant enlevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit : je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu m'adores, elle sera toute à toi. Jésus lui répondit : il est écrit : tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Luc 4.5-8

L'objectif suprême de Satan est d'être adoré par la terre entière. Sa stratégie consiste à utiliser un homme afin de gagner le contrôle politique de toute la terre, de façon à ce que cet homme convainque le monde entier d'adorer Satan. Il avait en effet dit à Jésus : « Si tu m'adores, je te donnerai le pouvoir de diriger le monde. »

Satan savait ce qu'il se passerait s'il donnait ce pouvoir à Jésus. Le monde reconnaîtrait Jésus, mais Satan aussi par la même occasion – car c'est lui qui aurait donné à Jésus ce pouvoir. En adorant Jésus, donc, le monde adorerait Satan. Mais Jésus lui avait répondu : « Satan, je ne le ferai pas parce qu'il n'y a qu'une personne qui puisse être adorée : le Seigneur Dieu. » Jésus avait donc refusé, mais Satan continue de chercher un homme qu'il pourrait utiliser à la place de Jésus. Il cherche un homme que le monde adorerait comme un messie.

Christ ou antéchrist ?

Je crois que partout où le Christ est proclamé, Satan suit avec son alternative, qui est l'antéchrist. La race entière est donc continuellement face à un choix : Christ ou l'antéchrist ? La première fois que ce choix a été placé devant la race humaine remonte au temps où Jésus avait comparu devant Ponce Pilate. Ce dernier avait en effet laissé au peuple la possibilité de choisir de relâcher Jésus

ou Barabbas. Nous savons tous quel choix il avait fait.

Je crois que c'était la première fois que l'esprit de l'antéchrist se manifestait dans l'histoire de l'humanité. La force de cet esprit était suffisante pour amener les Juifs à rejeter le véritable Christ et choisir à la place un homme mauvais, impie, sournois et violent. Barabbas était l'une de ces nombreuses figures de l'antéchrist dans les Écritures. Comme nous le verrons plus tard, l'agneau pascal dans l'Ancien Testament était une représentation – ou une figure – de Christ, l'agneau de Dieu dans le Nouveau Testament. Dans le cas de ce choix présenté au peuple entre Jésus et Barabbas, nous voyons une image très claire de l'antéchrist qui sera pleinement révélé dans l'avenir.

C'est aussi ce qui se produira à la fin des temps. Dieu proposera à nouveau un choix à la race humaine. Qui préférez-vous ? Le véritable Christ ou le faux christ ? Mais avant que cela n'arrive, le véritable Christ aura été prêché à toutes les nations comme un témoignage au monde entier suivi de signes et de la démonstration du Saint-Esprit. Alors Satan sera autorisé à mettre en place son antéchrist – et le monde sera obligé de prendre une décision claire : le Messie ou Barabbas ? Il n'y avait pas de troisième alternative à l'époque, et il n'y en aura pas à la fin des temps. C'est la vallée du jugement dont il est question dans Joël 3.14a : « C'est une multitude, une multitude, dans la vallée du jugement. »

Israël est toujours prioritaire quand il est question de sujets relatifs à Dieu. L'Évangile a d'abord été donné aux Juifs et ensuite aux païens (voir Romains 1.16). C'est Israël qui a été le premier à pouvoir choisir. Mais à présent, toutes les nations devront choisir au moment de la fin des temps : « Qui voulez-vous ? Jésus ou Barabbas ? »

Un choix attirant

Voyons maintenant les alternatives de Satan. Puisque Jésus, le véritable Christ, n'a pas fait l'affaire, le diable doit chercher un autre homme aux capacités et à la personnalité remarquables. L'ennemi a besoin d'un homme dont le monde dirait qu'il a du « charisme ». Ce terme *charisma*, qui est très en vogue dans notre culture, vient du terme grec signifiant « grâce » ou « faveur ». Il existe un charisme qui vient du Saint-Esprit. Mais il y a aussi de l'autre bord, un tout autre charisme qui vient d'un esprit différent. Or, il n'est pas toujours aisé de faire la distinction entre les deux.

Satan ne peut pas utiliser n'importe quel homme pour occuper cette position. Il doit, en effet, trouver un homme brillant à tous niveaux : politique, physique, intellectuel, ainsi qu'en force de caractère. Jésus aurait été le choix idéal, mais il refusa cette offre faite par le diable.

« La bête » est l'un des titres donnés à l'antéchrist, tel qu'il est révélé dans l'Apocalypse :

La bête que je vis était semblable à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité. Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort ; mais sa blessure mortelle fut guérie. Remplie d'admiration, la terre entière suivit la bête. Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ; ils adorèrent la bête, en disant : qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? Apocalypse 13.2-4

Il semblerait d'après ce texte que l'antéchrist sera ressuscité des morts par un miracle, ce qui causera l'admiration et l'émerveillement du monde qui se mettra alors à le suivre. Aussi inhabituel que cela puisse paraître, comment les Américains auraient-ils accueilli John F. Kennedy s'il avait été ressuscité des morts ? La nation toute entière aurait été à ses pieds. Ne voyez là nulle critique de cet ancien président, ce n'est qu'une simple illustration de l'impact qu'un tel événement pourrait avoir sur un pays.

Personne ne sera en mesure de lutter contre la bête, parce qu'elle aura tous les gouvernements et tout le système militaire à son service. Elle contrôlera des services de police secrète et de renseignements auxquels personne ne pourra résister, car Ézéchiël 28.3 nous dit qu'elle sera plus intelligente que Daniel et qu'aucun secret ne pourra lui être caché. Elle aura une sagesse et une compréhension surnaturelles qui lui auront été transmises par Satan.

L'objectif suprême de Satan est de mettre en place des représentants qui pousseront toutes les nations à s'opposer au véritable Christ – pour ensuite, grâce à l'antéchrist, recevoir l'adoration du monde. En adorant l'antéchrist, la terre adorerait en réalité Satan, qui lui aurait remis cette puissance.

Les tactiques de Satan

En agissant dans cet objectif de recevoir l'adoration du monde, Satan se sert de deux tactiques primaires. Tout d'abord, il emploie une intervention directe grâce aux agents spirituels de son royaume. Ensuite, il activera les effets de la corruption du péché dans le cœur humain, produisant ainsi un déclin moral et éthique progressif. Certaines personnes nous encourageront à penser que le monde va de mieux en mieux. Or, cela ne peut jamais être vrai là où le péché est à l'œuvre. Les conditions de vie n'iront pas en s'améliorant. Au contraire, elles continueront à empirer jusqu'à ce que Dieu intervienne par sa grâce.

Au vingtième siècle, le monde a connu deux des dirigeants les plus cruels, méchants, impitoyables et destructeurs de toute l'histoire humaine : Adolph Hitler et Josef Staline. Chacun d'eux a été directement responsable du meurtre de dizaines de millions d'êtres humains. Je ne crois pas qu'il y ait eu quoi que ce soit dans l'histoire qui puisse se rapprocher des actes de ces deux personnages. Mais pire encore, l'histoire récente nous montre l'émergence

À la recherche d'un homme

d'hommes similaires : Pol Pot, Saddam Hussein et les dirigeants de Corée du Nord, pour n'en citer que quelques-uns. La race humaine ne va pas en s'améliorant. Seule la corruption de l'humanité peut rendre possible l'acceptation de dirigeants tels que Staline ou Hitler.

Non seulement Satan est perpétuellement à l'œuvre pour élever des hommes mauvais, mais la deuxième partie de sa stratégie n'est autre que l'intervention directe et surnaturelle des esprits malins. Ces deux stratégies coopèrent pour produire une culture corrompue et le seul dirigeant que Satan désire.

Chapitre 18

Au temps de Noé

Il y a dans l'Ancien Testament deux modèles de sociétés corrompues, chacune d'elle apportant plusieurs vérités en ce qui concerne ce projet culminant de Satan. La première, qui sera également le sujet de ce chapitre, date de l'époque de Noé. Le deuxième modèle remonte au temps d'Achab, roi d'Israël, et sera l'objet du chapitre suivant.

Pour commencer notre examen de la société à l'époque de Noé, observons ce modèle tel qu'il est décrit dans le passage suivant :

Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. Genèse 6.1-2

Certaines personnes ne sont pas de cet avis, mais je crois fermement que l'appellation 'fils de Dieu' mentionné dans ce passage fait référence aux anges déchus. Ce n'étaient pas des anges fidèles à Dieu, mais plutôt des anges qui avaient suivi Lucifer dans sa rébellion contre Dieu. À un certain moment de l'histoire, ces anges déchus sont descendus des cieux angéliques et ont cohabité avec des femmes humaines.

Interaction contre nature

Il est intéressant de constater le grand nombre de mythes anciens et de divers documents historiques présents dans le monde et se rapportant à ces suppositions ; ces allégations ne se retrouvent pas que dans les Écritures. La plupart des héros (que l'on pourrait appeler « hommes de renom ») des mythologies grecques et romaines tirent leurs origines de l'histoire d'un dieu ayant eu des relations sexuelles avec une femme humaine, comme Zeus avec Leda dans la mythologie grecque.

Je ne croirais pas ces choses si elles n'étaient que de simples mythes. Cependant, la Bible présente un tableau similaire.

Les géants [hébreux, nephilim ou être déchus] étaient sur la terre en ces temps-là. Il en fut de même après que les fils de Dieu soient venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants ; ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité. Genèse 6.4

Il y a eu dans le passé – mais dans le présent aussi – des interventions directes du royaume spirituel par le biais des représentants de Satan au sein de la race humaine. Ces interactions ont été la cause de toute la corruption dont il est question dans ce chapitre, à laquelle Dieu a mis fin par une inondation universelle. Or l'origine de cette corruption était bien l'intervention du royaume de Satan. Le fait que ce soit une intervention surnaturelle qui ait déclenché ce processus de corruption explique pourquoi elle s'est développée si rapidement.

Certains objectent cette théorie, affirmant que les anges ne s'unissent pas. Ils basent leur affirmation en citant Jésus dans Marc 12.25. Notez cependant que Jésus précise que les anges *dans les cieux* ne se marient pas. Dans d'autres endroits des Écritures, on trouve des textes parlant d'anges déchus ayant quitté leur propre royaume en changeant leur apparence. De plus, au cours de mon ministère, j'ai été personnellement en contact avec au moins trois femmes affirmant que des démons avaient cherché à avoir des relations sexuelles avec elles.

Il y a deux passages comparatifs dans le Nouveau Testament. Le premier se trouve dans 1 Pierre 3.19-20 : « Dans lequel aussi il [*Jésus*] est allé prêcher aux esprits en *prison [Hadès, le séjour des morts]*, qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé. »

C'étaient des esprits emprisonnés dans Hadès et que Dieu avait placés là dans un but spécifique. La mythologie grecque est remplie de références à un lieu nommé Tartare. Tartare est un lieu d'emprisonnement particulier qui est aussi éloigné sous Hadès qu'Hadès l'est sous la surface de la terre. Dans le Nouveau Testament grec, ce mot est traduit par « enfer » (voir 2 Pierre 2.4) et est employé en référence à ces anges rebelles. À cet égard, la Bible et la mythologie sont en accord total.

Un certain groupe d'anges a été enfermé dans ce lieu particulier, encore plus bas que la prison de Hadès. De toute évidence, Jésus serait descendu dans cet endroit pendant la période entre sa mort et sa résurrection. Il ne leur a pas prêché l'Évangile, mais il leur a fait une sorte de proclamation.

Nous trouvons une référence similaire dans Jude 6-7 :

... qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité [qui ne sont pas restés dans les lieux célestes], mais qui ont abandonné leur propre demeure ; que Sodome et Gomorrhe et les villes

voisines, qui se livrèrent comme eux à la débauche et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel.

Il m'apparaît clairement que comme l'homosexualité est « les vices contre nature » qui s'appliquent à la race humaine, ce verset fait référence à des anges qui sont sortis de leur apparence naturelle. Ils recherchaient des « vices contre nature » en cohabitant avec des femmes humaines.

Il n'est pas nécessaire de s'attarder davantage sur ce sujet quelque peu déplaisant. Il est, cependant, utile d'observer que la Bible en présente une image absolument claire et cohérente. En effet, les Écritures affirment qu'une intervention satanique et surnaturelle a été la source de l'avalanche finale du déclin moral qui a entraîné le déluge.

Présence continue du mal

Nous allons à présent approfondir notre étude de ce déclin moral initié par cette intervention surnaturelle. À cet effet, nous allons nous focaliser sur trois versets de Genèse 6 :

L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées [chaque idée] de leur cœur se portaient chaque jour uniquement sur le mal. (verset 5)

(L'exemple de déclin moral cité ici est *les pensées mauvaises*.)

La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. (verset 11)

(L'exemple de déclin moral souligné ici est la *violence*.)

Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. (verset 12)

(L'exemple de déclin moral indiqué ici est la *corruption*.)

Par *corruption*, je comprends corruption sexuelle et perversion. C'étaient donc là les trois principaux éléments de la dégénération humaine qui a précédé le déluge : les pensées mauvaises, la violence, et la corruption sexuelle ainsi que la perversion. Si l'on observe l'Amérique moderne et une grande partie des pays de l'Ouest, on constate que ces exemples de déclin moral se manifestent également et sont en nette augmentation actuellement. J'avais soumis cette idée que le Saint-Esprit est l'influence restrictive qui empêche Satan de prendre le contrôle total. Or, l'Esprit sera en mesure d'être cette force

limitative tant qu'il pourra opérer dans le cœur humain en créant repentance et foi en Jésus-Christ.

Canaux de justice

J'aimerais également souligner que le Saint-Esprit doit avoir un canal au moyen duquel il peut œuvrer. À l'époque qui nous intéresse, ce canal n'était autre que Noé et sa famille. À partir du moment où ils ont été retirés de la terre, l'Esprit de Dieu s'est également retiré de la race humaine. Il y eut donc une période de sept jours pendant lesquels Satan a eu le contrôle total avant que le jugement définitif ne s'abatte sur la terre.

Il y a un point qui vaut la peine d'être noté dans Genèse 7.1 : « L'Éternel dit à Noé : entre dans l'arche, toi et toute ta maison ; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération. »

C'est la droiture de Noé qui a sauvé sa famille. Dieu n'a pas dit : « J'ai vu que toi et ta famille étiez justes. » Au lieu de cela, il a permis à la famille de Noé d'être sauvée uniquement parce que *Noé* était juste. Dans Actes 16.31, il est dit : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille. » On retrouve ce schéma à travers toute la Bible. Nous avons clairement le droit de croire au salut de notre maisonnée. Je ne veux pas dire par là que nos familles seront sauvées sans avoir la foi en Jésus-Christ, mais nous avons le droit de croire que chaque personne viendra à la foi en Jésus-Christ. Cela ne signifie pas que les membres de la famille de Noé n'étaient pas croyants, mais ils ont cru en voyant la grâce de Dieu œuvrer en Noé.

Sept jours

Continuons à présent notre lecture :

Car encore sept jours, et je (Dieu) ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de la face de la terre tous les êtres que j'ai faits... Et Noé entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, pour échapper aux eaux du déluge... Sept jours après, les eaux du déluge furent sur la terre. Genèse 7.4, 7, 10

Il y eut une période de sept jours après que Noé et sa famille soient entrés dans l'arche et que Dieu ait fermé la porte ; ensuite vint le déluge. Au cours de ces sept jours, la race humaine fut, en un certain sens, remise à l'autorité de Satan. En effet, l'Esprit de Dieu était entré dans l'arche avec Noé et sa famille.

Jésus indique que l'expérience de Noé est une image de ce qui se produira à la fin des temps. Il déclare en effet : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme » (Lc 17.26). Ces schémas basiques se reproduiront à la fin des temps, incluant une intervention directe,

satanique et surnaturelle de la part d'esprits démoniaques. Ces schémas impliqueront également une croissance dans la corruption, l'anarchie, la violence et l'immoralité. Mais comme nous le verrons dans les chapitres suivants, Dieu aura un peuple qui exercera une influence restrictive sur la base de la grâce et de la justice.

Toutefois, quand Dieu retirera son peuple, l'influence de l'Esprit de Dieu sera aussi retirée. Pendant une certaine période de temps, la race humaine se retrouvera donc sous l'autorité de Satan. Suite à cette période viendra le jugement final. Je ne demande à personne de croire ce que je viens de dire. En ce qui me concerne, c'est dans les Écritures que je vois dressé ce schéma, et je crois que cela est vrai.

Chapitre 19

Le modèle d'Achab

Parallèlement à l'expérience de Noé et de sa famille, dont nous venons de discuter dans le chapitre précédent, je crois que nous pouvons également trouver un modèle de ce qui se produira à la fin des temps dans la vie du roi Achab. Achab était un roi d'Israël d'une méchanceté extrême. À l'époque de son règne, Israël était le royaume du nord – ce qui n'incluait pas Juda, qui était le royaume du sud.

Certaines caractéristiques de la méchanceté d'Achab et les forces sombres à l'œuvre dans son royaume font de cette période de l'histoire d'Israël un archétype, un modèle pour la fin des temps. Lorsque nous regardons à Israël au temps d'Achab, nous remarquons que certaines de ces forces sont aussi à l'œuvre de nos jours : la dégénération du caractère humain et l'intervention surnaturelle satanique.

Faible et puéril

Examinons de plus près les principaux personnages impliqués à cette époque.

Achab, fils d'Omri, régna sur Israël, la trente-huitième année d'Asa, roi de Juda. Achab, fils d'Omri, régna vingt-deux ans sur Israël à Samarie. Achab, fils d'Omri, fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui. Et comme si c'était pour lui peu de chose de se livrer aux péchés de Jéroboam, fils de Nebath, il prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, et il alla se prosterner devant lui. Il éleva un autel à Baal dans la maison de Baal qu'il bâtit à Samarie, et il fit une idole d'Astarté. Achab fit plus encore que tous les rois d'Israël qui avaient été avant lui, pour irriter l'Éternel, le Dieu d'Israël.
1 Rois 16.29-33

Achab était têtu et mauvais. Mais il avait aussi un caractère faible, et d'une certaine manière, puéril. Quand il ne réussit pas à obtenir la vigne de Naboth, il rentra chez lui, pleura sur son lit jusqu'à ce que sa femme, Jézabel, gère le problème à sa place en complotant le meurtre de Naboth (voir 1 Rois 21.1-16). Achab était, comme de nombreux monarques à d'autres périodes plus

récentes, terriblement dégénéré. De tels monarques semblent exercer un grand pouvoir, mais ne se comportent en réalité que comme de petits enfants quand quelque chose ne leur convient pas.

Il a le profil typique d'un certain genre de personnes : faible, capricieux, malhonnête, cruel, instable et peu fiable, mais plutôt intelligent. Son faible caractère laissait le champ libre à sa femme rusée et intrigante pour le dominer ; et c'est effectivement ce qui s'est passé.

Dans 1 Rois 21.25, le caractère d'Achab est résumé en un seul verset : « Il n'y a eu personne qui se soit vendu comme Achab pour faire ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, et Jézabel, sa femme, l'y excitait. »

Notez qu'il est écrit qu'Achab s'était « vendu ». Il avait conclu un marché avec Satan, et ce faisant, s'était mis à sa disposition. Achab est une autre figuration de l'antéchrist, puisqu'il avait marchandé avec Satan. Tout ce qui est présenté dans les Écritures comme une représentation est une image de la réalité ; les réalités de la nature humaine et de quelles manières œuvrent les forces du mal. Le fait qu'Achab se soit vendu à Satan fait de lui un archétype de l'antéchrist, qui se donnera à Satan afin d'avoir sa puissance diabolique.

J'ai eu moi-même affaire à des individus qui avaient conclu des marchés avec Satan en le priant. Certains des cas de possession démoniaque les plus effrayants auxquels j'ai été confronté concernaient des personnes qui avaient conclu un pacte avec le diable. Une fois négocié avec elles, il les considérait comme lui appartenant pour toujours. Et le combat est rude pour parvenir à libérer de telles personnes de l'oppression démoniaque dont elles sont victimes.

Jézabel, la femme d'Achab, le soutenait dans sa méchanceté avec une puissance surnaturelle satanique et une adoration démoniaque. À cet égard, Jézabel est une représentation de la fausse église, qui fera alliance avec l'antéchrist pour une courte période à la fin des temps.

Le côté maléfique de Jézabel

Il serait instructif pour nous de prendre également en compte Jézabel, la femme d'Achab, car elle est l'image de la prostituée dans Apocalypse 17 et 18. Elle est la représentation de la fausse église idolâtre, cruelle et méchante. Nous trouvons une première description de ses travers dans 1 Rois 18. « Lorsque Jézabel extermina les prophètes de l'Éternel, Abdias prit cent prophètes qu'il cacha cinquante par cinquante dans une caverne, où il les avait nourris de pain et d'eau » (1 R 18.4).

Jézabel persécutait les prophètes du Seigneur. Elle les tuait sans pitié. « N'a-t-on pas dit à mon seigneur ce que j'ai fait quand Jézabel tua les prophètes de l'Éternel ? J'ai caché cent prophètes de l'Éternel, cinquante par cinquante dans une caverne, et je les ai nourris de pain et d'eau » (1 R 18.13).

Jézabel cherchait à détruire chaque prophète fidèle au Seigneur, tout en valorisant les faux prophètes de Baal et d'Astarté. Mais Élie fit dire à Achab :

« Fais maintenant rassembler tout Israël auprès de moi, à la montagne du Carmel, et aussi les quatre cent cinquante prophètes de Baal et les quatre cents prophètes d’Astarté qui mangent à la table de Jézabel » (1 R 18.19).

Jézabel entretenait et choyait huit cent cinquante faux prophètes – mais elle fit tuer les prophètes du Seigneur. Il en sera de même de la fausse église qui se lèvera vers la fin des temps. Elle persécutera les véritables serviteurs de Dieu tout en valorisant les faux prophètes et les faux christs.

La vraie source de la puissance de Jézabel est révélée dans 2 Rois 9.22, le passage cité ci-dessous. Avant d’analyser ce verset, nous avons besoin de le remettre dans son contexte. Au moment qui nous intéresse, Achab avait été tué et Joram, fils de Jézabel, était devenu roi d’Israël. Cependant, Jéhu, avait été oint roi d’Israël par Élie sur l’ordre du Seigneur (voir 1 Rois 19.16). Dans le contexte de ce verset, Jéhu allait à la rencontre de Joram et ce dernier lui demanda s’il venait en paix : « Dès que Joram vit Jéhu, il dit : est-ce la paix, Jéhu ? Jéhu répondit : Quoi, la paix ! Tant que durent les prostitutions de Jézabel, ta mère, et la multitude de ses sortilèges ! »

Jézabel pratiquait la sorcellerie – elle avait une interaction directe avec la puissance surnaturelle satanique. La sorcellerie de Jézabel ajoutée à la corruption et à la méchanceté du caractère d’Achab furent à l’origine d’une situation qui avait permis aux forces sataniques de prendre autorité sur presque tout le royaume d’Israël.

La réponse de Dieu

À ce moment-là, la réponse de Dieu face à cette situation a été un nouveau type de ministère : le ministère d’Élie. En effet, celui-ci représentait la réponse de Dieu à l’alliance entre la puissance politique et la puissance surnaturelle satanique représentée par Achab et Jézabel. Les versets suivants nous aideront à comprendre le dessein de Dieu.

Élie, le Thischbite, l’un des habitants de Galaad, dit à Achab : l’Éternel est vivant, le Dieu d’Israël, dont je suis le serviteur ! Il n’y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole... Bien des jours s’écoulèrent, et la parole de l’Éternel fut ainsi adressée à Élie, dans la troisième année : va, présente-toi devant Achab, et je ferai tomber de la pluie sur la face du sol. 1 Rois 17.1, 18.1

Élie était la réponse de Dieu face à cette situation. Sur l’ordre de Dieu, il porta un jugement contre les forces de Satan qui dominaient Israël à travers l’alliance politique et démoniaque d’Achab avec Jézabel.

Ne nous trompons point. Le dernier combat ne se fera pas sur une base de raisonnement et d’argumentation humains. Le combat aura lieu à un niveau surnaturel. Alors que les prophètes de Jézabel avaient la main mise sur presque

tout le pays, Dieu envoya Élie, un prophète qui pouvait faire tomber le feu depuis le ciel. Nous lisons dans les Écritures le récit de la confrontation qui eut lieu entre Élie et les prophètes de Baal. Les faux prophètes ainsi que les vrais, le roi et tout le peuple acquiescèrent les paroles d'Élie : « Le dieu qui répondra par le feu, c'est celui-là qui sera votre Dieu » (1 R 18.24). Autrement dit, faisons une petite démonstration. Pas uniquement des paroles ; passons aux actes. C'est le message pour le monde d'aujourd'hui, et c'est le message que l'Église doit accepter. Nous ne pouvons contourner ce défi ; nous sommes dans l'obligation de produire la preuve de la puissance supérieure de Dieu, parce que les serviteurs de Satan sont déjà en pleine démonstration de la leur.

À la fin des temps – lorsque la bête et la fausse église auront émergé – la situation nécessitera un ministère similaire envoyé par Dieu. Comme il est écrit dans Malachie 4.5 : « Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. » Le ministère d'Élie est spécifiquement lié à une situation dans laquelle une puissance politique est usurpée puis soutenue par une puissance spirituelle satanique dans le but d'essayer de détruire le peuple de Dieu et de renverser le royaume de Dieu. C'est le programme de Satan pour la fin des temps.

Chapitre 20

La montée des faux prophètes

Comme nous l'avons vu dans les deux chapitres précédents, les époques de Noé et d'Achab sont des archétypes d'événements imminents dans ce siècle. Il y a de plus, dans la Bible, des passages prophétiques qui annoncent ces situations à venir. En parlant de la fin des temps, Jésus donne un aperçu prophétique des tendances spirituelles et politiques qui se manifesteront. Dans son message, Jésus nous partage deux faits au sujet des faux prophètes et des faux christes. Il dit tout d'abord : « Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens » (Mt 24.11). Il le reformule un peu plus loin en ces termes : « Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus » (Mt 24.24).

Il y aura à la fin des temps de faux prophètes et de faux christes dotés d'une puissance surnaturelle. En outre, ceux qui ne sont pas enracinés en Christ et ne connaissent ni la puissance de Dieu ni sa Parole, ceux-là se laisseront trompés. En effet, certaines personnes sont suffisamment naïves pour croire que toute puissance surnaturelle vient de Dieu, mais ce n'est pas le cas. Il existe deux sources de puissance surnaturelle : celle de Dieu d'un côté et celle de Satan de l'autre. Je ne crois pas qu'il existe de troisième source. Jésus nous a avertis qu'à la fin des temps, une puissance satanique surnaturelle sera lâchée sur la race humaine avec un seul objectif : *tromper*.

Les forces maléfiques à l'œuvre

Si l'on se penche sur d'autres passages du Nouveau Testament, force est de constater que cette vérité se trouve confirmée. Paul fait en effet une affirmation similaire : « Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps [à la fin des temps], quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des doctrines de démons » (1 Tm 4.1).

« La foi » mentionnée dans ce passage est la chrétienté. Il ne s'agit pas de n'importe quelle foi – mais bien de la *foi*. Les gens dont Paul parle ici avaient été dans la foi. Il les met cependant en garde de ne pas s'éloigner de leur foi sous l'influence d'esprits séducteurs et sataniques qui pourraient les tromper par de faux enseignements. Dans la lettre de Paul à Timothée, nous voyons une autre

image de ces mêmes forces à l'œuvre : « Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes » (2 Tm 3.13). Là où la version LSG parle d'*imposteurs*, le terme grec usuel se traduit par magicien ou enchanteur. Et pas n'importe quel type d'imposteur ; c'est une personne qui cultive délibérément une puissance surnaturelle satanique. C'est un magicien semblable à une sorcière, un mage, une diseuse de bonne aventure ou une voyante. De telles personnes n'opèrent pas grâce à leurs propres capacités et connaissances naturelles, mais par une puissance et une révélation surnaturelles d'origine satanique. Ces personnes diaboliques de nature humaine corrompue, qui sont des serviteurs de Satan sataniquement inspirés, deviendront de plus en plus mauvaises – trompant et étant trompées elles-mêmes.

Personne n'est plus trompeur que celui ou celle qui a été trompé(e). Nous nous étonnons parfois devant les énormes mensonges qu'une personne peut nous dire et nous demander de croire. Aucun doute possible : cette personne est elle-même trompée. Elle croit ce qu'elle dit. Ceux qui sont trompés sont les personnes les plus trompeuses.

Je ne sais pas si ce que je m'appête à dire est correct, mais je peux le croire. On m'a dit un jour qu'un détecteur de mensonges peut détecter la réaction d'une personne qui dit consciemment un mensonge. Il ne peut, par contre, détecter un menteur pathologique qui croit que ce qu'il dit est vrai, car le détecteur ne peut enregistrer de réaction au moment où le mensonge est prononcé. Ce menteur ne peut même pas savoir qu'il dit un mensonge, car il est trompé au point de croire qu'il dit la vérité. C'est un esprit qui profère le mensonge à travers lui.

Ces personnes auxquelles fait référence Paul sont les personnes véritablement dangereuses. Ce ne sont pas celles qui trompent délibérément, vous racontant ce qu'elles savent être faux. Non, ce sont celles qui ont été à ce point trompées qu'elles croient les mensonges qu'elles vous racontent.

Conflit ouvert

Comme aux temps d'Achab et d'Élie, nous allons être confrontés à une confrontation ouverte de puissance surnaturelle vers la fin des temps. Si nous revenons quelques versets en arrière dans 2 Timothée 3, nous voyons pourquoi il est sensé de traduire *imposteurs* par *magiciens* au verset 13.

De même que Jannès et Jambrés [magiciens à la cour de Pharaon] s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes s'opposent à la vérité, étant corrompus d'entendement, réprouvés en ce qui concerne la foi. Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car leur folie sera manifeste pour tous, comme le fut celle de ces deux hommes [Janès et Jambrès].

2 Timothée 3.8-9

Les réprouvés dont il est question dans ces versets sont ceux qui ont connu la foi et s'en sont éloignés. Un *réprouvé* signifie « celui qui est rejeté ». Ce passage indique qu'à la fin des temps, il y aura un conflit ouvert entre la puissance surnaturelle du Saint-Esprit et des serviteurs de Dieu d'un côté, et la puissance satanique des magiciens, mages, enchanteurs, voyants et médiums de l'autre. À la fin, les serviteurs de Satan seront néanmoins ouvertement confondus et leur folie sera manifeste pour tout le monde.

Un combat surnaturel

Si elle opère dans le royaume naturel, l'Église ne sera pas en mesure de tenir le choc ou de l'emporter. Dans ce combat, qui se passera dans le royaume surnaturel, l'Église devra opérer à un niveau surnaturel également. Si vous lisez attentivement dans Exode le récit de la confrontation entre Moïse et les magiciens d'Égypte, vous remarquerez que les magiciens avaient des pouvoirs surnaturels.

Moïse et Aaron allèrent auprès de Pharaon, et ils firent ce que l'Éternel avait ordonné. Aaron jeta sa verge devant Pharaon et devant ses serviteurs ; et elle devint un serpent. Mais Pharaon appela des sages et des enchanteurs ; et les magiciens d'Égypte, eux aussi, en firent autant par leurs enchantements. Ils jetèrent tous leurs verges, et elles devinrent des serpents. Et la verge d'Aaron engloutit leurs verges. Exode 7.10-12

Veillez noter que la verge d'Aaron engloutit les verges des magiciens. La puissance surnaturelle de Dieu triomphera en définitive toujours sur la puissance de Satan.

Mais je suppose que Pharaon a dû dire à Moïse : « Mes magiciens peuvent faire la même chose qu'Aaron. Alors pourquoi devrais-je croire que tu as un message de Dieu auquel je devrais prêter attention ?

Et les tests de puissance surnaturelle continuèrent.

L'Éternel dit à Moïse : dis à Aaron : prends ta verge, et étends ta main sur les eaux des Égyptiens, sur leurs rivières, sur leurs ruisseaux, sur leurs étangs, et sur tous leurs amas d'eaux. Elles deviendront du sang ; et il y aura du sang dans tout le pays d'Égypte, dans les vases de bois et dans les vases de pierre. Moïse et Aaron firent ce que l'Éternel avait ordonné. Aaron leva la verge, et il frappa les eaux qui étaient dans le fleuve, sous les yeux de Pharaon et sous les yeux de ses serviteurs ; et toutes les eaux du fleuve furent changées en sang... Mais les magiciens d'Égypte en firent autant par leurs enchantements. Exode 7.19-20, 22
Les magiciens égyptiens parvinrent également à changer l'eau en sang. Encore une fois, Pharaon a sans doute dit : « Moïse, pourquoi devrais-

je croire que tu as un message pour moi ? Mes magiciens peuvent faire la même chose. »

Dans la confrontation suivante, il y eut des grenouilles.

L'Éternel dit à Moïse : dis à Aaron : étends ta main avec ta verge sur les rivières, sur les ruisseaux et sur les étangs, et fais monter les grenouilles sur le pays d'Égypte. Aaron étendit sa main sur les eaux de l'Égypte ; et les grenouilles montèrent et couvrirent le pays d'Égypte. Mais les magiciens firent autant par leurs enchantements. Ils firent monter les grenouilles sur le pays d'Égypte. Exode 8.1-3

À nouveau, il est probable que Pharaon ait dit : « Je n'ai pas besoin de t'écouter. Mes magiciens peuvent faire ce que tu fais. »

Mais la fois suivante, la différence se manifesta.

L'Éternel dit à Moïse : dis à Aaron : étends ta verge, et frappe la poussière de la terre. Elle se changera en poux, dans tout le pays d'Égypte. Ils firent ainsi. Aaron étendit sa main, avec sa verge, et il frappa la poussière de la terre ; et elle fut changée en poux sur les hommes et sur les animaux. Toute la poussière de la terre fut changée en poux, dans tout le pays d'Égypte. Les magiciens employèrent leurs enchantements pour produire les poux ; mais ils ne purent pas. Les poux étaient sur les hommes et sur les animaux. Et les magiciens dirent à Pharaon : c'est le doigt de Dieu ! » Exode 8.12-15a

Au moins les magiciens égyptiens étaient réalistes. Ils savaient qu'ils étaient face à une puissance surnaturelle d'un niveau supérieur à la magie qu'ils pouvaient accomplir. De toute évidence, ils n'allaient pas s'incliner devant une puissance qui serait moins performante que la leur. C'est la nature du conflit spirituel auxquels nous serons confrontés à la fin des temps.

La génération à laquelle nous sommes confrontés

Le Nouveau Testament prédit l'augmentation du non-respect des lois et du déclin moral, exactement comme c'était le cas à l'époque précédent le déluge. Dans son message sur la fin des temps, Jésus dit : « Et parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira » (Mt 24.12).

La traduction grecque de ce verset donnerait : « L'amour de la majorité se refroidira. » Le terme pour *amour* est *agape*, un mot qui n'est utilisé que pour parler de l'amour de Dieu et de l'amour du peuple de Dieu. Autrement dit, l'amour de la majeure partie du peuple de Dieu se refroidira à cause d'un environnement saturé en iniquité et en immoralité.

2 Timothée 3 est l'un des chapitres clé en ce qui concerne la fin des temps. Il nous présente l'image d'une dégénérescence morale et éthique totale vers la fin des temps.

Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là. 2 Timothée 3.1-5

Ce passage commence et termine avec l'amour – mais un mauvais genre d'amour : au début « égoïstes » et « amis de l'argent, » et à la fin « aimant le plaisir ». Je vous invite à porter vos regards sur la génération actuelle dans le monde. Demandez-vous : « Y-a-t'il jamais eu une génération plus portée sur l'égoïsme, l'amour de l'argent et du plaisir que celle-ci ? »

Ensuite, si vous regardez tous les travers moraux énumérés par Paul dans ce verset, vous remarquerez qu'ils sont presque tous présents dans notre génération. Si la race humaine n'avait pas atteint un tel niveau de dégénérescence, ni Hitler ni Staline n'auraient pu prendre ainsi le contrôle. Pourquoi ? Parce que les hommes et les femmes n'auraient jamais commis tous ces actes criminels qu'Hitler et Staline leur ont demandé de faire.

Le verset 5 dit que cette culture a « l'apparence de la piété ». Même avec toute cette méchanceté, cette corruption morale et ce déclin éthique, les gens s'affirmeront religieux. Difficile à croire, n'est-ce pas ? Et pourtant, ces personnes pourraient être de nos jours de n'importe quelle dénomination chrétienne. En réalité même, je crois que le Seigneur m'a montré que dans de nombreux cas, les discours religieux sont la force motrice de leur erreur. C'était la religion de Jézabel qui a rendu Achab si méchant.

À la fin des temps, il en sera de même : une fausse religion qui non seulement couvrira mais encouragera le déclin moral et éthique. Ce n'est pas un hasard si fausse religion et déclin moral vont de pair. Ils représentent une relation de cause à effet. Notre société continue d'avancer rapidement dans cette direction.

Aucun compromis

Notez cet autre facteur. Paul ajoute un avertissement : « Éloigne-toi de ces hommes. » Si vous êtes entouré d'un cercle d'amis chrétiens dans votre église qui correspondent à cette description, la Bible vous enjoint à vous éloigner d'eux et à vous en séparer.

En réalité, 2 Timothée nous apprend beaucoup sur la nécessité de se dissocier du mal.

Néanmoins, le solide fondement posé par Dieu subsiste, avec ces paroles qui lui servent de sceau : le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; et : quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité. Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre ; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil.

2 Timothée 2.19-20

Il y a deux sceaux concernant le véritable chrétien : tout d'abord, la connaissance intérieure que Dieu nous connaît en tant que ses enfants ; et ensuite, une vie extérieure empreinte de sainteté. Paul dit dans ce verset que quiconque prononce le nom de Christ doit s'écarter de l'iniquité. La question nous revient de savoir si nous voulons être un vase d'honneur ou un vase d'usage vil. Si nous voulons être un vase d'honneur, nous devons respecter les versets suivants :

Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre. Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.

2 Timothée 2.21-22

Il ne faut pas prendre à la légère ceux à qui vous vous associez. Si vous voulez suivre la justice, la foi, la paix et l'amour, vous devez rester avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Il y aura clairement une séparation des chemins entre les pieux et les impies : « Car le temps est proche. Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore » (Ap 22.10-11).

Nous devons prendre l'une ou l'autre direction – le compromis n'est pas une option. Dieu va pousser la race humaine toute entière dans la vallée de la décision. Personne ne pourra sortir de cette vallée sans avoir pris de décision.

Dans ces derniers chapitres, nous avons commencé à comprendre le programme de Satan pour la fin des temps. Au fur et à mesure qu'il avance dans son programme, qu'est-ce que l'Église de Jésus-Christ est appelée à faire ? Comme nous l'avons mentionné plus tôt, une partie de l'objectif de Dieu pour son peuple est que celui-ci s'engage activement dans l'éviction et le renversement du royaume de Satan. À cette fin, les Écritures nous révèlent que Dieu a confié deux responsabilités bien spécifiques à son Église. La première

consiste à contenir les desseins de Satan sur terre jusqu'à ce que l'œuvre de grâce de Dieu soit achevée. La deuxième est de renverser le royaume de Satan dans les lieux célestes.

Chapitre 21

La responsabilité de l'Église

A lors que nous abordons le thème des responsabilités qu'en tant que chrétiens nous devons endosser à la fin des temps, prenons quelques minutes pour récapituler ce que nous avons appris. Nous avons vu que Dieu a trois objectifs essentiels sur terre pour l'Église. La première consistera à récolter la dernière grande moisson d'âmes, initiée par une onction de l'Esprit de Dieu à la fin des temps. En effet, Jésus a dit : « La moisson, c'est la fin du monde » (Mt 13.39 ; italique ajouté).

Ensuite, l'Église doit se préparer en tant qu'épouse de Christ, le futur époux.

Et enfin, l'Église doit être l'instrument retenant Satan et renversant son royaume, ce qui sera le sujet des chapitres suivants.

Nous avons également vu que Satan a ses propres objectifs pour la fin des temps. Le premier est d'obtenir le contrôle politique total à travers un homme mentionné dans les Écritures comme étant l'*antéchrist*.

Son deuxième objectif à travers cet homme est de recevoir l'adoration universelle – l'objectif absolu du diable depuis sa chute. À travers ce dirigeant politique qu'il planifie d'élever à la fin des temps, Satan recevra – pendant une courte période de temps – l'adoration de presque toute la terre.

En opposition à ces deux objectifs de Satan, Christ a attribué deux responsabilités spéciales à l'Église. La première est de *retenir les desseins de Satan sur terre* jusqu'à ce que les plans de grâce de Dieu aient été accomplis. Dieu n'empêchera pas totalement Satan d'accomplir ses projets, car il lui permettra même de réussir pendant une courte période. La responsabilité reviendra donc aux disciples de Christ, la véritable Église, d'entraver ses projets jusqu'à ce que le plan de grâce de Dieu ait été totalement accompli.

La deuxième responsabilité que Christ a assignée à ses disciples sera de *renverser le royaume de Satan dans les lieux célestes*. Bien que cet état des choses soit clairement stipulé dans les Écritures, je n'ai rencontré que peu de chrétiens qui le comprennent vraiment. En fait, cela a été une surprise pour moi la première fois où je l'ai lu dans la Bible.

Christ a donné deux puissances particulières à ses disciples. La première est la puissance des croyants pour restreindre les activités de Satan. La seconde

est la puissance des croyants pour renverser le royaume de Satan.

Le sel de la terre

Dans ce chapitre et ceux qui suivront, nous allons nous concentrer sur la capacité des croyants à restreindre Satan. Dans son sermon sur la montagne, Jésus nous donne l'essence de cette vérité : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes » (Mt 5.13). Le sel a deux attributs majeurs – et les deux ont un lien avec notre fonction en tant que croyants sur la terre aujourd'hui. Tout d'abord, le sel ajoute de la saveur à la nourriture. Le sel fait ressortir le goût et augmente la finesse de certains aliments, les rendant plus agréables au palais. Ensuite, le sel a la capacité de retarder le processus de putréfaction et est, à ce titre, employé comme conservateur. Examinons chacune de ces fonctions plus en détails.

Le sel confère sa saveur en rendant acceptable quelque chose qui serait autrement intolérable. Jésus a dit que nous sommes « le sel de la terre ». Nous sommes donc ici pour donner de la saveur à la terre – pour rendre la terre acceptable à Dieu. En effet, sans notre présence, Dieu ne pourrait tolérer la terre. Autrement dit, tant que nous sommes ici-bas, nous donnons à Dieu – par notre présence – la possibilité de porter son regard sur la terre et de la traiter avec grâce, compassion et faveur plutôt qu'avec colère et un jugement définitif. C'est notre présence qui retient le jugement final et donne l'occasion à Dieu d'offrir sa miséricorde et sa grâce à la terre toute entière.

Le sel ne se met pas par poignées ou par grosses cuillères. Au contraire, on n'en saupoudre que quelques grains à la fois. C'est ainsi que nous devons aussi être sur la terre en tant que croyants. Chacun de nous devrait fonctionner comme un grain de sel, créant une atmosphère dans notre propre environnement qui amènerait Dieu à porter un regard favorable et compatissant – pas uniquement sur nous, mais aussi sur ceux qui nous entourent. Je pense que beaucoup n'ont pas réalisé l'importance de cette analogie au sel. Vous et moi sommes responsables de la situation dans laquelle nous vivons, et nous sommes responsables de l'atmosphère environnante.

Le sel à Sodome

Voyons de plus près quelques illustrations de ce principe, dans lesquelles de véritables croyants ont été le « sel de la terre ». Dans chacun de ces exemples, la présence des croyants a poussé Dieu à considérer la situation ou le groupe de personnes impliquées avec miséricorde et faveur. Si ces croyants n'avaient pas été là, Dieu n'aurait pas fait preuve de compassion mais plutôt de colère et de jugement.

Regardons pour commencer de quelle manière Dieu a traité Sodome dans Genèse 18. Le Seigneur avait rendu visite à Abraham et lui avait dit qu'il

était descendu pour constater la méchanceté de Sodome avant d'émettre un jugement sur cette ville. Vous rappelez-vous qui vivait à Sodome ? C'était Lot, le neveu d'Abraham. Ce dernier avait donc une très bonne raison d'être concerné par le cas de Sodome. C'est pour cela qu'il avait résolu de parler au Seigneur au sujet de ses intentions de porter un jugement contre Sodome.

Abraham s'approcha [du Seigneur] et dit : feras-tu aussi périr le juste avec le méchant ? Peut-être y a-t-il cinquante justes au milieu de la ville : les feras-tu périr aussi, et ne pardonneras-tu pas à la ville à cause des cinquante justes qui sont au milieu d'elle ? Faire mourir le juste avec le méchant, en sorte qu'il en soit du juste comme du méchant, loin de toi cette manière d'agir ! Loin de toi ! Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice ? Genèse 18.23-25

De nombreux croyants n'ont pas saisi la vérité qui était claire pour Abraham : Dieu ne traiterait jamais le juste comme il traite le méchant. Il est absolument hors de question que Dieu, qui est un Dieu juste, ne fasse tomber ses jugements pour cause de méchanceté sur les justes. Et Abraham l'avait clairement compris.

Si un jugement tombe un jour sur les méchants, il ne devrait pas venir sur ceux qui croient en Jésus-Christ. Il ne devrait pas toucher ceux d'entre nous qui ont été justifiés par leur foi en Jésus, et il ne devrait pas créer en nous la peur. De par sa justice, Dieu ne traite pas les justes comme les méchants.

C'est pourquoi Abraham lui dit : « S'il n'y avait que cinquante justes à Sodome, est-ce que tu n'épargnerais pas la ville pour ces cinquante justes ? »

Dieu acquiesça et dit : « Si je trouve cinquante justes dans Sodome, j'épargnerai la ville à cause d'eux. »

Nous n'avons pas besoin de lire les versets suivants pour nous rappeler qu'Abraham réduisit ensuite le nombre, dix par dix.

« Et pour quarante ? »

« D'accord, pour quarante, je l'épargnerai. »

« Et pour trente ? »

« Bien, pour trente aussi. »

« Et pour vingt ? »

« Je l'épargnerai pour vingt.

Finalement, Abraham lui dit : « Je vais juste parler encore une fois, Seigneur, une dernière fois. Supposons qu'il n'y en ait que dix ? Épargnerais-tu la ville pour ces dix justes ? »

Et le Seigneur répondit : « Je ne la détruirai pas à cause de ces dix justes. » Je ne sais pas combien de personnes vivaient à Sodome, mais j'imagine que c'était une ville assez importante. Je suppose également très bien que la proportion concernant Sodome s'appliquerait encore aujourd'hui. Dix justes

dans cette ville auraient pu écarter le jugement de Dieu et retenir la colère qu'il avait contre toute la ville.

Comment aurions-nous caractérisé ces dix justes ? S'ils avaient été présents, ils auraient été le « sel de la terre ». Ils auraient été ces dix petits grains de sel qui auraient rendu la ville acceptable aux yeux de Dieu au point de ne pas la traiter avec jugement et colère. C'est cela être le sel de la terre.

Un point focal

Élisée, le prophète, est un autre exemple de l'influence qu'une personne peut avoir. Dans 2 Rois, nous lisons qu'Élisée se trouvait dans la ville de Dothan et que le roi de Syrie avait envoyé une armée avec des chevaux et des chariots pour le faire prisonnier. Le matin où l'armée de Syrie arriva, le serviteur d'Élisée s'était levé tôt. Lorsqu'il sortit, une terrible scène s'offrit à ses yeux.

Le serviteur de l'homme de Dieu se leva de bon matin et sortit ; et voici, une troupe entourait la ville, avec des chevaux et des chars. Et le serviteur dit à l'homme de Dieu : Ah ! Mon seigneur, comment ferons-nous ? Il [Élisée] répondit : Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. Élisée pria, et dit : Éternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée. 2 Rois 6.15-17

Élisée était un homme – et pourtant il était le point de mire de toutes les armées de Dieu protégeant le peuple de Dieu. Il est possible d'avoir une relation avec Dieu telle que le Seigneur fera en sorte que toutes les forces célestes veillent sur cette personne. Et de ce fait, toutes les personnes autour d'elle seront également protégées. Si vous étudiez le reste de l'histoire, vous verrez que la ville entière de Dothan fut sauvée parce qu'une personne connaissait Dieu et avait une bonne relation avec lui.

Le Psaume 106 raconte comment Dieu s'est occupé d'Israël depuis sa sortie d'Égypte jusqu'à son arrivée en terre promise. C'est d'ailleurs davantage un recueil de toutes les transgressions et chutes d'Israël. À partir du verset 20, le psaume rappelle l'erreur d'Israël avec la construction du veau d'or :

Ils échangèrent leur gloire contre la figure d'un bœuf qui mange l'herbe. Ils oublièrent Dieu, leur sauveur, qui avait fait de grandes choses en Égypte, des miracles dans le pays de Cham, des prodiges sur la mer Rouge. Et il parla de les exterminer ; mais Moïse, son élu, tint à la brèche devant lui, pour détourner sa fureur et l'empêcher de les détruire. Psaume 106.20-23

Si vous lisez le récit de cet épisode dans Exode 32, vous verrez que Moïse s'était tenu entre Dieu et la destruction du peuple d'Israël tout entier. Notez que Moïse est appelé l' élu de Dieu, l'un des titres indiquant la faveur de Dieu. La faveur de Dieu envers Moïse a permis de couvrir les transgressions d'une nation toute entière.

Trouver un homme

Dans Ézéchiel, nous voyons l'autre côté du tableau. C'était une période de reculs sans précédents en Israël, et Dieu ne pouvait trouver un seul homme qui se tiendrait debout pour son peuple et contiendrait sa colère. Ézéchiel 32 se termine par ces paroles de Dieu donnant un aperçu du mal qui s'était introduit dans chaque section de cette nation : « Fils de l'homme, dis à Jérusalem : tu es une terre qui n'est pas purifiée, qui n'est pas arrosée de pluie au jour de la colère » (Éz 22.24). Veuillez noter qu'il est question de la dernière pluie qui purifie le pays de l'indignation de Dieu. Si la pluie ne tombe pas, alors le pays n'est pas purifié.

Le Seigneur parle ensuite plus précisément des différentes personnes impliquées dans ces diverses vilenies.

« Ses prophètes conspirent dans son sein » (verset 25)

« Ses sacrificateurs violent mes lois » (verset 26)

« Ses chefs sont dans son sein comme des loups qui déchirent leur proie » (verset 27)

« Et ses prophètes ont... de vaines visions » (verset 28)

« Le peuple du pays [des gens ordinaires]... opprime le malheureux et l'indigent » (verset 29).

Les prophètes, les sacrificateurs, les chefs et le peuple, tous se sont détournés de Dieu en rébellion et en transgressant ses lois. Alors le Seigneur dit à travers le prophète : « Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tienne à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas ; mais je n'en trouve point. Je répandrai sur eux ma fureur... » (Éz 22.30-31a).

Dieu veut dire dans ces deux derniers versets : « Si j'avait trouvé un seul homme, j'aurais pu changer la situation. Mais il n'y en avait pas un seul qui pouvait se tenir devant moi pour les protéger. »

Je crois malheureusement que la situation dans le monde chrétien est sensiblement la même aujourd'hui. Si Dieu ne peut pas trouver une ou plusieurs personnes pour se tenir sur la brèche et protéger les autres, il n'y a aucun espoir de désamorcer le jugement de Dieu.

Pour le bien d'une personne

Dans le livre des Actes dans le Nouveau Testament, nous voyons l'apôtre Paul qui, après avoir été traduit en justice, est transféré par bateau jusqu'à Rome pour être jugé par César. Au cours de ce voyage, le navire se retrouve dans une terrible tempête. Pendant quatorze jours et quatorze nuits, ils ne voient ni le soleil ni la lune – au point d'abandonner tout espoir d'en ressortir vivants. Cependant, un ange de Dieu vient une nuit à bord du bateau et s'adresse à Paul. Suite à cela, Paul prononce ces paroles à toutes les personnes présentes sur le navire : « Un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit, et m'a dit : Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisse devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi » (Ac 27.23-24).

Il y a dans ce verset deux remarques positives que Paul fait au sujet de Dieu : « à qui j'appartiens », et « que je sers ». Si vous pouvez les dire aussi, alors vous avez les mêmes droits aux promesses de Dieu que Paul.

Chacune des personnes présentes sur le bateau allait être sauvée dans l'intérêt de Paul, parce qu'il devait parvenir jusqu'à Rome. Satan peut faire obstacle, mais il ne peut jamais empêcher complètement l'accomplissement des plans de Dieu. Il peut les retarder, mais en définitive, les desseins de Dieu se réaliseront quand même. Le ciel tout entier était concerné par la nécessité de l'arrivée de Paul à Rome ! Luc, qui est l'auteur de ce récit, précise que « nous étions, dans le navire, deux cent soixante-seize personnes en tout » (Ac 27.37). Sans compter Paul, ce sont deux cent soixante-quinze personnes qui furent épargnées grâce à la présence de Paul. Ce même principe s'applique aujourd'hui ; la présence de véritables croyants fait la différence !

Pendant la seconde guerre mondiale, j'avais été affecté comme aide sanitaire dans le désert nord-africain à la Lightfield Ambulance. Notre unité était rattachée à une division armée, et nous étions le seul groupe désarmé parmi eux. Un des défis auxquels devaient faire face les soldats servants dans le désert était les tempêtes de sable : en effet, il était impossible de savoir si vous alliez vers le nord, le sud, l'est ou l'ouest. Il était donc possible de se retrouver à un endroit sans savoir si vous étiez derrière vos lignes ou celles des ennemis.

Je me souviens que le cas nous est arrivé deux fois. Nous n'étions qu'une petite unité médicale errant dans le désert avec quelques camions - un spectacle plutôt pitoyable. Mais plus d'une fois, mes compagnons de fortune, des soldats qui n'étaient pas chrétiens – et plus particulièrement un homme qui était un véritable blasphémateur athée – vinrent vers moi et me dirent : « Caporal Prince, nous sommes contents que tu sois avec nous ». Je savais exactement ce qu'ils voulaient dire : « Nous nous sentons plus en sécurité quand tu es là. » Ce n'est pas pour me vanter que j'aime à me rappeler ces faits. Mais je crois tout simplement qu'il devrait en être de même de chaque croyant ; par notre présence, nous devrions chacun faire une différence.

J'ai fait partie de cette unité qui œuvrait sans relâche pendant deux années entières, et nous n'avons jamais perdu un seul homme pendant tout ce temps. Je crois que c'était dû à ma présence. Vous pouvez trouver mes paroles quelque peu prétentieuses – cela vous regarde. Je pense, pour ma part, que ce fut le cas parce que j'étais croyant, et c'est l'héritage de *chaque* croyant. Ce qui m'a réellement impressionné dans toutes ces situations, c'est que les non-croyants avaient davantage conscience de la protection due à ma présence que certains croyants ! Cette réalité n'allait peut-être pas amener les non-croyants à la conversion, mais ils savaient que la protection de Dieu accompagnait ceux qui plaçaient leur confiance en lui.

Les représentants du ciel

Alors que nous approchons de la fin de ce chapitre, mettons en pratique 2 Corinthiens 5.20 pour résumer notre rôle dans le monde qui nous entoure : « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : soyez réconciliés avec Dieu ! »

En tant que croyants, nous sommes les ambassadeurs, les représentants autorisés du ciel sur une terre étrangère. Nous parlons de la part du gouvernement céleste et nous avons l'autorité des armées célestes derrière nous ! Nous sommes comme un ambassadeur qui remplit ses fonctions dans le pays où il (elle) a été envoyé(e). Ces ambassadeurs parlent avec l'autorité de leurs gouvernements, et ils ont les ressources militaires de leurs gouvernements derrière eux. Tant que nous sommes dans le monde, nous sommes les messagers de la réconciliation. En tant que représentants du ciel, nous implorons le monde : « Soyez réconciliés avec Dieu ! » Nous sommes ici à la place de Christ en tant qu'ambassadeurs de paix.

Lorsqu'une nation déclare la guerre à une autre nation, le dernier acte officiel de ce gouvernement est le retrait de ses ambassadeurs. Selon le protocole, le belligérant déclare la guerre et laisse ses ambassadeurs en territoire ennemi. Je suis personnellement convaincu que Dieu ne « déclarera pas la guerre » tant qu'il n'aura pas retiré ses ambassadeurs de la terre. Mais quand il le fera, je crois alors que nous n'aurons jamais rien vu de tel que ce qui se passera sur terre.

Je crois que lorsque Dieu retirera ses ambassadeurs, le message de réconciliation ne sera plus d'actualité. À ce moment-là, il ne restera plus rien que le dernier combat entre Dieu et une terre rejetant Christ dirigée par l'antéchrist et l'église prostituée. Par contre, tant que nous sommes encore là, nous avons la fonction, les responsabilités et les privilèges de tout ambassadeur. Nous sommes les représentants officiels du gouvernement céleste dans un territoire étranger. Et lorsque nous prenons la parole, nous proclamons la

La responsabilité de l'Église

volonté de Dieu avec l'autorité qu'il nous a donnée. Dans de pareils cas, c'est toute l'autorité du ciel qui est derrière nous, validant nos paroles.

Chapitre 22

Empêcher la corruption

A lors que nous progressons dans notre étude, nous avons déjà abordé le sujet de notre responsabilité d'être « le sel de la terre » en tant que chrétiens. La première caractéristique du sel est d'ajouter de la saveur. Quel est l'impact de ce rôle ? Nous assaisonnons le monde autour de nous, le rendant acceptable pour le Seigneur.

Le deuxième attribut du sel, et qui s'applique également à l'Église, c'est d'empêcher la putréfaction. Aujourd'hui, la réfrigération est le moyen le plus courant pour empêcher la nourriture d'être gâchée ou abîmée. Avant la réfrigération, le meilleur moyen pour préserver les aliments, en particulier la viande, était le sel. Pendant de nombreux siècles, les marins qui partaient pour de longs voyages en mer préservaient leur viande grâce à du sel. La présence du sel retenait les effets du pourrissement afin que la viande reste comestible toute la durée du voyage.

C'est exactement la responsabilité qui nous incombe en tant que chrétiens. Il est de notre devoir de retenir les effets de la corruption jusqu'à ce que les desseins de Dieu soient entièrement accomplis. La corruption est déjà à l'œuvre dans le monde. Nous ne pouvons pas complètement l'empêcher, mais nous pouvons la retenir tant que dure « le voyage ». Une fois que le plan de Dieu sera accompli, et que nous aurons été retirés de la terre, alors la corruption culminera.

L'apostasie

Hormis le livre de l'Apocalypse, le deuxième chapitre de 2 Thessaloniens contient probablement l'affirmation la plus claire de l'arrivée de celui qui est appelé l'*antéchrist*. La majeure partie de ce verset traite de la venue de ce dirigeant maléfique, sataniquement inspiré et mandaté. Paul rappelle aux chrétiens que l'antéchrist ne peut être manifesté et les plans de Satan ne peuvent être exécutés tant qu'une autre chose ne s'est pas d'abord produite : « Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme impie, le fils de la perdition » (2 Th 2.3).

« L'homme impie » et « le fils de la perdition » sont deux des titres de l'antéchrist. Mais notez bien ceci : l'antéchrist ne peut être révélé tant que « l'apostasie » n'a pas eu lieu. Ce mot fait référence à un éloignement de la foi chrétienne. Le mot *apostasie* vient du grec *apostasia*. Il veut dire se détourner de la véritable foi en Jésus-Christ. Tant que les croyants conservent leur vraie foi en Dieu, « l'homme impie » ne peut être révélé. Pourquoi ? Parce que les croyants sont le sel qui empêche la manifestation finale de la corruption. Croyez-moi, Satan sait que ce verset est dans la Bible. Il sait que pour rendre public l'antéchrist, il doit d'abord amener l'apostasie dans l'Église. Autrement dit, le sel de l'Église doit perdre sa salinité et ainsi cesser de remplir ses fonctions. Si le sel perd sa salinité, il cesse de résister à la corruption et dès lors la voie est ouverte à la manifestation de cet ultime dirigeant maléfique et satanique.

Nous voyons donc que l'une des principales méthodes de Satan afin de réaliser ses objectifs pour la fin des temps est d'éloigner les croyants de leur foi. Dans la dernière moitié du vingtième siècle, il y a eu, dans le monde chrétien, une apostasie telle qu'on pourrait parler de glissement de terrain. Dans la majeure partie des dénominations protestantes, il est devenu acceptable de nier nombre des principes fondamentaux de la foi chrétienne. En réalité même, cette apostasie peut être directement suivie jusque dans les séminaires théologiques, dont beaucoup produisent, à mon sens, des apostats très compétents !

Il y a des années de cela, j'ai eu le privilège d'entretenir une amitié fidèle avec Dennis Bennett, un pionnier du renouveau charismatique et le recteur de l'Episcopal Mission Church de St Luke à Seattle, Washington. Je me souviens qu'il m'avait raconté son expérience lors de son arrivée à un séminaire théologique à Chicago pour être formé au ministère. Le premier professeur qu'il avait rencontré avait commencé son cours en déclarant : « J'aimerais que vous compreniez bien tous d'emblée que je suis athée. » C'était la première chose que cet enseignant partageait aux étudiants qu'il formait dans un séminaire de théologie chrétienne !

Les séminaires ont joué un rôle majeur dans l'effondrement de la foi chez de nombreux jeunes hommes et femmes qui avaient, initialement, le désir de servir Christ. J'ai parlé à beaucoup de pasteurs qui ont suivi une formation dans un séminaire. Et presque partout, on m'a fait comprendre que ce qui était le plus difficile au séminaire, c'était d'en ressortir avec un minimum de foi ! D'autres m'ont encore dit : « Il m'a fallu dix ans pour réussir à me sortir de la tête ce que le séminaire y avait semé, avant de pouvoir servir Christ de façon efficace. » Je crois malheureusement que de nombreux diplômés ne parviennent pas à conserver leur foi.

Je n'écris pas tout ceci par esprit de malice ou de critique. Je veux simplement souligner ce que je crois être des faits simples et objectifs. Derrière cette « instruction dans l'apostasie, » nous pouvons déceler la stratégie de Satan

pour détourner les croyants de leur foi – car tant que cela ne sera pas arrivé, ses desseins ne pourront se réaliser. L'éloignement de la foi est nécessaire, ainsi le sel perdra de sa salinité, laissant la corruption parachever son œuvre. Et c'est exactement ce qui se passe dans le monde aujourd'hui. Les apostats – ceux qui se sont détournés de la foi – sont du sel qui a perdu sa saveur.

Bon à rien

Voyons maintenant ce qui arrive au sel qui a perdu sa saveur. Continuant son sermon sur la montagne, Jésus s'adresse alors aux disciples qui professent leur foi en lui : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes » (Mt 5.13).

Je ne crois pas que l'on puisse trouver pire que de dire à une personne qu'elle « n'est bonne à rien ». C'est pourtant précisément ce que Jésus dit des croyants qui ne croient plus. Ils ne sont bons à rien, et ils n'ont pas d'autre avenir que d'être jetés dehors et foulés aux pieds par les hommes. Veuillez noter que lorsque Jésus parle d'*hommes*, il fait référence à l'humanité. Au moment opportun, l'église apostat sera foulée aux pieds par l'humanité. L'Église aux États-Unis et dans une grande partie de la culture occidentale contemporaine continue son chemin vers l'apostasie. Si Dieu n'intervient pas au travers de réveils, de repentances et de restaurations, il ne faudra pas bien longtemps avant que les chrétiens ne soient effectivement foulés aux pieds !

Le seul espoir pour éviter cette déplorable issue est le retour de l'Église dans la véritable foi. Les manifestations actuelles du Saint-Esprit dans le monde représentent davantage qu'un simple jeu religieux. C'est la dernière offre de compassion de Dieu, et les gens doivent le comprendre. Il n'y a rien de plus triste que de voir des chrétiens soi-disant « remplis de l'Esprit » traiter leur expérience religieuse comme un jeu de société – comme une alternative spirituelle à une soirée cocktail.

J'ai moi-même eu dans ma vie des expériences qui m'ont fait comprendre que je dois prendre ma foi très au sérieux, car les forces ennemies prennent, elles, leur rôle très sérieusement. Satan est très motivé dans sa volonté de nous détruire, vous et moi. Croyez-moi quand je vous dis qu'il ne joue pas à un simple jeu.

Nous n'avons pas de temps pour les jeux religieux. Ceux qui y jouent risquent leur propre destruction. Satan cherche à détruire l'esprit, l'âme et le corps. Il essaiera de vous tourmenter mentalement et physiquement, en vous brisant et en vous jetant aux ordures comme une orange pressée quand il en aura fini avec vous. Si nous n'avons que des jeux religieux à lui offrir, il nous rira au nez !

La montée en puissance de l'iniquité

Revenons à 2 Thessaloniens, où les Écritures nous parlent de cet homme impie qui doit être révélé : « Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu » (2 Th 2.6-7).

Le verset grec dit littéralement : « Jusqu'à ce qu'il [celui qui retient] devienne hors du milieu. » C'est une traduction maladroite, mais c'est la signification littérale. Au verset 6, Paul dit, « *ce qui* le retient, » et au verset 7, il écrit « *celui qui* le retient. » L'élément restrictif est donc à la foi un « quoi » et un « qui ».

Je suis tout à fait conscient qu'il existe différentes opinions sur ce sujet. Mais après plusieurs années de méditation, en laissant simplement le Seigneur me parler, je crois que ce passage fait référence à la présence du Saint-Esprit en tant que personne au sein de l'Église de Jésus-Christ. Il est un « quoi » et un « qui ».

Je ne dis pas cela uniquement parce que je suis intéressé par l'action de l'Esprit aujourd'hui, mais parce que je crois que tout ceci est d'une importance capitale. L'influence restrictive, qui empêche la manifestation finale des objectifs de Satan et la manifestation de l'antéchrist en tant que dirigeant mondial, n'est autre que la troisième personne de la trinité. C'est le Saint-Esprit dans l'Église.

Au verset 7, Paul dit que « le mystère de l'iniquité agit déjà. » La corruption existe déjà, cependant le sel retiendra ses effets néfastes jusqu'à ce que le « voyage soit terminé ». Il vaut la peine de répéter cette réalité : l'une des fonctions principales du sel de la véritable Église est de retenir la corruption jusqu'à ce que les desseins de Dieu soient pleinement accomplis.

L'iniquité est quelque chose que nous voyons sur une seule échelle dans tous les aspects de la culture moderne. Chaque jour et chaque nuit, les informations nous rapportent les nouvelles de troubles dénués de sens. L'une des raisons de cette montée en puissance de l'iniquité est clairement l'apostasie croissante dans l'Église. Le sel ne fait pas son travail. Dans la culture séculière contemporaine, on pourrait presque croire à une sorte de conspiration qui aiderait et soutiendrait les contrevenants tout en entravant le travail des forces de l'ordre. Si l'on regarde à la Cour Suprême des États-Unis, on se dit : « N'est-ce pas terrible ? » Mais Dieu dit : « Regardez l'Église ! » En réalité, c'est l'iniquité des enfants de Dieu au sein de l'Église – la permissivité du peuple de Dieu dans l'Église – qui ouvre la voie à l'iniquité et la permissivité dans la société séculière. Ce sont les échecs du sel qui sont à l'origine de la situation dans laquelle se trouve le monde aujourd'hui. Dieu ne blâme pas la Cour Suprême ; c'est sur l'Église qu'est porté son regard.

Quand l'Église s'ouvre à l'iniquité – quand les enfants de Dieu se comportent comme des enfants désobéissants et irrespectueux – les gens

deviennent des enfants désobéissants et irrespectueux. Ce que nous n'apprécions pas et critiquons principalement chez la jeunesse moderne est ce que Dieu voit chez ses enfants dans l'Église. C'est l'esprit de l'iniquité dans l'Église qui a donné naissance à l'éloignement de la véritable foi et des normes divines, ouvrant ainsi la voie à l'iniquité dans le pays.

Si mon peuple

Nous connaissons tous bien ce verset – ce que Dieu dit dans 2 Chroniques 7.14 : « Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. »

Dans ce verset, Dieu ne s'adresse pas au non croyant ; il parle à son propre peuple sur qui est invoqué son nom. Il interpelle les chrétiens, qui tirent leur nom de Christ. C'est avec *son peuple* que Dieu est en conflit. Mais si *son peuple* remplit les conditions, il guérira le pays.

Par contre, si Dieu ne parvient pas à toucher son peuple, alors le pays ne sera pas guéri. *Nous* sommes le sel de la terre, et la condition de notre pays reflète la condition du peuple de Dieu. Tant que nous retenons notre salinité, nous empêchons la corruption de l'iniquité dans la société.

Luc 17.26 est un verset très simple. Dans ce passage, Jésus affirme ceci : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. » Dans les chapitres précédents, nous avons examiné la condition de l'humanité à l'époque de Noé, et nous avons constaté deux caractéristiques majeures : l'intervention satanique et surnaturelle dans le royaume spirituel et l'effondrement de la morale et de l'éthique dans le caractère naturel de l'humanité. La terre était remplie de violence, d'imaginations malsaines et de corruption sexuelle.

Nous avons également vu que Dieu avait une force restrictive à l'œuvre – Noé et sa famille. Noé était un prédicateur de justice. Toutefois, sept jours avant le début du déluge, Dieu fit rentrer Noé et sa famille dans l'arche et en referma la porte. Lorsque les forces restrictives représentées par Noé ont été retirées de la terre, l'iniquité, l'impiété et l'anarchie ont atteint leur paroxysme. Ensuite vint le jugement.

Jésus a dit qu'il en serait de même à la fin de ce siècle. Les représentants de Dieu seront retirés de la terre, et pendant une courte période de temps, l'iniquité sera autorisée à atteindre son apogée. Je crois cependant que cela ne pourra se produire qu'une fois que le peuple de Dieu aura été retiré. Pourquoi ? Parce que nous sommes le sel de la terre.

Le Saint-Esprit est venu sur la terre en tant que personne le jour de la Pentecôte pour former le corps de Christ. Lorsque ce corps sera complet, le Saint-Esprit retournera au ciel en prenant le corps de Christ avec lui. Je crois en outre qu'une situation unique a vu le jour au moment de la Pentecôte. La

troisième personne de la trinité – le Saint-Esprit – réside actuellement sur terre, tout comme ce fut le cas pour Jésus, la deuxième personne, au cours des ses trente-trois années de vie ici-bas. Jésus avait dit : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous » (voir Jean 14.16).

Permettez-moi d'affirmer une conclusion à laquelle je crois personnellement. Il serait tout à fait contradictoire avec la dignité de Dieu que la manifestation finale de la puissance et de l'autorité de Satan ait lieu pendant que la troisième personne de la trinité est encore sur la terre. Il viendra une courte période où le Saint-Esprit aura achevé son ministère et formé le corps de Christ pour le retirer avec lui de la terre. Quand cela se produira, il y aura un temps très bref (que nous n'avons pas besoin d'estimer en jours ou années) pendant lequel l'iniquité atteindra son apogée. À ce moment-là, le jugement de Dieu sera alors déversé sans restriction sur la terre, comme ce fut le cas lors du déluge au temps de Noé.

Pendant que nous sommes ici-bas, nous demeurons le sel de la terre. L'une de nos principales responsabilités, dans tout ce que nous disons et faisons, est de freiner la manifestation de l'antéchrist et le parachèvement de l'iniquité jusqu'à ce que les plans de grâce de Dieu soient pleinement réalisés.

Chapitre 23

Renverser le royaume de Satan

Dans notre discussion sur les responsabilités que nous aurons à porter en tant qu'Église de Jésus-Christ à la fin des temps, nous avons mentionné notre rôle consistant à limiter les activités de Satan et la corruption qui y est liée. Dans ce chapitre, nous allons concentrer notre attention sur la deuxième responsabilité que Jésus a attribuée à ses disciples : *le pouvoir de renverser le royaume de Satan*.

À titre de fondement pour ce que nous allons partager dans ce chapitre, reprenons ce passage bien connu : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Ép 6.12).

En tant que croyants, nous sommes impliqués dans un combat de lutte avec des dirigeants sataniques et spirituels opérant dans les lieux célestes. Cette réalité n'est pas le résultat d'un *échec* de notre part ou d'une désobéissance. Cela fait partie du programme que Dieu a pour nous. Nous sommes engagés dans ce combat parce que c'est ainsi que notre Dieu Tout-Puissant a conçu et prévu les choses. Il est primordial que nous comprenions cela, car au bout du combat se trouve une conséquence logique. Si Dieu a planifié ce combat pour nous, il a également prévu une victoire possible pour nous. Dieu n'engagerait jamais délibérément son peuple dans un conflit qu'il ne pourrait gagner. Si donc c'est la volonté de Dieu que nous nous aventurions dans cette confrontation, alors le dénouement final peut et devrait être la victoire totale du peuple de Dieu.

La plupart des chrétiens donnent l'impression d'avoir peur du diable. En réalité cependant, si nous demeurons dans une relation étroite avec Dieu sans nous montrer prétentieux ou présomptueux, ce serait plutôt le diable qui devrait nous craindre. Dans les faits, il n'a, en tant qu'ennemi vaincu, qu'une tactique à sa disposition pour nous empêcher de comprendre notre position de vainqueurs. Sa tactique n'est autre que le *bluff*.

Éliminer les obstacles

Nous sommes en guerre ; et comme nous l'avons expliqué plus tôt, cela n'est pas dû à un échec de notre part. Cela fait partie du rôle et de la fonction de

l'Église. Revenons encore une fois sur 2 Corinthiens 10.3-4 : « Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. »

En étudiant le terme *forteresses*, j'ai remarqué qu'il a, entre autres, comme signification « un genre d'obstacle ». Il arrive souvent qu'en progressant dans l'un des plans de Dieu pour votre vie, vous rencontriez de la résistance. (Vous vous rappelez certainement que l'un des noms de Satan est « le résistant »). La résistance que vous rencontrez est un obstacle – et c'est votre devoir de le supprimer. Nous avons d'ailleurs, comme l'atteste ce verset, reçu les armes pour le faire. Le fait que Satan s'oppose à quelque chose que Dieu vous pousse à faire devrait être ressenti comme un compliment. *Si ce que Dieu vous demande de faire n'était pas important, Satan ne s'embêterait pas à s'y opposer*. J'ai remarqué que l'un des moyens pour discerner la volonté de Dieu, c'est de voir à quoi Satan s'oppose, car il tente toujours de contrecarrer ce que Dieu veut.

Avez-vous fait la même constatation lorsque vous mettez en œuvre la volonté de Dieu à travers un nouveau ministère ou service ? Quand vous endossez de nouvelles responsabilités, il peut arriver que vous ayez l'impression que le monde entier se dresse contre vous. Si comme Job, le vent souffle de tous côtés en même temps, vous pouvez être certain que vous êtes dans la volonté de Dieu !

Dieu vous a donné les armes pour détruire chaque obstacle que Satan place sur votre route. Assurez-vous néanmoins de ne jamais prendre peur et de vous détourner, exposant ainsi votre dos. Dieu a équipé chaque croyant avec des armes et une armure capables de le protéger parfaitement de devant. Par contre, le dos reste tout à fait exposé. La leçon à retenir ? Ne vous retournez jamais par crainte ! Demeurez face à votre ennemi et maintenez la pression.

Audace exigée

Voici une chose à laquelle je crois fortement. Si vous êtes un enfant de Dieu, vous avez le droit de marcher au milieu de la route et de dire : « Satan, écarte-toi. Je suis un enfant de Dieu et j'ai le droit de prendre le milieu de la route. Alors écarte-toi ! » C'est tout à fait biblique, car c'est notre droit et notre position en Jésus-Christ. Je crois que cela plait à Dieu lorsque nous comprenons que nous pouvons user d'une telle audace. Je ne pense pas que Dieu soit tellement ravi d'entendre des prières pleurnichardes du style : « Ô Seigneur, daigne s'il te plaît... » Il est un temps où les pleurs sincères de supplications et de requêtes peuvent monter à Dieu. Mais hormis ces temps, Dieu prend davantage plaisir à nous voir accepter notre position en Christ, à croire en l'autorité que nous donne la Bible, et à agir en conséquence avec courage et hardiesse. Nous voyons un merveilleux exemple d'une telle bravoure dans le

livre d'Esther, où nous lisons l'histoire du complot imaginé par Haman pour exterminer la totalité du peuple juif qui vivait en exil en Perse. Avec un tel jugement planant au-dessus du peuple juif, Mardochée se rendit au milieu de la ville, vêtu d'un sac. Lui-même n'avait aucun accès au roi Assuérus ; mais Esther pouvait aller à sa rencontre. Elle revêtit des habits royaux et se présenta résolument devant le roi. Grâce à son audace, le cours de la situation changea totalement.

Il est des moments dans la vie où vous pouvez revêtir un sac aussi longtemps que vous le désirez. Mais l'une des lois du royaume n'est pas d'entrer dans les parvis du roi revêtu d'un sac. Si vous partez du principe que vous êtes une reine (une épouse royale), alors vous pouvez revêtir vos plus beaux habits et entrer dans la cour du roi avec autorité. Le sceptre d'or vous sera tendu et le roi vous dira : « Que puis-je faire pour toi ? »

Dieu se réjouit lorsque nous lisons sa Parole, et il est encore plus heureux quand nous croyons vivement ce que sa Parole déclare, même si aucune preuve, circonstance, symptôme ou autre indication naturelle ne nous apparaît clairement. Dieu veut nous dire : « Tu es mon partenaire. Je veux que tu partages mon trône et que tu me dises ce que je peux faire pour toi. » Tout parent peut comprendre combien cela peut faire plaisir à Dieu. En effet, nous n'attendons pas une obéissance servile empreinte de crainte de la part de nos enfants. Nous voulons qu'ils croient en notre bonté, notre amour pour eux, notre capacité à pourvoir à leurs besoins et notre fidélité. Ne devrions-nous pas croire que Dieu désire la même chose pour nous ?

Combats dans les lieux célestes

Pour continuer sur le sujet des combats auxquels nous sommes confrontés, prenons un autre passage des Écritures qui parle de la guerre dans les lieux célestes. Daniel s'était fixé une période de trois semaines d'affliction et de jeûne pour s'attendre à Dieu. « En ce temps-là, moi, Daniel, je fus trois semaines dans le deuil. Je ne mangeai aucun mets délicat, il n'entra ni viande ni vin dans ma bouche, et je ne m'oignis point jusqu'à ce que les trois semaines soient accomplies » (Dn 10.2-3).

Après avoir cherché Dieu pendant vingt et un jours, sa réponse lui vint à travers la visite de l'ange Gabriel.

Il [Gabriel] me dit : Daniel, ne crains rien ; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens. Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours ; mais voici, Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse. Daniel 10.12-13

À partir du premier jour où Daniel a commencé à prier, sa prière avait été entendue et un ange avait été envoyé avec la réponse. Toutefois, cet ange messager avait été retenu dans les lieux célestes pendant trois semaines à cause de l'opposition des anges sataniques. Aussi fantastique que cela puisse paraître à l'esprit humain, ce sont les prières de Daniel qui ont permis à l'ange de réussir à venir jusqu'à lui. Toutes les Écritures témoignent cette vérité.

Nous devons tout d'abord nous rappeler que l'initiative venait de la terre et non du ciel. Lorsque Daniel avait commencé à prier sur la terre, il y avait eu du mouvement au ciel. Cependant, l'ange était parvenu à se frayer un chemin uniquement parce que Daniel avait continué à prier. Il a donc joué un rôle majeur dans ce conflit. Une grande partie du dénouement de ce conflit – pas tout, mais une grande partie – reposait davantage sur les épaules de Daniel et ses prières sur terre, que sur le combat lui-même entre les anges dans les lieux célestes. Je crois que ce passage nous montre un aperçu de ce qui nous attend et de l'implication active que nous devons avoir dans ce combat de la fin des temps.

Le dénouement final

Dans le livre de l'Apocalypse, nous découvrons l'aboutissement final de ce combat angélique dans les lieux célestes. J'ai pleinement conscience que diverses interprétations de ce passage le place dans le passé, mais je crois au contraire que c'est une guerre qui doit encore avoir lieu.

Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon [le diable]. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Apocalypse 12.7-9

C'est le passage qui indique la première fois où Satan perd sa place dans les lieux célestes. Jusque-là, les quartiers généraux de Satan et de ses agents sont dans les lieux célestes. Et comme ce temps n'est pas encore venu, ils habitent toujours dans les lieux célestes, accusant et résistant aux desseins de Dieu.

Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : maintenant le salut est arrivé, ainsi que la puissance, le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. Apocalypse 12.10-11

L'autorité de Christ sera rendue pleinement effective dans les lieux célestes quand Satan en sera chassé. Il est toujours question ici de quelque chose qui doit se produire dans le futur. Pour le moment, Satan continue de nous accuser, nous les croyants en Christ. Notez cependant que le point culminant, à savoir le renversement de Satan, est attribué aux croyants sur terre. Ce sont les croyants qui vaincront Satan par des armes que les anges ne peuvent utiliser : le sang de l'Agneau et la parole de leur témoignage.

Les anges n'ont en réalité pas de témoignage, alors que les pécheurs en ont. *Nous* triomphons de Satan par le sang de l'Agneau et grâce à la parole de notre témoignage. Autrement dit, le renversement définitif de Satan et de ses anges dans les lieux célestes est la responsabilité des croyants sur terre ! Comment mettre en pratique cette responsabilité ? Ce sera le sujet des prochains chapitres de cette étude.

Il reste une dernière phase dans ce conflit spirituel, et c'est la destruction des forces sataniques sur terre. Cet acte de destruction sera laissé à Jésus lorsqu'il apparaîtra dans sa gloire. Il y aura une courte période après le bannissement de Satan des lieux célestes, pendant laquelle il aura ses quartiers généraux sur terre. C'est à ce moment-là qu'il créera les plus grands troubles chez tous ceux qu'il pourra atteindre. Pourquoi ? Parce qu'il saura alors qu'il ne lui restera que peu de temps.

Mais après cette période de troubles, Jésus descendra du ciel pour s'occuper personnellement de Satan et de l'antéchrist. « Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il écrasera par l'éclat de son avènement » (2 Th 2.8).

La victoire finale de Jésus sur Satan n'est pas le sujet de cette étude. Ce qu'il est important pour nous de retenir dans cet enseignement, c'est la responsabilité qui est la nôtre de retenir l'œuvre de Satan et de le chasser, lui et ses anges, des lieux célestes.

Comme nous sommes engagés dans ce combat spirituel – que nous le voulions ou non – nous devons nous familiariser avec les armes que Dieu a mises à notre disposition. Quelles ressources nous a-t-il données – en particulier dans nos vies personnelles – pour vaincre le mal ? Comment allons-nous prendre part au renversement définitif de Satan tel qu'il est décrit dans Apocalypse 12 ? Nous commencerons à répondre à ces questions dans le chapitre suivant.

Chapitre 24

Le sang, la Parole et notre témoignage

Jusqu'ici, nous avons vu au cours de notre étude que le Seigneur Jésus-Christ a attribué à ses disciples sur terre deux responsabilités particulières pour la fin des temps. Nous avons été appelés tout d'abord à retenir l'accomplissement des objectifs de Satan sur terre jusqu'à ce que les plans de grâce de Dieu aient été pleinement réalisés. Ensuite, nous avons reçu pour mission de détruire le royaume de Satan dans les lieux célestes. Sur la base de son œuvre à la croix, Jésus nous a donné autorité pour piétiner tous les représentants du royaume de Satan et pour vaincre toute la puissance de l'ennemi. En lien avec ce mandat, Jésus nous a fait une belle promesse : « ... rien ne pourra vous nuire » (voir Luc 10.19b). Autrement dit, n'ayez pas peur. Croyez en moi et faites ce que je vous demande. Ainsi vous verrez ma victoire à l'œuvre dans vos vies. »

Nos armes spirituelles

Sachant que la victoire a déjà été acquise grâce à Jésus, il est nécessaire que nous examinions les armes spirituelles que Dieu a mises à notre disposition pour notre combat spirituel – des armes qui garantissent une victoire totale si elles sont utilisées avec foi. Étant donné que notre combat est spirituel, nos armes doivent correspondre et être spirituelles.

Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements, et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. 2 Corinthiens 10.3-5

Nos armes, comme l'écrit Paul, ne sont pas charnelles. Cela implique qu'elles sont spirituelles. De plus, elles sont divinement puissantes, ce qui veut dire qu'elles ont la puissance de Dieu lui-même en elles, nous rendant ainsi capables de détruire les forteresses de Satan. Notez ce qui suit : la Bible ne nous décrit pas comme étant sur la défensive. Bien au contraire, nous devons être en attaque. Il n'est pas question de nous recroqueviller derrière les murs de nos

églises, nous demandant ce que Satan peut nous faire. Nous devons plutôt avoir une attitude offensive, cherchant à détruire les forteresses de Satan. Quelque soit l'endroit où Satan élève un bastion – quelque chose d'ambitieux, de fier, d'arrogant, affirmant son royaume et ses déclarations – c'est là que nous devons nous battre. Nous avons la capacité de lutter contre ces efforts de l'ennemi grâce aux armes que Dieu nous a données – et nous pouvons détruire ses forteresses en les utilisant.

Puisque notre combat n'est pas du domaine charnel ou matériel, nos armes ne sont ni charnelles, ni matérielles. Ce ne sont pas des fusils, des tanks ou des avions de combat ; ce sont des armes spirituelles pour un combat spirituel. Au verset 5, Paul dit que grâce à ces armes, nous pouvons renverser toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Christ. C'est une incroyable déclaration que nous pouvons lire plusieurs fois sans apprécier pleinement tout ce que cela implique. Une des « hauteurs » élevées au-dessus de toutes les autres contre la connaissance de Dieu est le royaume de Satan dans les lieux célestes.

À la fin du chapitre précédent, nous avons vu dans Apocalypse 12 qu'il y aura dans les lieux célestes un grand conflit à la fin des temps. À partir d'Apocalypse 12.7 et après, nous lisons que ce sera la guerre au ciel. Michel et ses anges s'opposeront au diable et à ses anges déchus. Il s'en suivra un dernier conflit dans les lieux célestes, et le diable et ses anges seront chassés sur la terre. Aussi surprenant que cela puisse être, la puissance ultime qui renversera les anges sataniques et les chassera des lieux célestes n'est autre que la puissance des armes spirituelles utilisées par les croyants sur terre.

Dieu nous a pourvus de merveilleuses armes, mais j'aimerais me focaliser sur ce que je crois être les armes les plus puissantes de toutes. Je ne dis pas cela uniquement sur la base des Écritures, mais aussi par rapport à mes propres expériences personnelles. Je ne me contente pas ici de proposer une théologie ou une théorie ; je partage des expériences et des faits qui sont survenus dans ma propre vie et dans mon ministère.

Le sang et la Parole

Apocalypse 12.11 présente les armes spirituelles que nous devons utiliser : « Ils [les croyants sur terre] l' [Satan] ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort » (Jn 1.29). L'Agneau identifié ici est « l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (Jn 1.29b). L'Agneau de Dieu est le Seigneur Jésus-Christ. Et le sang est donc celui de Jésus. Il est question ensuite du témoignage personnel des croyants qui est ancré dans la Parole – la parole de Dieu.

J'entends souvent les gens parler de « plaider le sang » ou déclarer « c'est sous le sang, » et ainsi de suite. Dans de nombreux cas cependant, ce ne sont que des expressions religieuses, car elles n'ont pas d'application pratique. D'autres personnes encore parlent même de vaincre Satan par le sang de

l'Agneau et la parole de leur témoignage. Cela sonne bien, en effet, et c'est tout à fait biblique. Mais qu'est-ce que cela veut dire réellement ? Au fil des années, j'ai longuement médité sur ce sujet et je suis arrivé à formuler l'affirmation suivante que je crois être l'explication la plus plausible de ce passage. *Nous devons témoigner personnellement ce que la Parole dit que le sang fait pour nous.* Témoigner est l'action personnelle qui rend cette vérité opératoire. *Si nous ne témoignons pas, il ne se passera rien.* Notre témoignage personnel est l'action qui déclenche tout le processus et entraîne la défaite de Satan. Je crois que c'est pour cela que nous expérimentons souvent un genre particulier d'opposition lorsque nous commençons à témoigner – car à partir de ce moment-là, nous commençons à porter préjudice au diable. En ce qui le concerne, peu lui importe ce que vous croyez. Il n'est pas vraiment dérangé par vos convictions personnelles tant que vous ne partagez pas la parole de Dieu. Par contre, dès lors que vous commencez à attester ce qu'elle dit, l'ennemi fera tout son possible pour vous décourager et vous effrayer. Il veut vous empêcher de déclarer la parole de Dieu, car c'est votre témoignage qui rend ces armes efficaces.

Ce que nous indique *le sang de l'Agneau* est précisément illustré par l'un des grands moments de l'Ancien Testament. La première pensée qu'aura un Juif en entendant parler ou en lisant au sujet du *sang de l'Agneau* sera la première cérémonie de la Pâque commémorant la libération d'Israël de son esclavage en Égypte. Je crois que la plus proche similitude ou figuration du sang de Christ et sa puissance est le sacrifice de l'agneau pascal pour Israël quand le peuple était en Égypte.

L'agneau pascal

La libération des Israélites de leur esclavage en Égypte était basée sur le sang de l'agneau qui devait être appliqué sur le linteau des portes. Exode 12.6-7 nous parle de cet agneau que chaque père israélite devait choisir pour sa propre maison :

Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera.

Le Seigneur expliqua ensuite aux enfants d'Israël la nécessité de ce processus :

Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Égypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel. Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ;

je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte. Exode 12.12-13

Moïse expliqua plus en détails de quelle manière le sang devait être appliqué. Il est évident que si vous tuez un agneau sans prendre de précaution, il se videra de son sang par terre. Or ce passage nous montre clairement qu'au moment de tuer l'agneau, son sang devait être récupéré avec soin dans un récipient pour pouvoir être utilisé plus tard.

Moïse appela tous les anciens d'Israël, et leur dit : allez prendre du bétail pour vos familles, et immolez la Pâque. Vous prendrez ensuite un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le sang qui sera dans le bassin, et vous toucherez le linteau et les deux poteaux de la porte avec le sang qui sera dans le bassin. Nul de vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin. Quand l'Éternel passera pour frapper l'Égypte, et verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, l'Éternel passera par-dessus la porte, et il ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper. Exode 12.21-23

Le mot *pessah* en hébreu qui signifie *passage* est le même terme utilisé pour la fête de la Pâque. Pendant cette nuit de la Pâque, le Seigneur est passé par-dessus les maisons sur lesquelles le sang avait été appliqué. Notez bien que les gens n'étaient pas sauvés parce qu'ils étaient Israélites. Ce n'est pas leur appartenance à la descendance d'Abraham qui les a protégés. La seule protection valable à ce moment-là était leur obéissance aux exigences concernant l'utilisation du sang de l'agneau. Chaque père israélite avait dû prendre un agneau pour son propre foyer et le tuer. Son sang avait dû être récupéré dans un bassin. À ce moment-là, le sacrifice était donc complet et le sang disponible. Seulement, ce n'était pas le fait d'avoir du sang dans ce récipient qui allait sauver les familles israélites. En effet, si elles avaient tué un agneau, récupéré le sang, mais qu'elles l'avaient laissé dans le bassin – le même jugement qui allait tomber sur les Égyptiens seraient également tombé sur elles.

Un transfert vital

Dieu avait exigé que le sang soit transféré du bassin à l'endroit le plus visible sur le devant de chaque maison israélite : la porte. Dieu avait demandé à ce que le sang soit appliqué sur le linteau et les deux poteaux de la porte. Il ne devait, par contre, pas être appliqué sur le seuil car il ne fallait pas en mettre là où il aurait pu être piétiné. C'eut été, en effet, un signe de grand mépris (voir Hébreux 10.29).

Le sang devait être appliqué là où il pouvait être parfaitement vu par tous ceux qui passeraient devant. Dieu avait dit : « Quand je verrai le sang sur le linteau et les poteaux, alors je passerai par-dessus la maison et je ne laisserai pas le destructeur y pénétrer. » Voici maintenant l'application que nous pouvons retenir pour nos propres vies : seul le sang qui avait été transféré du bassin sur la porte avait protégé la famille israélite qui habitait là. De quelle manière cette image de la Pâque dans l'Ancien Testament peut-elle s'appliquer à notre combat spirituel contre Satan ? Et plus particulièrement, comment pouvons-nous exercer l'autorité qui nous a été donnée pour nous servir du sang ?

Avant d'approfondir ces questions, prenons le temps de clarifier un point. Dans le Nouveau Testament, l'agneau pascal était un archétype de Jésus, l'Agneau de Dieu. Tout ce qui a été révélé à travers cette image, cette représentation de l'agneau pascal s'est accompli en Jésus, l'Agneau de Dieu, à travers sa mort sur la croix. Deux passages bibliques le montrent très clairement. Dans Jean 1.29 tout d'abord, où nous voyons Jean-Baptiste préparer le chemin pour Jésus : « Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. »

Par cette révélation, Jean-Baptiste indiquait aux auditeurs présents à cette époque-là que Jésus était l'Agneau de Dieu qui allait enlever le péché du monde. Chaque Israélite qui entendait prononcer ces mots *Agneau de Dieu* devait immédiatement se souvenir, de par ses origines et sa tradition, de cette cérémonie unique et sacrée de l'agneau pascal.

Dans 1 Corinthiens 5.7b ensuite, lorsque Paul écrit : « Car Christ, notre Pâque, a été immolé. » C'est un fait historique. Quand Jésus est mort sur la croix, il était l'Agneau de Dieu enlevant le péché du monde. Il était l'agneau pascal sacrifié et qui, par son sang, rendait disponible pour tout le peuple la protection et la victoire totales de Dieu. L'application qui est d'une importance vitale pour chacun d'entre nous est la suivante : *Jésus a déjà été sacrifié et son sang a déjà été versé*. Si l'on suit à la lettre cet « archétype » de la Pâque de l'Ancien Testament, le sang est dans le bassin et il est à notre disposition. Et tout comme le sang dans le bassin devait être appliqué sur chaque foyer, il en est de même pour nous. Le fait que Christ soit mort et qu'il ait versé son sang à la croix doit être accepté personnellement – par la foi – par chaque croyant.

Appliquer le sang

Sur l'ordre de Dieu, les Israélites n'avaient reçu qu'un seul moyen pour transvaser le sang du bassin sur les portes de leurs maisons. Moïse leur avait dit d'utiliser un petit bouquet d'hysope, une plante qui pousse partout au Moyen-Orient. Ils devaient ramasser de l'hysope, l'imprégner du sang présent dans le bassin et en asperger ensuite le linteau et les poteaux de chaque porte. Ce faisant, le sang tombait de l'hysope et imbibait les portes.

Le même principe s'applique à nous, croyants du Nouveau Testament. Nous croyons, en effet, que Jésus est l'Agneau de Dieu. Nous croyons que son sang a été versé et que tout ce dont nous avons besoin est à notre disposition à travers son sang. Tant que le sang de Christ reste « dans le bassin, » il ne nous est, cependant, d'aucune utilité. Les bénéfices du sang sont potentiellement là, mais une application efficace est requise au préalable.

Sous l'ancienne alliance, Dieu avait donné à Israël un seul moyen pour transférer le sang du bassin aux portes : un bouquet d'hysope. Sous la nouvelle alliance, nous n'avons, bien entendu, pas besoin d'utiliser d'hysope. Mais alors qu'est-ce qui correspond à l'hysope pour nous croyants du Nouveau Testament ? Qu'est-ce qui rend le sang disponible et efficace dans nos vies ? La réponse se trouve dans Apocalypse 12.11 : c'est la parole de notre témoignage. Lorsque j'atteste l'efficacité du sang de Jésus, je rends son sang disponible pour moi.

Notre témoignage concernant le sang dans la nouvelle alliance est analogue en tous points à celui du père israélite dans l'ancienne alliance qui devait plonger l'hysope dans le bassin pour appliquer le sang sur les poteaux de sa maison. Il y a dans le sang de l'Agneau, le Seigneur Jésus-Christ, une protection totale, complète et parfaite. Nous devons apprendre à témoigner personnellement ce que la parole de Dieu dit que le sang de Jésus fait pour nous. Sinon, nous ne recevrons pas tous les bénéfices du sang.

Le témoignage est notre hysope

À travers tous ces points que je viens de partager avec vous, Dieu m'a révélé l'une des vérités les plus précieuses, pratiques et efficaces pour ma propre vie. *Pour transférer le sang de Jésus à l'endroit où nous avons besoin de protection et de victoire, nous n'avons pas à utiliser d'hysope. Nous nous servons de notre témoignage personnel.* Notre témoignage prend, dans le Nouveau Testament, la place de l'hysope dans l'Ancien Testament. Nous transférons le sang de Jésus dans nos vies lorsque nous témoignons personnellement ce que la parole de Dieu dit que le sang de Jésus fait pour nous.

Rassemblées, ces trois armes – sang de l'Agneau, parole de Dieu et témoignage personnel – garantissent une victoire totale. Notre témoignage personnel correspond à ce qui sort de notre bouche. Le sang de l'Agneau est toujours à notre disposition dans le bassin depuis que Jésus a été sacrifié. La parole de Dieu ne change jamais ; elle est immuable. Le seul facteur variable des trois est notre témoignage.

Notre témoignage correspond à l'hysope. C'est une chose simple et qui est à la disposition de tous. Il est néanmoins d'une importance critique. Sans l'hysope, le sang de l'agneau pascal n'aurait été d'aucune utilité. Il aurait été disponible, mais inefficace. De même, dans la nouvelle alliance, le sang de Christ est à notre disposition. Tout ce dont nous pourrions avoir besoin est

pourvu à travers le sang, et toutes ses provisions sont révélées à travers la Parole. Cependant, c'est notre témoignage qui le rend efficace.

Je suis certain que vous pouvez, à présent, voir pourquoi le combat est centré autour de notre témoignage. En effet, à partir du moment où vous commencerez à témoigner, Satan vous jettera tout ce qui sera à sa disposition – pour vous effrayer, vous intimider, vous embarrasser ou vous humilier. Il usera de toutes les méthodes possibles pour vous empêcher de donner un témoignage clair, puissant et biblique. Pourquoi ? Parce qu'à partir du moment où vous témoignez de façon efficace, il ne peut plus vous toucher. De même que le destructeur à l'époque de l'Ancien Testament n'était pas autorisé à outrepasser le sang de l'agneau pascal, ainsi votre témoignage empêchera Satan de vous toucher.

Il est clair que pour être en mesure de vaincre Satan à la fin des temps grâce à notre témoignage personnel de ce que la parole de Dieu dit que le sang de Jésus fait pour nous, il est essentiel que nous sachions justement ce qu'elle dit à propos du sang. Ce sera donc l'objet des derniers chapitres de ce livre.

Chapitre 25

Ce que fait le sang

Dans le chapitre précédent, nous avons concentré notre attention sur la puissance de notre témoignage. Nous avons découvert l'affirmation qui est la clé de notre victoire telle qu'elle est décrite dans Apocalypse 12.11. Cette affirmation est la suivante : nous vaincrons l'ennemi grâce à notre témoignage personnel de ce que la parole de Dieu dit que le sang de Jésus fait pour nous. Comment pouvons-nous attester une vérité si nous ne la connaissons pas nous-mêmes ? Dans les derniers chapitres de ce livre, nous examinerons les affirmations bibliques spécifiques aux effets que le sang de Jésus a pour nous en tant que croyants. Nous ne nous contenterons pas seulement d'étudier brièvement ces vérités, mais nous chercherons aussi à les mettre en pratique en les déclarant comme témoignage personnel.

Rédemption

Le premier passage que nous allons analyser se trouve dans Éphésiens 1.7 : « En lui [Jésus] nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés, selon la richesse de sa grâce. »

Afin de recevoir ces bénéfiques, nous devons être « en Christ » – de véritables croyants. Lorsque nous sommes en Christ, le premier des bénéfiques que nous recevons est la rédemption à travers son sang. Le mot *rédemption* vient du latin *redemptio* qui signifie « racheter, payer une rançon ». À partir du moment où nous avons été remis entre les mains du diable, nous lui appartenions. Mais Jésus a payé le prix de la rançon par son sang sur la croix, et ce afin de nous racheter. Cette réalité est confirmée dans 1 Pierre 1.18-19 :

Vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.

Au moment de notre rédemption, nous avons été rachetés de notre ancienne manière de vivre vile et impie. Nous avons été libérés de l'emprise de Satan, de la condamnation due à nos péchés et de notre vulnérabilité face aux

attaques du dévoreur et du destructeur. Nous avons été rachetés par le précieux sang de Jésus-Christ, l'Agneau qui a ôté le péché du monde. C'est uniquement par son sang que nous pouvons être sauvés ; aucun autre prix n'aurait pu nous racheter. Au sujet de cette merveilleuse rédemption, le Psaume 107.2 déclare : « Qu'ainsi disent les rachetés de l'Éternel, ceux qu'il a délivrés de la main de l'ennemi. »

Je sais très bien personnellement que j'étais entre les mains du diable avant que Jésus ne touche ma vie. Je n'ai aucun doute là-dessus. Je sais ce que c'est d'être entre les mains du diable, et je ne veux à aucun prix m'y retrouver. Je sais aussi que c'est le sang de Jésus qui m'a racheté de l'emprise du diable pour me placer dans la main du bon berger. Et je sais encore une chose : Jésus a dit : « Personne ne les ravira de ma main » (Jn 10.28b).

Le Psaume 91 a été appelé le « psaume atomique » car ce psaume est puissant ! Il promet une protection sans faille de toute forme de mal, danger ou préjudice. Nous sommes protégés des attaques ennemies – quoi qu'il advienne, par quelque moyen que ce soit et en quelque moment que ce soit. Nous voyons cette vérité écrite dans les deux premiers versets de ce psaume : « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à l'Éternel : mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie ! »

Le mot *reposer* signifie normalement en hébreu « passer la nuit » et est fréquemment employé dans ce sens. Pendant les heures obscures, le véritable croyant est donc sous l'ombre ou la protection du Tout-Puissant.

Quand le psalmiste dit « Je dis, » c'est le moyen – le chemin – par lequel il entre sous l'entière protection décrite dans les versets suivants. Votre témoignage commence par : « Je dis ». Vous devez attester que vous possédez cette protection. Il faut un certain courage pour se placer sous cette protection décrite dans le reste du psaume. Cependant, seuls ceux qui l'affirment ont le droit scriptural de bénéficier de cette protection. C'est la parole de notre témoignage qui la rend effective.

Voici donc notre témoignage à la lumière d'Éphésiens 1.7 et du Psaume 107.2.

À travers le sang de Jésus, je suis racheté des mains du diable.

Veillez arrêter votre lecture à ce point précis pour déclarer cette affirmation avec assurance. En faisant cela, vous « appliquez le sang sur vos poteaux. »

Pardon

Si nous reprenons Éphésiens 1.7, nous remarquons une deuxième affirmation concernant le sang : « En lui nous avons la rédemption par son sang, *le pardon des péchés*, selon la richesse de sa grâce » (italiques ajoutés).

Nous avons non seulement été rachetés par le sang, mais nous avons également acquis le pardon de nos péchés. Rappelons-nous ce que Jésus a dit lors du dernier repas au moment où il avait fait passer à ses disciples la coupe, emblème de son sang : « Car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon [la rémission] des péchés » (Mt 26.28).

Hébreux 9.22 nous dit ceci : « Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon [des péchés]. » Ce même schéma est répété à travers toute la Bible. Le sang de Jésus a été versé pour que nos péchés puissent être pardonnés.

Dans Éphésiens 1.7, Paul fait coïncider ces deux vérités : la rédemption à travers son sang et le pardon des péchés. C'est un point important à comprendre, car nous avons pleinement droit à la rédemption dans la mesure où nos péchés sont pardonnés. Si tous nos péchés sont pardonnés, alors nous avons pleinement droit à la rédemption. Si, par contre, il reste dans nos vies des péchés qui n'ont pas été confessés ou pardonnés, alors nous n'avons pas pleinement droit à la rédemption dans ce domaine-là. En effet, Satan a encore un droit légal sur cette partie de nos vies.

J'ai souvent constaté la réalité de ce principe dans le ministère de la délivrance. Si Satan a un droit légal, il ne va pas s'en priver. Vous pouvez lui crier à la figure, jeûner pendant une semaine et prier autant que vous le voulez. Rien de tout cela ne le fera bouger, parce qu'il sait qu'il a encore un droit légal dans un domaine de votre vie et qui n'a pas encore été levé par le pardon.

Une autre raison courante pour laquelle les croyants donnent un droit légal à Satan sur leurs vies est cette incapacité à pardonner aux autres. Jésus nous a appris que Dieu nous pardonne selon la même mesure que celle avec laquelle nous pardonnons aux autres. « Pardonne-nous nos offenses comme nous aussi nous pardonnons à eux qui nous ont offensés » (Mt 6.12).

Nous n'avons pas le droit d'exiger de Dieu davantage de pardon que celui que nous accordons aux autres. Si donc, il y a une personne à laquelle nous n'avons pas pardonné, Dieu non plus ne nous pardonnera pas. En substance, lorsque nous refusons de pardonner aux autres, nous permettons à Satan d'avoir encore un droit légal sur nous. Faites ce que vous voulez, mais vous ne pourrez pas le déloger tant que vous n'aurez pas pardonné à la personne qui a besoin de votre pardon. Rappelez-vous ceci au sujet du diable : il est expert juridique et il le sait. La Parole, par contre, nous offre le pardon total de nos péchés, et il est d'une importance capitale que nous possédions ce pardon total par la foi.

À la lumière d'Éphésiens 1.7, si j'ai le désir de confesser tous mes péchés et d'y renoncer, alors le processus sera opérationnel. Si je suis prêt à pardonner à tous ceux qui m'ont blessé ou qui m'ont causé du tort, tout comme je voudrais que Dieu me pardonne, alors je suis en mesure de faire ce deuxième témoignage :

Ce que fait le sang

À travers le sang de Jésus, tous mes péchés sont pardonnés.

Lorsque nous prononçons ce témoignage personnellement de notre propre bouche, il est comme l'hysope. Il permet le transfert du sang depuis le bassin jusqu'au lieu où nous en avons besoin dans nos propres cœurs et vies. Je vous encourage à arrêter votre lecture ici encore et à prononcer cette affirmation à voix haute. Dites-la avec fermeté et conviction ! Si vous avez fait cette confession, alors vous avez appliqué le sang de Jésus sur votre vie de manière pratique et biblique. Même si vous ne le sentez ou ne le percevez pas, il s'est passé quelque chose au niveau spirituel. Les forces de Satan sont obligées de se retirer devant la puissance du sang de Jésus.

Chapitre 26

Purification

Nous arrivons maintenant à la troisième déclaration biblique. La parole de Dieu dit ceci à propos de ce que le sang de l'Agneau accomplit pour nous : « Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché » (1 Jn 1.7). Avant de nous attarder sur l'application du sang dans ce passage, j'aimerais que vous notiez trois pratiques interdépendantes qui ne peuvent être séparées. Quelles sont-elles ? Marcher dans la lumière, communion mutuelle et purification par le sang. Au fil des années, j'ai rencontré de nombreuses personnes qui revendiquait la purification et la protection du sang, mais qui ne remplissaient pas les conditions requises pour les recevoir.

La purification par le sang de Jésus-Christ est la conséquence d'un acte introduit par le petit mot *si*. Autrement dit, l'expérience de la promesse dépend de l'accomplissement de la condition spécifiée. *Si* nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, alors deux résultats s'en suivront : nous aurons une communion mutuelle les uns avec les autres, et le sang de Jésus nous purifiera de tout péché.

Donc en toute logique, si nous sommes en communion les uns avec les autres, c'est la preuve que nous marchons dans la lumière. Par contre, si nous ne marchons pas dans la lumière, nous ne pouvons revendiquer le sang de Jésus. Nous pouvons, de ce fait, arriver à la conclusion suivante : si nous ne sommes pas en communion les uns avec les autres, alors nous ne marchons pas dans la lumière. De plus, si nous ne marchons pas dans la lumière, le sang ne nous purifie plus. *Le sang de Jésus nous purifie uniquement dans la lumière*. C'est l'un des principes les plus importants de la parole de Dieu. Nous devons absolument bien le saisir !

J'ai entendu quantité de chrétiens se tromper eux-mêmes en ce qui concerne leur droit d'accès au sang, en citant 1 Jean 1.7. En effet, ils ne remplissaient pas la condition stipulée par le *si*. Nous devons marcher dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière. La preuve que nous marchons dans la lumière est notre communion les uns avec les autres. La communion est

le lieu de lumière, et c'est pour cela que la communion est la preuve de notre façon de marcher. Plus nous marchons dans la communion, plus la lumière brille – dès lors qu'il n'y a ni recoins cachés, ni ombres, ni rien de balayé sous le tapis ou recouvert par quelque chose.

C'est un endroit certes effrayant, mais c'est aussi le seul lieu où le sang de Jésus peut pleinement remplir sa fonction purificatrice. Si vous désirez être entièrement lavé de vos péchés, cela doit se faire dans la lumière. Si, à l'inverse, vous êtes d'une manière ou d'une autre en désaccord avec Dieu ou avec votre voisin, alors vous n'êtes pas pleinement dans la lumière.

Venir dans la lumière signifie confesser ses péchés et les mettre en lumière. C'est l'une des étapes les plus difficiles à franchir pour nous. Nous avons naturellement tendance à nous soustraire à cette pratique. Mais voici la vérité : quand le péché est porté à la lumière, il disparaît – parce que le sang le purifie. Si nous ne mettons pas nos péchés en lumière, alors nous les gardons. C'est encore un principe très important. Le sang n'opère que dans la lumière.

Si nous avons rempli les conditions, alors vous et moi avons le droit de faire le témoignage suivant :

Comme je marche dans la lumière, le sang de Jésus me purifie dès maintenant – et continuellement – de tout péché.

N'omettez jamais ce petit mot *tout*. Il est très important, en particulier lorsque nous parlons de péchés. Aucun péché ne dépasse la portée du sang de Jésus. Chaque péché est inclus dans la purification. Lorsque nous rendons personnellement témoignage de nos propres bouches, c'est comme de l'hysope. Notre témoignage transfère le sang du bassin jusqu'au lieu où nous en avons besoin – dans nos cœurs et dans nos vies.

Je vous encourage à arrêter maintenant votre lecture et à faire la déclaration suivante à voix haute. Dites-la bien fort avec assurance et conviction : *comme je marche dans la lumière, le sang de Jésus me purifie dès maintenant – et continuellement – de tout péché*. Si vous avez fait cette déclaration, alors vous avez appliqué l'œuvre du sang de Jésus sur votre vie de manière personnelle et pratique.

Lorsque vous faites cette confession, et que vous remplissez les conditions, l'atmosphère change. Vous vous retrouvez protégé et purifié de la pollution de l'environnement spirituel qui vous entoure. Pourquoi est-ce que je vous ai demandé de faire ces confessions à chaque étape de notre étude ? Parce que je veux que ces merveilleuses vérités deviennent plus qu'une simple connaissance – davantage que quelque chose que vous avez appris. Pour être effectives dans votre vie, elles doivent être utilisées et mises en pratique quotidiennement.

Chapitre 27

Justification

Comme nous l'avons vu dans les chapitres précédents, nous avons la victoire sur Satan lorsque nous témoignons personnellement ce que la parole de Dieu dit que le sang de Jésus fait pour nous. La quatrième, mais non la moindre, provision du sang de Jésus est notre *justification*. Dans Romains 5.8-9, Paul écrit aux croyants à Rome : « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. »

Nous sommes *justifiés* par le sang de Jésus. Justifié est l'un de ces mots religieux que beaucoup de gens utilisent sans comprendre sa signification réelle. Il arrive souvent que nous ne saisissons pas vraiment ce terme, et que nous le trouvons un peu effrayant. Quelque soit le passage biblique dans lequel se trouve ce mot, vous pouvez le substituer par *juste*. Cela vaut autant pour l'Ancien Testament hébreu que pour le Nouveau Testament grec. Les traducteurs de la Bible traduisent alternativement ce mot par *juste* ou *justifié* selon le contexte dans lequel il se trouve. Lorsqu'il est question de processus judiciaire, ils ont tendance à employer le terme *justifié*. Mais quand il s'agit de la vie pratique, ils s'attachent davantage à utiliser le mot *juste*. Mais quelle que soit la traduction choisie, le mot est le même.

Ce que cela veut dire

Le problème avec l'utilisation du mot *justifié*, c'est que les gens ont tendance à le cataloguer à usage légal. Ce serait un peu comme si quelque part là-haut dans les tribunaux poussiéreux du ciel, une quelconque transaction mystérieuse avait lieu et qu'après cela, tout était réglé. Mais cela reviendrait à ne prendre en compte qu'une partie de la signification de ce terme.

Être justifié signifie « être rendu juste ». Je préfère le mot *juste* parce qu'il correspond bien plus à mon milieu de vie : ma maison, mon travail et mes relations personnelles. *Justifié* donne un peu l'impression d'avoir affaire à une formalité légale devant être traitée quelque part dans une cour lointaine – et qui aurait très peu de lien avec ma propre vie. Alors que *juste* me ramène directement à ma vie quotidienne.

Les Écritures disent – ce qui est une traduction parfaitement légitime et correcte – que nous sommes rendus justes par le sang de Jésus. En vérité, vous n’êtes pas justifié si vous n’avez pas été rendu juste. C’est bien plus qu’une cérémonie légale ou un changement d’étiquette. Il s’agit en réalité d’un changement de personnalité et de vie produit par le sang de Jésus. Vous vous rappelez de la définition que nous avons employée plus tôt ? Si je suis justifié, c’est comme si je n’avais pas péché. Comment est-ce possible de dire une telle chose ? Nous pouvons le dire parce que nous avons été rendus justes grâce à une justice qui n’est pas la nôtre – celle de Jésus.

Romains 3.24-25a nous aide à mieux appréhender cela : « Et ils sont gratuitement justifiés [rendus justes] par sa grâce, par le moyen de la rédemption en Jésus-Christ. C’est lui que Dieu a destiné à être, par son sang pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire... » J’aime à voir le mot *gratuitement* dans ce verset. Le problème avec les personnes religieuses, c’est qu’elles sont toujours en train d’essayer de gagner la faveur de Dieu. Paradoxalement, elles n’ont jamais le sentiment d’en faire suffisamment pour l’obtenir. Elles ne sont jamais satisfaites, et jamais réellement détendues – parce qu’elles croient qu’elles doivent en faire encore un peu plus pour être rendues justes. Cela ne fonctionnera jamais, parce que nous sommes uniquement justifiés par notre foi dans le sang de Jésus.

Romains 4.4-5 nous dit ceci : « Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due ; et à celui qui ne fait point d’œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l’impie, sa foi lui est imputée à justice. »

Si nous croyons que nous avons toujours vécu avec droiture et que nous avons toujours fait notre devoir, nous pourrions avoir le sentiment que Dieu nous doit d’être justifiés, un peu comme une dette envers nous. Mais en réalité, Dieu ne doit rien à personne. C’est pour cela que Paul écrit : « ...et à celui qui ne fait point d’œuvre... »

La première étape à franchir pour obtenir la justification est d’*arrêter de faire quelque chose*. Arrêtez d’essayer de vous rendre juste. Arrêtez de tenter d’être un peu meilleur. Mettez-y un terme ! « ...et à celui qui ne fait point d’œuvre... » Que devez-vous faire alors ? Croire tout simplement ! Est-ce vraiment si simple ? Si ce n’était pas aussi simple, nous ne pourrions jamais nous en sortir ! Dieu rend justes les injustes. C’est ce que nous disent les Écritures, et nous devons le croire.

L’échange

Paul affirme très clairement la réalité de notre justification par Dieu : « Celui [Jésus] qui n’a point connu le péché, il l’a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Co 5.21). C’est un véritable échange !

Jésus a été péché pour nous afin que nous puissions être rendus justes grâce à sa droiture. La justification est à notre disposition à travers notre foi en son sang.

La justification produit certains résultats immédiats et définitivement observables dans nos vies. En réalité même, notre vie toute entière – notre attitude, nos relations, et l'efficacité de notre vie chrétienne et de notre service – dépendra de la mesure avec laquelle nous réaliserons que nous avons été rendus justes.

Proverbe 28.1 déclare : « Le méchant prend la fuite sans qu'on le poursuive, le juste a l'assurance comme un jeune lion. » De nombreux chrétiens aujourd'hui ne se montrent pas aussi assurés qu'ils pourraient l'être. Ils sont timides et apologétiques, et ils ont tendance à reculer lorsqu'ils sont confrontés au mal ou au diable. Il n'y a qu'une seule explication à un tel comportement : ils n'apprécient pas à sa juste valeur le fait qu'ils sont justifiés aux yeux de Dieu, comme Jésus-Christ lui-même est juste. Quand nous apprécions et appréhendons cette vérité, cela nous rend plus audacieux.

Ésaïe 32.17 nous dit : « L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. »

Voilà donc trois produits de la justification : paix, repos et sécurité. Ils découlent tous de la prise de conscience de notre justification en Jésus-Christ. En effet, celle-ci produit courage, paix, repos et sécurité.

Romains 14.17 est un passage biblique que la plupart d'entre nous connaissent bien : « Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit.

Tous ces bénéfiques sont le produit de la justification. Si nous ne recevons pas la justice de Christ par la foi, alors nous lutterons pour tous ces autres bénéfiques et nous ne les atteindrons jamais. Il est pathétique de voir des chrétiens essayer d'être remplis de joie, d'avoir la paix, de tenter de se détendre et d'avoir l'air assuré, simplement parce que quelqu'un leur a dit que c'est ainsi qu'ils devraient être.

J'ai remarqué que quand un croyant a véritablement l'assurance du pardon de ses péchés et de la justification par la foi, ces résultats se produisent tout simplement en lui. La joie coule naturellement, la paix n'est pas un effort, l'assurance est présente et l'audace s'exprime d'elle-même. La véritable difficulté réside dans ce simple fait de parvenir à amener les gens à comprendre qu'ils ont été rendus justes grâce à la justice de Jésus-Christ justifié.

Une déclaration positive

Il est ironique de voir que de nombreuses personnes religieuses pensent réellement faire preuve de plus de sainteté si elles se concentrent sur leur état de pécheur ! Cela reflète une attitude religieuse très courante qui sous-entend que ceux qui s'affirment justes sont prétentieux. Dans cette vision des choses, vous

êtes très religieux si vous parlez en permanence de vos échecs, de vos manquements et de tout ce que vous faites de mal.

J'ai grandi dans une église où c'est ce que l'on nous enseignait. Chaque dimanche matin, nous devons dire : « Pardonne-nous, misérables coupables. » Mais je n'étais jamais d'accord pour être un « misérable coupable ». Lorsque je regardais aux autres coupables, il était indéniable qu'ils avaient l'air misérable ! Puis j'ai fini par me dire que *si tout ce que la religion pouvait faire, c'était de faire de moi un misérable coupable, alors je pouvais être coupable sans la religion et pas à ce point misérable !* Une fois que j'ai eu compris cela, c'est finalement ce que je suis devenu – un coupable sans religion.

Ce genre de propos que je détestais tant reflète pourtant bien le langage religieux : « Pardonne-nous, misérables coupables. Nous avons erré et nous sommes écartés de tes voies comme des brebis perdues ; nous avons commis ces péchés que nous n'aurions pas dû commettre ; et nous n'avons pas accompli ces choses que nous aurions dû faire. Et il n'y a rien de sain en nous. »

Je ne pourrais plus prononcer ces mots aujourd'hui, sinon cela ferait de moi un hypocrite. En effet, je crois qu'en Jésus-Christ je suis en bonne santé. D'autre part, comment pourrais-je prier pour la victoire sur le péché le lundi matin tout en sachant que six jours plus tard, il me faudrait prononcer ces paroles ? Comment pourrais-je être victorieux et continuer de dire que j'ai erré et que je me suis égaré ? Que j'ai commis ces choses que je n'aurais pas dû et que je n'ai pas fait ce que j'aurais dû accomplir ? Ce genre de propos ébranlerait complètement la base de ma foi, quand bien même ils sonneraient si bien. Il se peut que vous soyez choqué par ce que vous lisez, mais je pense réellement ce que je viens d'écrire. J'ai subi pendant vingt ans ce type de religion, et c'était plus que suffisant !

Revenons à notre témoignage par rapport à ce que la Bible dit plutôt qu'en se basant sur ce que les institutions humaines enseignent. Voici notre témoignage selon la parole de Dieu :

À travers le sang de Jésus, je suis justifié, rendu juste, comme si je n'avais jamais péché.

Il n'y a pas de place pour la culpabilité ou la honte dans cette déclaration. Veuillez à nouveau arrêter votre lecture ici pour déclarer ce témoignage par la foi pour vous-même. Continuez de le confesser jusqu'à ce que vous preniez conscience que vous êtes libéré de toute culpabilité par rapport à vos péchés. La justification reçue à travers la foi dans le sang de Jésus n'admet pas la culpabilité. Je peux me tenir devant Dieu, sans honte, sans tache, et je peux affirmer à Satan avec une pleine hardiesse : « Satan, il est inutile de m'accuser parce que je ne viens pas à ta rencontre avec ma propre justification, mais avec celle que j'ai reçue par la foi dans le sang de Jésus, la justification de

Dieu qui est sans tache, sans péché et sans souillure. » C'est notre témoignage ! Nous avons à présent quatre témoignages, grâce auxquels nous pouvons maîtriser l'activité du mal dans nos vies :

À travers le sang de Jésus, je suis racheté des mains du diable.

À travers le sang de Jésus, tous mes péchés sont pardonnés.

Comme je marche dans la lumière, le sang de Jésus me purifie dès maintenant – et continuellement – de tout péché.

À travers le sang de Jésus, je suis justifié, rendu juste, comme si je n'avais jamais péché.

Je suis certain que vous commencez à comprendre que vous pouvez ajouter, à partir des Écritures, ce que vous voulez à votre témoignage. Vous pouvez dire par exemple : « À travers le sang de Jésus, j'ai la victoire sur le diable. » Arrêtez votre lecture un instant pour déclarer avec triomphe : « À travers le sang de Jésus, j'ai la victoire sur le diable. » Vous pouvez à présent louer Dieu et le remercier pour ce que le sang de Jésus a fait pour vous. Plus vous le remercirez, plus cela deviendra une réalité pour vous.

Chapitre 28

Sanctification

Le cinquième bénéfice obtenu par le sang de Jésus est la *sanctification*. Nous prendrons deux versets dans Hébreux qui parlent de la puissance sanctificatrice du sang de Jésus. Hébreux 10.29 tout d'abord nous parle de l'apostat, c'est-à-dire de toute personne qui se détourne de la foi chrétienne après l'avoir connue et qui entre en parfait déni et rejet du Seigneur Jésus-Christ. L'auteur énonce toutes les choses sacrées auxquelles l'apostat renonce et, en un sens, profane.

De quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ?

Veillez noter que ces versets parlent en quelque sorte de fouler aux pieds le sang de Jésus. Vous vous rappelez notre référence à la cérémonie de la Pâque, lorsque le sang devait être appliqué sur le linteau et les poteaux de chaque porte, mais pas sur le seuil de la maison de peur qu'il ne soit piétiné. Nous ne devons jamais mépriser le sang de Jésus. Nous avons, cependant, ici une personne qui a été sanctifiée par le sang de la nouvelle alliance, mais qui s'est détournée de Dieu. Le point qui nous intéresse dans ce passage n'est pas en soi la personne qui se détourne, mais le fait que nous sommes sanctifiés par le sang de l'alliance.

Dans Hébreux 13.12, la même vérité est mise en évidence : « C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. » Nous voyons encore une fois que le sang de Jésus sanctifie le croyant. *Sanctifie* est un autre terme religieux qui peut être mal interprété. Le début du mot *sanct* est d'origine latine et directement lié à l'adjectif *saint*. *Sanctifier* signifie « rendre saint ». *Être sanctifié* veut dire *être rendu saint*. L'idée de sainteté inclut toujours la signification de mis à part pour Dieu. La sanctification, comme la justification, ne découle pas de bonnes œuvres, de grands efforts effectués ou d'une attitude plus religieuse. Elle vient par la foi dans le sang de Jésus : « C'est pour cela que Jésus aussi, afin de *sanctifier le peuple par son propre sang*, a souffert hors de la porte. »

Tenu à l'écart par le sang

Celui qui est sanctifié se retrouve dans une position où Dieu peut avoir accès à lui, mais pas le diable. Être sanctifié implique d'être éloigné de la zone de passage et d'accès du diable. Vous vous retrouvez dans un endroit où vous êtes accessible pour Dieu ; par contre, vous n'êtes pas disponible quand le diable vous appelle. Être sanctifié signifie appartenir à Dieu, être sous le contrôle de Dieu et accessible pour lui. Tout ce qui n'est pas de Dieu n'a pas le droit de s'approcher de vous. Ce qui n'est pas de Dieu est tenu à l'écart par le sang.

Paul écrit à ce sujet :

Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; il nous a délivrés de la puissance [en grec, autorité] des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé. Colossiens 1.12-13a

Notez tout d'abord que les ténèbres ont une puissance ou une autorité. Satan a autorité sur les désobéissants à cause de leur désobéissance. À travers la foi dans le sang de Jésus, cependant, nous avons été écartés de la zone d'autorité de Satan et transportés dans le royaume de Dieu et Jésus-Christ. La version Louis Segond emploie le terme *transportés* quand d'autres traductions disent « transférés » ou « faits passer ». *Transporter* semble plus approprié car il rend une description plus frappante.

Le mot *transporter* signifie « porter d'un lieu à un autre ». Dans les Écritures, il est employé pour parler d'un transfert total d'un endroit à un autre. J'ai mentionné plus tôt que, dans l'Ancien Testament, deux hommes avaient été enlevés de terre et élevés dans les cieux : Enoch et Élie. Ces deux hommes avaient été entièrement transportés. Élie n'a laissé que son manteau derrière lui ; son corps tout entier est parti avec lui.

Tel que je comprends les Écritures, c'est ce que Dieu a véritablement fait pour nous en Christ. Nous n'*allons pas être*, nous *avons été* entièrement transportés : esprit, âme et corps. Nous ne sommes plus sur le territoire de l'ennemi. Nous ne dépendons plus des lois du diable. Nous sommes sur le territoire du Fils de Dieu et sous ses lois.

La loi du diable est indiquée dans Romains 8.2b : « ...la loi du péché et de la mort. » La loi du royaume de Dieu est mentionnée dans le même verset : « ...la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ. » Ce verset nous dit : « En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. »

Comme nous avons été mis à part pour Dieu, nous ne sommes plus sur le territoire du diable ou sous sa loi de péché et de mort. Les lois de son royaume ne s'appliquent plus à nous, puisque nous sommes dans un autre royaume. Nous

avons été transportés, transférés, esprit, âme et corps. Nous sommes sanctifiés, mis à part pour Dieu à travers le sang de Jésus.

Mis à part

J'aimerais vous rappeler à nouveau, à partir du schéma de la Pâque, de quelle manière le sang de l'agneau pascal a sanctifié Israël en mettant ce peuple à part pour Dieu de manière très spécifique.

Moïse dit : ainsi parle l'Éternel : vers le milieu de la nuit, je passerai au travers de l'Égypte ; et tous les premiers-nés mourront dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon assis sur son trône, jusqu'au premier-né de la servante qui est derrière la meule, et jusqu'à tous les premiers-nés des animaux. Il y aura dans tout le pays d'Égypte de grands cris, tels qu'il n'y en a point eu et, qu'il n'y aura plus de semblables. Mais parmi tous les enfants d'Israël, depuis les hommes jusqu'aux animaux, pas même un chien ne remuera sa langue, afin que vous sachiez quelle différence l'Éternel fait entre l'Égypte et Israël.
Exode 11.4-7

Notez que le Seigneur avait fait une distinction entre son peuple et ceux qui n'en faisaient pas partie. La colère et le jugement tombèrent sur ceux qui n'appartenaient pas au peuple de Dieu. Par contre, le peuple de Dieu fut à ce point protégé que pas même un seul chien n'ouvrit la gueule. La base de cette distinction, ou séparation, n'était autre que le sang de l'agneau pascal.

Moïse appela tous les anciens d'Israël, et leur dit : allez prendre du bétail pour vos familles, et immolez la Pâque. Vous prendrez ensuite un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le sang qui sera dans le bassin, et vous toucherez le linteau et les deux poteaux de la porte avec le sang qui sera dans le bassin. Nul de vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin. Quand l'Éternel passera pour frapper l'Égypte, et verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, l'Éternel passera par-dessus la porte, et il ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper. Exode 12.21-23

La séparation entre Israël et l'Égypte a été faite par le sang de l'agneau quand celui-ci a été appliqué à l'extérieur des maisons. Chaque maison où le sang avait été appliqué sur le pourtour de la porte était « sanctifiée ». Elle était mise à part pour Dieu. Aucune puissance maléfique n'aurait pu pénétrer cette maison, parce que le Seigneur avait fait, grâce au sang de l'agneau, une distinction entre son peuple et ceux qui n'en faisaient pas partie.

Maintenant, comme nous l'avons fait avec les autres aspects de l'œuvre du sang, nous allons établir un témoignage approprié.

À travers le sang de Jésus, je suis sanctifié, rendu saint, mis à part pour Dieu.

Je vous prierais d'arrêter ici votre lecture pour prononcer ces paroles à voix haute. Vous avez peut-être eu des difficultés à croire que vous ne pourriez jamais être vraiment saint, quelques soient les efforts effectués. Mais la vraie sainteté ne vient jamais en observant des règles, en se contrôlant pour devenir meilleur ou en faisant plus d'efforts. La sainteté ne vient qu'à travers l'œuvre du sang de Jésus pour nous. Prenez l'hysope de votre témoignage, trempez-la dans le sang, et elle fera son travail. Répétez à nouveau ces paroles : *à travers le sang de Jésus, je suis sanctifié, rendu saint, mis à part pour Dieu.*

Je suis persuadé que vous commencez à voir la puissance qui a été placée entre vos mains alors que vous confessez la vérité de ce que le sang fait pour nous. Je proclame souvent les paroles suivantes : « Le diable n'a aucune place en moi, aucun pouvoir sur moi, aucune revendication non réglée contre moi ; tout a été réglé par le sang de Jésus. » Tout en prononçant ce témoignage, la puissance du sang est libérée dans l'atmosphère spirituelle autour de nous et les choses commencent à changer.

Chapitre 29

Nos corps physiques

J'aimerais aller un peu plus loin en ce qui concerne le corps du croyant. Par expérience personnelle, j'ai appris que c'est dans nos corps physiques que la puissance du sang de Jésus commence réellement à opérer. Voici ce que disent les Écritures au sujet du corps du croyant :

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. 1 Corinthiens 6.19-20

La formulation *rachetés à un grand prix* nous ramène au thème de la rédemption. Nous avons été rachetés de la main du diable grâce au sang de Jésus. Quelle partie de notre corps a été rachetée ? Pas seulement notre esprit. Notre esprit et notre corps appartiennent tous deux à Dieu, parce que Jésus a payé de son sang le prix total de notre rédemption.

Paul dit donc que nous devons « glorifier Dieu » à la fois dans notre corps et dans notre esprit, étant donné qu'ils appartiennent tous deux à Dieu, et qu'ils ont tous deux été rachetés de la main du diable grâce au sang de Jésus. Ni mon esprit, ni mon âme, ni mon corps ne se trouvent plus sous la domination ou le contrôle de Satan.

Propriété de Dieu

Permettez-moi de dire pour clarifier les choses que je ne crois pas avoir un corps de résurrection ; j'ai un corps mortel. Cependant, chaque fibre, chaque cellule et chaque tissu de ce corps mortel sont la propriété de Dieu, et non celle du diable. Si donc l'ennemi vient sur ce territoire, c'est un intrus. Si je comprends correctement mes droits en Jésus, j'ai le droit d'afficher un panneau stipulant : « Défense d'entrer – va t'en ! »

Légalement, mon corps n'appartient donc plus au diable. Il appartient à Jésus. De plus, Jésus a un objectif particulier pour mon corps, à savoir être la résidence personnelle de la troisième personne de la trinité, le Saint-Esprit. Mon

corps est donc sacré, puisqu'il est le lieu d'habitation désigné du Saint-Esprit.

Les Écritures disent clairement : « Mais le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'hommes... » (Ac 7.48 ; voir 1 Rois 8.27 ; Ac 17.24). Dieu ne demeure pas dans le sanctuaire d'une église ou d'une synagogue. Il réside dans un temple de fabrication divine selon un objectif divin. Il habite dans le corps du croyant, racheté par le sang de Jésus-Christ. Paul dit encore : « Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; et Dieu détruira l'un comme les autres. Mais le corps n'est pas pour la débauche. Il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps » (1 Co 6.13).

Nos corps physiques ne sont pas destinés à des usages impurs et immoraux. Remarquez que Paul explique aussi que les aliments sont pour le ventre et le ventre pour les aliments. Nos corps ne sont ni pour l'immoralité sexuelle ni pour la gourmandise.

J'ai été à maintes reprises surpris par cette phrase écrite dans Proverbes : « Le juste mange et satisfait son appétit, mais le ventre des méchants éprouve la disette » (Pr 13.25). Le juste ne mange pas trop. Pourquoi ? Parce que son corps est le temple du Seigneur, et il ne doit pas être souillé par la gourmandise, l'ivresse ou tout autre abus. Le corps est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps. Lorsque je présente mon corps au Seigneur, alors j'ai les droits du Seigneur sur mon corps. Si j'achète une maison, je deviens responsable de la maintenance. Par contre, si je vis dans une maison louée, c'est le propriétaire des lieux qui est responsable de la maintenance de son bien. Si vous n'offrez à Jésus qu'un simple droit temporaire ou partiel sur votre corps, il n'acceptera pas la responsabilité de la maintenance. Par contre, s'il le possède, il est alors aussi responsable de la maintenance – c'est-à-dire de la relation qu'il désire avoir avec vous. Mon corps est le temple du Saint-Esprit. « Le corps est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps. »

Véritablement libre

C'est la base de notre témoignage final concernant nos corps. D'après mon expérience, j'ai vu à quel point ce témoignage est dynamique. Il arrive parfois que des gens viennent me dire lors d'un culte de délivrance : « Frère Prince, comme puis-je savoir que je suis réellement libre ? » Je leur réponds : « Commencez par attester l'œuvre du sang. » Cette pratique fonctionnera si le Saint-Esprit est présent, ce dont nous allons parler brièvement. Si la puissance de l'Esprit de Dieu est présente lors d'une réunion et que les gens commencent à rendre témoignage de ce que le sang a fait, alors ce qui lui résiste encore vient forcément de Satan. Si vous continuez à confesser le sang jusqu'à ce qu'il n'y ait plus en vous quoi que ce soit qui résiste, alors vous pouvez être presque certain que vous êtes purifié.

J'ai testé ce témoignage à travers maintes expériences. Lorsque vous commencez à vous occuper de votre corps, c'est impressionnant de voir les changements qui se produisent.

Voici notre confession :

Mon corps est le temple du Saint-Esprit, racheté, purifié, sanctifié par le sang de Jésus ; de ce fait, le diable n'a pas de place en moi et aucun pouvoir sur moi.

Vous allez peut-être trouver un peu effrayant de prononcer ces paroles, en vous disant que l'enfer va être tout retourné de vous voir défier ainsi le diable. Si les choses commencent à s'agiter, ne vous inquiétez pas ! C'est un signe indubitable que vous avez froissé le diable. Continuez simplement à déclarer votre témoignage, et quand la tempête sera passée, vous remarquerez que vous serez toujours en possession de votre territoire. Prenez maintenant un temps pour vous arrêter et proclamer à voix haute l'œuvre du sang de Jésus pour votre corps physique.

Je me souviens de la première fois où j'ai commencé à faire ce genre de témoignage. J'ai pensé, *Eh bien, je me demande où le diable me frappera la prochaine fois.* Je connais des gens qui ne rendent pas ce témoignage parce qu'ils ont peur de ce qui pourrait leur arriver s'ils le faisaient. Cela revient en fait à jouer le jeu de Satan. C'est sa manière de vous empêcher de franchir une étape qui pourrait vous libérer de son emprise.

Contrecarrons à présent ce droit usurpé en proclamant cette vérité que nous avons découverte au travers de ce chapitre :

Mon corps est le temple du Saint-Esprit, racheté, purifié, sanctifié par le sang de Jésus ; de ce fait, le diable n'a pas de place en moi et aucun pouvoir sur moi.

Chapitre 30

Le sang parle au ciel

Il y a une autre vérité encore plus précieuse et plus merveilleuse concernant le sang de Jésus que nous devons inclure dans notre témoignage. Il est d'ailleurs surprenant de voir que tant de gens appartenant au peuple de Dieu n'aient pas conscience de cette réalité.

Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le cœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel. Hébreux 12.22-24

L'un des éléments de la montagne de Sion céleste est le sang de Jésus, qui a été aspergé dans le Saint des Saints pour nous en la présence même de Dieu. Après la mort de Jésus sur la croix, Il est entré dans la présence du Père en tant que précurseur et représentant du peuple de Dieu, ayant obtenu la rédemption éternelle par son sang. En se présentant devant le Père, il aspergea la preuve de cette rédemption en présence du Dieu Tout-Puissant, le Père. Ce sang de l'aspersion parla « mieux que celui d'Abel ».

Vous vous souvenez que très tôt dans l'histoire du monde, Caïn a tué son frère Abel et tenté de rejeter toute responsabilité devant Dieu. Cependant, le Seigneur a demandé des explications à Caïn : « Et Dieu dit : qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi » (voir Genèse 4.10). Par ces mots, Dieu voulait dire : « Tu ne peux pas dissimuler ta culpabilité, parce que le sang de ton frère, que tu as répandu sur la terre, crie vengeance jusqu'à moi. »

Comparons l'appel à la vengeance du sang d'Abel au sang de Jésus aspergé au ciel. Le sang de Jésus ne crie pas vengeance – il réclame la miséricorde. Le sang de Jésus exerce un plaidoyer continu en présence de Dieu pour obtenir sa compassion.

Le sang parle au ciel

Confrontons ces deux cris : le sang d'Abel, répandu sur la terre, exige la vengeance. Le sang de Jésus, aspergé au ciel, implore miséricorde. J'aimerais que vous compreniez qu'une fois que nous avons témoigné de ce que fait le sang de Jésus, rendant ce témoignage personnel, son impact perdure. Pourquoi ? Parce que le sang de Jésus ne cesse de plaider pour nous en présence de Dieu. À chaque fois que vous vous sentez troublé, tenté, apeuré ou anxieux, rappelez-vous cette réalité, qui est aussi notre confession suivante :

Le sang de Jésus parle en ce moment pour moi en présence de Dieu.

Ce n'est que par la parole de votre témoignage que vous pourrez obtenir tous les bénéfices du sang. Si vous le dites une fois et que l'enfer se déchaîne – rendez simplement gloire au Seigneur et continuez de le proclamer. L'auteur d'Hébreux nous encourage à demeurer fermes dans la foi que nous professons (voir Hébreux 4.14). D'autre part, lorsque l'opposition déferle contre nous, il nous appelle à retenir fermement la profession de notre espérance (voir Hébreux 10.23). Continuez de déclamer votre profession de foi ! Cela ne doit pas dépendre de vos sentiments, de la situation dans laquelle vous vous trouvez, des symptômes ou circonstances que vous pourriez subir. Au contraire, votre témoignage doit être aussi éternellement vrai que la parole de Dieu. Il a été établi pour toujours au ciel.

L'eau et le sang

Comprenez-vous réellement qu'il existe une relation vitale entre notre témoignage de ce que le sang fait pour nous et l'action du Saint-Esprit ? Vous ne pouvez laisser le Saint-Esprit de côté. En témoignant de l'œuvre du sang, vous faites entrer le Saint-Esprit en scène. En parlant de Jésus, 1 Jean nous dit : « C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité » (1 Jn 5.6).

Je ne développerai pas, mais je comprends que *l'eau* signifie ici la parole de Dieu. Jésus est venu en tant que grand prédicateur de la parole de Dieu, sanctifiant et purifiant par le nettoyage de l'eau de la Parole (voir Jean 15.3 ; Jean 17.17 ; Éphésiens 5.26). Il est venu en tant que grand rédempteur, versant son sang comme prix de la rédemption. Ce sont les deux aspects principaux de son ministère de rédemption : racheter par le sang et purifier par le nettoyage de l'eau de la Parole.

Jésus n'est pas venu uniquement avec la Parole. Il n'est pas seulement venu en tant qu'enseignant. Il est aussi venu en tant que sauveur rédempteur pour donner sa vie comme rançon pour beaucoup. Ces réalités n'écartent pas son autre ministère en tant qu'enseignant. Éphésiens 5.26-27 nous parle de son rôle purificateur : « Afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau

de la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. »

C'est le double ministère de Jésus : par *l'eau de la Parole* et par *le sang versé de la rédemption*.

Lorsque nous rassemblons la Parole et le sang, l'Esprit de Dieu rend témoignage, parce que l'Esprit est vérité. Quand vous commencez à utiliser la Parole, proclamant ce qu'elle dit que le sang fait pour vous, l'Esprit vient à vous et atteste cette vérité. Sans le Saint-Esprit, tout ceci n'est rien d'autre que du langage religieux ; un langage qui peut sembler très bon et doctrinalement correct, mais qui ne fait rien si le Saint-Esprit ne rend pas témoignage. Lorsque le Saint-Esprit rend témoignage, alors il est irrésistible.

Il n'existe pas de petites règles ou réglementations dans la vie chrétienne qui stipulent que si vous faites ceci, alors il se passera automatiquement quelque chose pour vous. Il ne se produit jamais rien sans le Saint-Esprit. Par contre, dès que vous mettez le Saint-Esprit à l'œuvre en attestant l'eau et le sang, l'Esprit rend témoignage. Vous avez alors trois forces éternelles et immuables à l'œuvre pour vous : la Parole, le sang et l'Esprit.

Pour terminer, j'aimerais attirer votre attention sur une petite parabole dans Ecclésiaste 4.12b : « ...et la corde à trois fils ne se rompt pas facilement. » Lorsque vous commencez à partager ce que la parole de Dieu dit que le sang fait pour vous, l'Esprit vient à vous et vous avez alors les trois fils : la Parole, le sang et le Saint-Esprit.

J'ai ajouté une page à la fin de ce livre qui contient tous les témoignages concernant l'œuvre du sang que nous avons analysés au cours des derniers chapitres. Je vous encourage à retirer cette page et à la garder dans votre Bible ou dans un carnet, afin que vous puissiez y revenir régulièrement et ainsi rendre un témoignage fréquent et continu.

Conclusion

Je prie sincèrement qu'à travers ce que nous avons étudié dans ce livre, votre vision du conflit spirituel se soit élargie et que vous ayez compris le défi auquel vous êtes confronté. Comme je l'ai spécifié dès le début, nous sommes en conflit avec le mal, que nous le désirions ou pas. Nous n'avons d'ailleurs que deux choix : vaincre le mal ou être vaincus par lui. Je n'ai nullement le désir de créer de la crainte ou de l'angoisse dans votre cœur, suite à ce que nous venons d'explorer. J'espère plutôt avoir été une aide pour vous amener à comprendre le combat dans lequel nous sommes engagés, en tant qu'individus et corps de Christ.

Mon souhait a toujours été de vous encourager, puisque vous êtes en Christ et que vous vous efforcez sincèrement de vivre chaque jour pour lui, à être une force restrictive pour le bien de votre environnement. Outre cela, j'ai essayé de vous présenter les armes spirituelles qui se sont révélées efficaces à

travers ma propre vie et dans mon ministère, et par l'expérience d'innombrables autres croyants.

Je me suis toujours appliqué, en tant qu'enseignant des Écritures pour le corps de Christ, à non seulement apporter aux gens davantage de connaissances de la Bible, mais aussi des conseils pratiques pour leur permettre de mettre en application la vérité de façon efficace dans leurs vies quotidiennes. À cette fin, je vous ai encouragé tout au long des derniers chapitres de cette étude à vous arrêter et à prononcer un témoignage de vérité pratique et personnel. Je peux vous promettre que si vous appliquez continuellement ces professions à votre vie, *vous verrez des changements dans votre attitude spirituelle et dans votre vie.*

De surcroît, je vous encourage à réfléchir au défi que vous a lancé Dieu en tant que disciple de Jésus. De quelle manière vous voyez-vous combattre le mal dans votre pays, dans votre ville, dans votre travail ou dans votre famille ? Désirez-vous vous engager à prendre position pour vaincre le mal par le bien ? Si c'est le cas, je vous invite à prononcer la prière suivante, soit telle que je l'ai écrite ou en disant quelque chose de similaire, mais avec vos propres mots.

Seigneur, je te remercie d'avoir eu l'opportunité d'être transporté depuis le royaume des ténèbres jusque dans le royaume de ton amour. Merci parce qu'à travers le sang de Jésus, j'ai pu être racheté, pardonné, purifié, justifié, sanctifié et délivré de l'emprise de Satan. Merci de m'avoir donné les armes grâce auxquelles je suis à présent capable, par la puissance de ton Saint-Esprit, de vaincre le mal dans ma vie et de prendre part à l'éviction et au renversement du royaume de Satan.

Je m'engage personnellement, sous la dépendance de ton Saint-Esprit et de ta grâce, à vaincre le mal par le bien en vivant dans la lumière de ta Parole et en ayant confiance en ton amour, ton Esprit et ta fidélité. Merci d'avoir fait de moi le sel que je suis dans ce monde déchu et mauvais, et d'œuvrer à travers moi, même maintenant, pour retenir les pouvoirs des ténèbres et apporter guérison et salut à une génération perdue, grâce aux armes que tu m'as confiées.

En ton nom, Seigneur Jésus, je renverse les obstacles à ta vérité et à ta victoire qui pourraient se trouver dans ma vie ou dans celles de ceux qui m'entourent. Je veux croire qu'à travers le sang que tu as versé à la croix, tu as déjà vaincu Satan et obtenu pour moi la victoire finale – à la fois maintenant et pour l'éternité.

Je te remercie pour les victoires que tu apporteras, parce que tu es fidèle à ta Parole ! Dans le nom de Jésus, amen.

Proclamation

MON TÉMOIGNAGE DU SANG DE JÉSUS

À travers le sang de Jésus, je suis racheté des mains du diable.

À travers le sang de Jésus, tous mes péchés sont pardonnés.

*Comme je marche dans la lumière, le sang de Jésus me purifie dès maintenant
– et continuellement – de tout péché.*

*À travers le sang de Jésus, je suis justifié, rendu juste, comme si je n'avais
jamais péché.*

À travers le sang de Jésus, je suis sanctifié, rendu saint, mis à part pour Dieu.

*Mon corps est le temple du Saint-Esprit, racheté, purifié, sanctifié par le sang
de Jésus ; de ce fait, le diable n'a pas de place en moi et aucun pouvoir sur
moi.*

Le sang de Jésus parle en ce moment pour moi en présence de Dieu.

À propos de l'auteur

Derek Prince (1915-2003) est né en Inde de parents britanniques. Après avoir étudié le grec et le latin au Eton College et à l'université de Cambridge, en Angleterre, il devint professeur de philosophie ancienne et moderne au King's College. Il étudia également plusieurs langues modernes ainsi que l'hébreu et l'araméen à l'université de Cambridge et à l'université hébraïque de Jérusalem. Étudiant, il se décrivait comme un philosophe et un agnostique.

Alors qu'il était au service de l'armée britannique au cours de la Deuxième Guerre mondiale, il commença à étudier la Bible à des fins philosophiques et fit l'expérience d'une rencontre avec Jésus-Christ qui changea sa vie. Quelques jours plus tard, il fut baptisé dans le Saint-Esprit. De cette rencontre, il tira deux conclusions : tout d'abord Jésus-Christ est vivant ; ensuite la Bible est un livre véridique, pertinent et d'actualité. Ces conclusions eurent un effet transformateur sur sa vie tout entière, qu'il consacra par la suite à étudier et à enseigner la Bible.

Le don principal de Derek d'expliquer et d'enseigner la Bible d'une manière claire et simple a permis d'établir les fondements de la foi chez des millions de personnes. Son approche non-dénominationnelle et non sectaire a fait de son enseignement un outil à la fois pertinent et utile à chacun, tous antécédents religieux ou raciaux confondus.

Il est l'auteur de plus de 80 livres, 600 enseignements audio et 110 vidéos, dont un grand nombre ont été traduits et édités dans plus de 100 langues différentes. Son programme radio quotidien, qui a démarré en 1979, est traduit en arabe, bahasa (Indonésie), chinois (amoy, cantonais, mandarin, shanghaien, chaozhou), croate, allemand, malgache, mongolien, russe, samoan, espagnol et tongien. Ses programmes radio continuent de toucher des vies à travers le monde entier.

Derek Prince Ministries continue de toucher des chrétiens dans plus de 140 pays grâce aux enseignements de Derek, accomplissant ainsi l'ordre de poursuivre jusqu'au « retour de Jésus ». Cette action est réalisée par plus de 45 bureaux présents dans divers endroits du monde, incluant un travail de base également effectué en Australie, au Canada, en Chine, en France, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Nouvelle-Zélande, en Norvège, en Russie, en Afrique du Sud, en Suisse, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Si vous désirez davantage d'informations sur ces bureaux et d'autres centres de distribution au niveau mondial, rendez-vous sur le site www.derekprince.com.

Du même auteur :

Bénédiction ou malédiction : à vous de choisir !

Ils chasseront les démons

Cours d'étude autodidactique de la Bible

Protection contre la séduction

Le remède de Dieu contre le rejet

Prier pour le gouvernement

Les actions de grâces, la louange et l'adoration

Votre langue a-t-elle besoin de guérison ?

Le flacon de médicament de Dieu

Le mariage : une alliance

Dieu est un Faiseur de mariages

Le plan de Dieu pour votre argent

L'échange divin

La série des fondements de la foi, vol. 1, 2 et 3

Le Saint-Esprit, oui ! Mais...

La destinée d'Israël et de l'Eglise

La sorcellerie, exposée et vaincue

Maris et pères

Comment trouver le plan de Dieu pour votre vie

Si vous désirez le meilleur de Dieu

Perles de la Parole

Les eaux amères de la vie

La croix : incontournable !

Rendez-vous à Jérusalem

Qui est le Saint-Esprit ?

Pèlerinage à travers l'épître aux Romains

Parcourir le pays des promesses de Dieu

Et autres (environ 110 titres). À commander chez l'éditeur, ou chez votre diffuseur habituel.

Écrivez à notre adresse pour recevoir un catalogue de tous les livres et de tous les CD et DVD de Derek Prince et pour recevoir gratuitement les lettres d'enseignement et de liaison, quatre fois par an (France et DOM/TOM seulement):

DEREK PRINCE MINISTRIES France

9, Route d'Oupia, B.P.31, 34210 Olonzac FRANCE

tél. (33) 04 68 91 38 72 fax (33) 04 68 91 38 63

E-mail info@derekprince.fr * <https://www.derekprince.fr>

Bureaux de Derek Prince Ministries dans le monde

DPM – Asie/Pacifique

38 Hawdon Street, Sydenham
Christchurch 8023,
Nouvelle-Zélande
Tel : + 64 3 366 4443
Email: admin@dpm.co.nz
W: www.dpm.co.nz et www.derekprince.in

DPM – Australie

Unit 21/317-321
1st Floor, 15 Park Rd
Seven Hills, NSW 2147
Australie
Tel : + 612 9604 0670
Email: enquiries@derekprince.com.au
W: www.derekprince.com.au

DPM – Canada

P. O. Box 8354 Halifax,
Nova Scotia B3K 5M1,
Canada
Tel : + 1 902 443 9577
Email: enquiries.dpm@eastlink.ca
W: www.derekprince.org

DPM – France

B.P. 31, Route d'Oupia,
34210 Olonzac,
France
Tel : + 33 468 913872
Email: info@derekprince.fr
W: www.derekprince.fr

DPM – Allemagne

Söldenhofstr. 10,
83308 Trostberg,
Allemagne
Tel : + 49-8621-64146
Email: IBL.de@t-online.de
W: www.ibl-dpm.net

DPM – Pays-Bas

Nijverheidsweg 12
7005 BJ Doetinchem
Pays-Bas
Tel : (+31) 251-255044
Email: info@dpmnederland.nl
W: www.derekprince.nl

DPM – Norvège

P. O. Box 129
Lodderfjord
N-5881, Bergen,
Norvège
Tel: +47 928 39855
Email: sverre@derekprince.no
W: www.derekprince.no

Derek Prince Publications Pte. Ltd.

P. O. Box 2046,
Robinson Road Post Office,
Singapore 904046
Tel : + 65 6392 1812
Email: dpmchina@singnet.com.sg
Web anglais : www.dpmchina.org
Web chinois : www.ygmweb.org

DPM – Afrique du Sud

P. O. Box 33367
Glenstantia 0010 Pretoria,
Afrique du Sud
Tel : +27 12 348 9537
Email: enquiries@derekprince.co.za
W: www.derekprince.co.za

DPM – Suisse

Alpenblick 8
CH-8934 Knonau,
Suisse
Tel : + 41(0) 44 768 25 06
Email: dpm-ch@ibl-dpm.net
W: www.ibl-dpm.net

DPM – Royaume-Uni

PO Box 393,
Hitchin, SG5 9EU
Royaume-Uni
Tel : + 44 (0) 1462 492100
Email: enquiries@dpmuk.org
W: www.dpmuk.org

DPM – USA

P. O. Box 19501
Charlotte NC 28219,
USA
Tel: + 1 704 357 3556
Email: ContactUs@derekprince.org
W: www.derekprince.org

Cessez de vous trouver des excuses et faites en sorte que votre désir d'étudier la parole de Dieu devienne une réalité !

Cours biblique par correspondance:

'Les fondations chrétiennes'

par Derek Prince

La plupart des chrétiens ont un désir sincère d'une meilleure connaissance de la Bible. Ils savent qu'une étude suivie et approfondie de la parole de Dieu est indispensable pour mûrir et vivre une vie chrétienne efficace.

Malheureusement, la plupart manquent aussi de discipline, de direction et de motivation pour réussir une telle étude. Par conséquent, ils passent à côté des nombreux avantages obtenus par la connaissance et l'application de la Parole. Afin de fournir une direction et une discipline systématique dans l'étude de la Bible, Derek Prince a développé le cours par correspondance 'Les fondations chrétiennes'. Cette étude par correspondance vous permet de travailler à votre propre rythme, tout en offrant l'avantage d'un contact direct avec un coordinateur biblique qui peut vous fournir une direction ou de l'aide. Le cours est conçu autour de techniques d'enseignements établies et efficaces et est méthodique, avec des fondements bibliques et pratiques. Si vous souhaitez obtenir une brochure gratuite vous donnant plus d'informations sur le cours et comment vous inscrire, merci de contacter:

Derek Prince Ministries France, B.P 31, 34210 Olonzac FRANCE

Tel (33) 04 68 91 38 72, fax (33) 04 68 91 38 63

Email: catherine@derekprince.fr

Cherchez 'Derek Prince en français' sur YouTube, ou dirigez-vous vers notre site www.derekprince.fr, onglet 'Chaîne Vidéo' pour trouver une quarantaine de vidéos de Derek Prince gratuitement !

Également sur notre site, sous l'onglet 'Enseignements', plus d'une centaine d'articles de Derek Prince, gratuitement !

Inscrivez-vous gratuitement sur notre site pour recevoir les Méditations quotidiennes 'Proclamer la parole de Dieu'.